The state is gate

7.00m 2.00m 2.00m 2.00m 2.00m

6 mm<sup>2</sup> 1

Constitution of the consti

Charles and the state of the st

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13543 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 13 AOUT 1988

DERNIÈRE ÉDITION

### **Pauvre** Birmanie !

Vingt-six ans, cela suffit i C'est le message sans ambiguité que les manife tants qui déferient dans toute la Birmanie tentent de faire comprendre, au risque de leur vie, à des dirigeants militaires qui s'accrochent au pouvoir. Les Birmans croyalent avoir atteint le fond de l'abime sous la poigne de fer du général Ne Win. Son remplacement par le général Sein Lwin, surnommé « le boucher de Rangoun > aura hélas montré que le régime pouvait aller encore plus loin dans l'horreur et

Les soldats n'ouvrent-ils pas en effet le feu contre les manifestants qui avaient commencé par demander pacifiquement un retour à la démocratie et un référendum sur le multipartisme, référendum qu'avait lui-même suggéré avant son départ le général Ne Win et que ses pairs avaient rejeté ? On attendait, après l'aveu public par le vieux dictateur aux colères légendaires de l'échec d'un quart de siècle de régime militaire et de « voie birmane vers le socialisme », une ~ toute relative — ouverture. Il n'en a rien été. Le général Sein Lwin a commencé, au contraire, per mettre sous les verrous l'opposent le plus connu, l'ex-général Aung Gyì.

Co n'est pas en tirant sur la foule que l'on fait oublier ses échecs. Les généraux au pouvoir à Rangoun ne sembient pas l'avoir compris, isolés dens un pays qu'ils ont-tout fait pour couper du reste du monde, ils n'ont pas senti le vent qui a soufflé ces derniers temps dans d'autres pays d'Asie. Aux Philippines et en Corée, les étudiants, soutenus par la population, ont renversé des régimes installés par la force, et qui se croyaient

En élevant à la présidence le nėrai Sein Lwin – l'homme le plus hai du pays, - l'armée et le parti unique attendaient de lui qu'il rétablisse l'ordre après des mois d'agitation étudiante. Il n'aura fait que cristalliser la répulsion de tout un peuple contre un régime qui a mis le pays en coupe réglée. La Birmanie, jadis exportatrice de riz, n'est plus capable, aujourd'hui, de nourrir ses habitants l

Qui plus est, la violence de la répression a aliéné une partie de l'élite du régime et créé des divisions au sein même de l'armée. Si le général Sein Lwin peut compter sur des unités d'élite pour patrouiller dans Rangoun, certains officiers et soldats se sont mutinés. Ils reorésentent, avec l'église bouddhiste, la seule force organisée dans le pays. Ils pourraient être tentés, ne serait-ce que pour conserver leur pouvoir et leurs privilèges, de se débarresser d'un homme qui, en l'espace de quelques semaines, a manifestement failli à sa tâche.

Après une aussi longue dictature militaire, l'opposition ne dispose d'aucune figure prestigieuse vers laquelle elle pourreit se tourner, à l'exception de quelques anciens officiers. Le risque est grand, faute d'une solution rapide, que la Birmanie - dont la moitié du territoire est déjà en dissidence depuis des décennies - ne sombre dans la guerre civile at l'anarchie, acheva détruire ce que des généraux apprentis sorciers avaient laissé



La discussion du budget de la défense

# Le Sénat des Etats-Unis lance | Les stocks mondiaux de céréales une mise en garde aux alliés

Le sentiment très répandu au Congrès américain selon lequel les Etats-Unis assument une part disproportionnée des dépenses qu'entraîne la défense de l'Occident a trouvé une nouvelle illustration jeudi 10 août : le Sénat a, en effet, proposé de plafonner en 1989 à son niveau de 1988 les dépenses concernant les troupes américaines à l'étranger, ce qui constitue une mise en garde aux alliés des Etats-Unis.

Le Sénat américain a approuvé, jeudi 11 août, par 90 voix contre 4, un projet de bud-get pour la défense qui vise notamment à limiter les engage-ments américains à l'étranger. Ce texte, qui propose de fixer à 282 milliards de dollars les dépenses militaires pour l'année fiscale 1989, propose de plafonner à son niveau de 1988 la part relative au stationnement des troupes américaines à l'étranger. Si ces dépenses devaient augmenter, il appartiendrait aux alliés de prendre la différence à leur charge. L'amendement défendu par le sénateur Sam Nun, démocrate de Géorgie, exige d'autre part que soit entrepris l'examen détaillé des dépenses militaires américaines à l'étranger et qu'un repré-sentant de la Maison Blanche soit

chargé de négocier avec les alliés des Etats-Unis (les membres de l'OTAN, le Japon, la Corée du Sud) en vue d'une meilleure répartition des charges.

Un débat sur le . burden sharing », la répartition des charges en particulier au sein de l'OTAN, s'est ouvert il y a plusieurs mois aux Etats-Unis, où certains font valoir que ce pays consacre 7% de son produit national brut aux dépenses de défense contre 3% en moyenne dans les pays alliés. « // faut, à un moment où à un autre, qu'un trait soit tiré, a déclaré jeudi le sénateur Sam Nun. J'espère que cela favorisera un partage plus équitable des

C. T. (Lire la suite page 3.)

Les conséquences de la sécheresse outre-Atlantique

# sont en forte baisse

La sécheresse qui vient d'affecter les Etats-Unis, la plus grave depuis 1934, devrait entraîner une baisse de 37% de la récolte de mais et de 23% de celle de soja. Le président Reagan vient de signer une loi dégageant près de 4 milliards de dollars d'aide aux agriculteurs. Conséquence directe de cette sécheresse, les réserves mondiales de céréales devraient baisser de 80 millions de tonnes et la FAO s'inquiète pour les pays les plus pauvres.



(Lire nos informations page 17.)

Vingt ans après l'intervention soviétique

### Prague attend le «printemps de Moscou»

Dégrisés par le long hiver de la normalisation, les Tchécoslovaques voient arriver dans la plus grande indifférence le vingtième anniversaire de l'invasion de leur territoire par les troupes du pacte de Varsovie. L'URSS maintient, depuis, près de cent mille hommes en Tchécoslovaquie. Les réformes lancées à Moscou par M. Gorbatchev font pourtant naître un timide espoir parmi les intellectuels de Prague, même si l'on est encore loin d'une réhabilitation de 1968.

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Boris L. est l'un de ces Soviétiques qui se rendent de temps à autre dans les «pays frères» pour des missions techniques ponctuelles, dans le cadre de contrats commerciany bilerérany. Depuis deux ans, il a fait physieurs voyages en Tchécoslovaquie. « C'est extraordinaire, raconto-t-il. Je suis assailli de ques-tions par mes collègues tchécoslovaques sur ce qui est en train de se passer chez nous. Pour la première fois, à l'étranger, je me sens fier d'être Soviétique. »

Par l'un de ces extraordinaires-retournements de l'histoire, Moscon prend aujourd'hui à Prague des airs de grand libérateur, vingt ans après avoir envoyé ses chars pour écraser un « printemps » de sept mois qui prétendait donner un « visage humain » au socialisme. En 1988, à Moscou, Mikhail Gorbatchev « débrejnévise », mais, à Prague, Milos Jakes, le nouveau numéro un, est accusé par ses opposents de pré-sider à la « stagnation ». Stagna-tion? C'est précisément le mot que les journaux de la « glasnot » soviétique déclinent à longueur de colonnes pour dénoncer le règne de Brejnev. A Moscou, les crimes de Staline sont déterrés les uns après les autres. A Prague, son homologue local. l'ancien président Klement Gottwald, dispose toujours d'un superbe musée.

« Nous n'avons pas beaucoup de raisons d'être optimistes chez nous, alars il nous faut bien trouver l'optimisme ailleurs, par exemple en URSS », résume avec un sourire un intellectuel pragois. Après l'espoir brisé, la grande épuration — près d'un demi-million d'exclus du parti en 1970, sur un total d'un mil-lion quatre cent mille membres, — la prison pour certains, la perte de leur emploi pour la plupart des intellec-tuels, les brimades à l'égard de leurs enfants, refusés à l'université, la

es plaqué or. Solaires (verres Zeiss

6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65

ou photochromiques).

Prix : 3.100 F.

Force 10

Bout au vent - Face au soleil

Existent également en verres optiques.

Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Hôtel Ritz-Hôtel Méridien • Espace "Galeries Lafayette," Paris. Aéroport d'Orly •21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

Lunettes Force 10 hommes et dames, en câble marin d'acier

grise « normalisation », plus d'un ex-communiste tchécoslovaque se prend aujourd'hui à savourer la locprend aujourd'nut a savourer in fec-ture de la presse soviétique. Va-t-elle aussi koin, moins loin, plus loin que les journaux du « printemps de Pra-gue », libérés de la censure officiel-lement abolie (ce qui n'est pas le cas en URSS)? Les avis divergent, mais beaucoup de ces anciens de 1968 y voient en tout cas une justifi-cation des idées qu'ils défendaient

cation des idées qu'ils défendaient alors. Les deux publications soviétide l'agence Novosti et Temps nouveaux - sont jugés - passionnantes », et la rumeur circule même que les autorités se seraient oppo-sées au lancement d'une édition des Nouvelles de Moscou en tchèque. Tel éminent chercheur déchu

montre, amusé, un article de lui publié cette année dans une revue soviétique, article qu'il n'a pas pu faire paraître dans son propre pays. Des habitants de Brno, en Moravie, second centre industriel du pays, nous racontent qu'il a fallu, l'an dernier, faire intervenir le consulat soviétique de cette ville pour obtenir des antorités qu'elles permettent à un théâtre local, le Théâtre sur un fil, de présenter une série de pièces d'auteurs soviétiques en vogue comme Alexandre Guelman. Les pièces, dit-on, ont fait salle comble. C'est aussi à Brao, selon le VONS (1) qu'un jeune homme de

vingt-huit ans, Slavek Popelka, a été récemment arrêté en train de distribuer des tracts pro- glassost ., pro-Gorbatchev, critiquant la direction tchèque. Détenu, il est actuellement poursuivi pour agitation illégale.

 Comme je le disais au policier qui m'interrogeait il y a trois semaines, je suis un homme heu-reux, jubile un militant de la Charte 77. Moi, j'ai la conscience tranquille, je n'avais pas besoin de la confirmation de mes idées. Mais vous, il vous faliait une confirmation. Eh bien, vous l'avez, c'est Gorbatchev ( > Certains, comme le dramaturge

Vaclav Havel, se montrent plus sceptiques: « Bien que Gorbatchev soit sans doute un dirigeant plus éclairé que ses prédécesseurs, et bien que Jakes fasse de son mieux pour imiter verbalement Gorbat-chev, ces deux hommes ont, en réacaev, ces deux nommes out, en rea-lité, très peu changé nos vies », écrit-il. Mais dans l'ensemble, ces opposants tehécoslovaques voient dans le gorbatchévisme une source d'espoir, une sorte de dynamique qui finira par amener la direction de Prague à desserrer l'étau.

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 5.)

(1) VONS : Comité pour la défense

### Accalmie financière

Reflux du dollar, reprise des bourses des valeurs PAGE 20

### Les dilemmes de l'OLP

Déclaration d'indépendance ou gouvernement en exil PAGE 3

### La thérapie de l'infarctus

Le traitement à base d'Aspirine et de streptokinase présenté à Londres PAGE 8

### Le Monde

SANS VISA

m Colombus, les architectes aux champs. m La table. m Les jeux. Pages 9 à 11

### Les ordinateurs à l'école

Comment s'en servir? PAGE 8

### Le cessez-le-feu en Angola

Les forces en présence restent sur le aui-vive PAGE 4

### **Sports**

Rencontre d'athlétisme à Sestrières pour préparer les Jeux olympiques PAGE 16

Chronique de 1759

La nuit du 4 août. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 20

Cinq ans de polémiques autour d'un film sur le Christ

### La dernière tentation de Scorsese

La sortie du film de Martin Scorsese d'après le roman de Nikos Kazantzakis - la Dernière Tentation du Christ » devait avoir lieu, le vendredi 12 août, dans plusieurs villes américaines. Une présentation est prévue au Festival de Venise. Ce silm a provoqué déjà de très violentes discussions. Chronologie d'une polémique.

1983 : Martin Scorsese veut faire un film avec le roman de Nikos Kazantzakis la Dernière Tentation du Christ... Quelques semaines avant la date prévue pour le début du tournage, la Paramount. cédant aux pressions, renonce à le produire avec Aidan Quinn dans le rôle de Jésus.

1983-1987 : Scorsese recherche son financement aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe. La Universal et Cineplex Odeon finissent par s'associer pour le produire et le distribuer. 12 octobre 1987 : Martin Scor-

sese donne au Maroc le premier tour de manivelle, Willem Dafoe (Platoon) incarne Jésus, Harvey Keitel, Judas, et Barbara Hershey, Marie-Madeleine. 22 décembre 1987 : fin du

tournage. Janvier 1988 : se doutant que

le film suscitera la controverse, la Universal engage Tim Penland, un homme de relations publiques lié aux milieux religieux conservaleurs.

12 juillet au matin, à Los Angeles : au cours d'une consérence de presse, un groupe de

pasteurs protestants du sud de la Californie menace de lancer une campagne de boycottage contre toutes les entreprises appartenant au consortium MCA si sa filiale Universal persiste à vouloir sortir la Dernière Tentation du Christ le 23 septembre comme prévu. Argument : le film (qu'ils n'ont pas vu) présente Jésus comme un homme « mentalement dérangé et conduit par la luxure , qui convainc Judas de le trahir. En tête du mouvement, Tim Penland, qui a changé de camp.

12 juillet dans l'après-midi, à New-York: projection de la Der-nière Tentation du Christ devant une trentaine d'ecclésiastiques. Les fondamentalistes déclinent l'invitation. Thèse : pas besoin d'esayer de la cocaïne pour savoir que c'est un poison.

HENRI BEHAR. (Lire la suite page 12.)

A L'ÉTRANGER: Alpirie, 4,50 DA: Merce, 4,50 dr.; Troisie, 600 m.; Alternages, 2 DM: Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fc.; Canada, 1,75 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 4,55 CFA; Denomers, 10 fc.; Espagne, 155 pos.; G-B., 60 p.; Grion, 150 dr.; Irinde, 90 p.; Insie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norwige, 12 fc.; Peys-Bee, 2,25 fl.; Portugel, 130 esc.; Sérégel, 335 F CFA; Suites, 1,50 cs.; Suites, 1,50 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 S.

# CHRONIQUE DE L'ANNÉE SANS PAREILLE

# 25. La nuit du 4 août

Parallèlement à la Grande Peur, la révolte paysanne, qui couvait déià depuis plusieurs mois, éclate. Objectif : en finir avec la féodalité, avec tous ces impôts, toutes ces obligations, tous ces privilèges ancestraux. Dans les campagnes, la violence est à son comble : châteaux incendiés, meurtres, enlèvements... Devant la situation, l'Assemblée nationale, qui n'était guère pressée d'aborder le sujet, va s'efforcer de mettre un terme à l'émeute. Deux députés de la noblesse proposent que celle-ci renonce à une partie de ses droits. Et chacun de rivaliser dans l'abandon des privilèges. En cette nuit du 4 août, l'Assemblée, électrisée, retrouve une belle unanimité, proche de l'état de grâce.

### par MICHEL WINOCK

ES « brigands » n'étaient que dans les têtes, mais une autre inquiétude, autrement fondée, et que la Grande Peur a redoublée, parcourait les provinces : celle de la révolte pay-sanne. Au cœur de la Révolution nérale, qui visait au premier chef l'absolutisme dans l'ordre politique et la ferme-ture des castes privilégiées dans l'ordre social, une révolution populaire, plus ou moins autonome, menaçait déjà de débor-der l'œuvre de l'Assemblée nationale dans les villes ; la fin de juillet et le début d'août virent l'explosion d'un mouvement parallèle, ayant ses caractères propres, et dont les campagnes retentirent durant plusieurs

Depuis le printemps, la crise des subsistances aussi bien que les espoirs venus de la convocation des Etats généraux avaient entraîné de nombreux paysans à l'insoumission, au refus de payer redevances, taxes et impôts. La nouvelle de la prise de la Bas-tille ne fit qu'aviver leur désir d'en finir tille ne sit qu'aviver leur désir d'en sinir avec les « droits séodaux » qui pesaient sur leurs travaux et leurs jours. Quand bien même ils étaient propriétaires de leurs champs (on estime qu'à la veille de la Révolution la paysannerie détient environ 40 % de la terre), ils devaient acquitter au nom d'une propriété éminente, dont la justification remontait à la nuit des temps, de multiples redevances à leurs seigneurs, sans compter la d'îme pour l'Eglise et les impôts compter la dime pour l'Eglise et les impôts pour le roi. En finir avec la « féodalité », c'était d'abord, pour les paysans, se libérer de ce fardeau ancestral. Mouvement complexe que celui des campagnes, car la comité paysanne n'est pas homogène (les riches laboureurs » ne donnent pas leurs filtes aux journaliers), mais, au cours du printemps et de l'été 1789, le mot d'ordre antiféodal peut faire l'unanimité.

annicodal peut faire i unanumite.

La rumeur du « complot aristocratique »
a encore soufflé sur le feu anti-seigneurial.
En juillet, après les événements parisiens,
plusieurs provinces brûlent : le Dauphiné,
le Mâconnais, la Franche-Comté, le Bocage
normand. Le moment est bien choisi, c'est
en cette saison que sont perçus d'ordinaire
les droits les plus lourds, aussiôt après les
poissons : fermage, champarts, tierces, termoissons: fermage, champarts, tierces, ter-rage, agriers, adjudication des dimes ou début de leur ramassage...

L'assaut qu'on donne aux châteaux a L'assaut qu'on donne aux châteaux a certes pour but la destruction des terriers et autres parchemins justifiant les titres seigneuriaux; mais c'est aussi aux greniers qu'on s'en prend. Autrement dit, la féodalité n'est pas seule en cause. Dans les violences qui se déchaînent alors, la part qu'y prennent les paysans sans terre laisse planer un danger évident : la grande alliance des priviers — possédants et indicents roturiers - possédants et indigents -contre les ordres privilégiés risque de voler en éclats dans la renaissance de la guerre éculaire entre les pauvres et les riches.

Arthur Young est dans la région de Besançon le 27 juillet. Il y rencontre la garde bourgeoise avec la cocarde tricolore. Elle est arrivée à la demande d'un paysan, « riche propriétaire », pour protéger sa mai-son, dans un village où les incendies le disputent aux pillages. Le voyageur décrit le glissement - des seigneurs, on passe vite

Les méfaits commis dans le pays, du côté des montagnes et de Vesoul, sont nom-breux et horribles. Bien des châteaux ont été brûlés, d'autres pillés, les seigneurs troqués comme des bêtes sauvages, leurs Jemmes et leurs filles enlevées, leurs papiers et leurs titres mis au feu, tous leurs blens ravagés; et ces abominations n'ont pas atteint des personnes mar-quantes, que leur conduite ou leurs principes auraient rendues odieuses ; c'est une rage aveugle, sans distinction de personne, c'est la soif du pillage. »



Dans la nuit du 4 au 5 soût 1789, l'Assemblée nationale décrète l'abandon de tous les privilèges. Une nuit immortalisée ici par Helmann, d'après Monnet.

L'historien de la Grande Peur en Dau iné, P. Conard, nous décrit, lui, une scène qui se déroule, le 30 juillet, sur la place publique de Saint-Alban. Le notaire, e Bertray, qui est : entouré de quelques notables, dont le curé du village, harangue la population. On a d'abord parlé de brigands, dit-il en substance, et les brigands n'ont pas paru. Mais voici que cette « fausse alarme », cette « terreur panique » a suscité des horreurs. Au calme qui devait suivre la disparition du danger a succédé un désordre affreux, et, je peux le dire, un brigandage inouï; mais, dites-vous, la cause en est comme et elle est juste, je vous entends. Le poids de la féodalité, dites-vous encore, pesait sur vos têtes, et vous en avez voulu secouer le joug: très bien! » Sculement, dit le notaire, il y avait une voie « plus douce » que l'usage du fer et du feu. Et il achève la semonce en formulant des résolutions pour « la conservation des propriétés » et « la tranquillité publique ».

INSI, ce n'était pas seulement « l'abbé A INSI, ce n'était pas seulement « 1 auge et le poble » qui pouvaient se sentir menacés : outre les roturiers qui vivent d'une manière ou d'une autre de la machine « féodale », tous ceux qui donnent prise à l'accusation, fondée ou non, d'« accaparecusation, tondee ou non, dencespa-reurs » sont mis en danger par le soulève-ment paysan. De même que dans les villes, les milices bourgeoises, vite constituées au lendemain du 14 juillet, se sont employées au retour à l'ordre, de même les notables des campagnes, gens de loi ou riches fer-miers, prenant à cœur d'éteindre un incen-die qui risque de garner leur mourre toit.

die qui risque de gagner leur propre toit. Les possédants du Tiers et les nobles ont ainsi quelque raison de faire front contre le sinsi quelque raison de faire front contre le déchaînement d'une violence paysanne devenue « aveugle ». Les milices bourgeoises et l'armée mêlent leurs forces dans la répression. Dans le Mâconnais, vingt-aix paysans insurgés sont jugés par un tribunal improvisé et condamnés à être pendus. « Dure all'lance de la peur », nous dit Jean-Pierre Hirch, dans son livre la Nuit des 4-Aoûz. Déjà Georges Lefebvre, qui s'était fait l'historien de la révolution paysanne. fait l'historien de la révolution paysame, nous avait mis en garde contre l'idée trop courante d'un Tiers Etat soudé contre la Cour et l'aristocratie. Bien des membres de la Constituante, quoique roturiers, bénéficiaient du régime « féodal » : des juges, des feudistes, des receveurs, des hommes d'affaires des seigneurs. « Au surplus, les nobles n'étaient plus seuls à possèder des seigneuries: il en étais passé aux mains des bourgeois. » En clair, l'abolition des droits féodaux n'avait pas été considérée comme l'une des preences de l'Assemblée natio-

Ce sont les journées enfiévrées du mois de juillet 1789, l'anarchie généralisée, la peur qui s'ensuit, qui vont, plus que le dan-ger initial de la banqueroute, provoquer la célèbre « nuit du 4 soût ». Il fallait, pour mettre un terme aux ravages des châteaux, aux pillages tous azimuts et aux émentes des pauvres, trouver une solution à la mesure du bouleversement en cours. Première visée, la noblesse prend l'initiative à deux des siens, le vicomte de Noalles et le duc d'Aignillon, proposent qu'elle renonce à une partie de ses droits.

La démoralisation de l'aristocratic est alors sensible. La capitulation du roi, le début de l'émigration décleuchée par le comte d'Artois et, là-dessus, l'insurraction paysanne contre les châtelains ont ébranlé es caractères les plus vaillants.

Le duc de Castries nous a raconté l'histoire de son aïeul, le maréchal, qui s'était

retiré le 13 juillet dans son château d'Ollainville, près d'Arpajon, où sa popula-rité l'avait mis à l'abri de tout risque. Le 27 juillet, il s'était avisé d'aller prendre les eaux à Bourbonne, selon son habitude, en compagnie de sa fille. Or, à peine 20 kilomètres parcourus, son équipage est prin d'assant par les habitants de Mennecy, qui d'assant par les habitants de Mennecy, qui brandissent piques et faux. Le maréchal de Castries fait reculer les assaillants, en rappelant ses services rendus à la patrie, mais l'un d'eux, d'un mot, résume l'inexcusable : « C'est un aristocrate! » Finalement, grâce à l'éclatement d'un orage opportun, la berline peut échapper à ses agresseurs. Au même moment, Arthur Young, en voyage dans l'est du pays, doit sans arrêt prouver à ceux qui l'arrêtent et le suspectent qu'il est du « Tiers », pour continuer son chemin. La haine de l'aristocratic s'était répandue en même temps que le mythe du « complot »

qu'elle avait ourdi contre la nation. Le marquis de Ferrières, député du bailliage de Saumur, a laissé une page terrible sur la « fureur du peuple » : « Cent cin-quante châteaux dans la Franche-Comté, quante châteaux dans la Franche-Comté, le Mâconnais, le Beaujolais étalent déjà brûlés! L'incendie menaçait de consumer toutes les propriétés... Parlerai-je des meurtres, des airocités commises contre les nobles ?... >

Oui, il en parlera : il décrit l'un coupé en morceaux devant sa femme prête d'accou-cher, l'autre suspendu dans un puits ; ici, on brûle les pieds ; là, on arrache les sourcils et les cheveux; partout, on utilise la contrainte des armes, le pistolet ou la fourche... • Ces odieux moyens, dit-il, prépa-raient la séance du 4 août. Ce fut entourée des cadavres des nobles massacrès à la sueur des flammes qui consumalent leurs châteaux que l'Assemblée prononça les décrets violateurs des droits sacrés d'une propriété légitime!»

INITIATIVE, disions-nous, est pour-tant venue de deux membres de la noblesse, dont l'un, le duc d'Aiguillon, était un des grands du royaume. Moins bornés sans doute que le marquis de Ferrières, ils jugezient que le marqua de remetes, us jugezient que, dans parcille situation de détresse, le bon sens était du lest, quitte à sauver le principal. La noblesse avait déjà, comme le roi, subi une défaite, en étant contrainte de renoncer au vote par ordre. Elle s'apprêta à faire un nouveau sacrifice, à certaines conditions : l'important pour

elle était d'être assurée de garder la prééminence dans l'État et dans la société.

Toutefois, il serait erroné de ne voir dans la folle « nuit d'août » que l'effet d'un savant recul tactique de la part des privilégiés. A partir du moment où le vicomte de Noailles a pris la parole, l'Assemblée, élec-trisée, chauffée par les interventions qui se succèdent, est portée peu à peu à l'incan-descence. Les députés n'appartenaient pas à des partis organisés, aux votes disciplinés, aux consignes contraignantes.

On a dit les premiers signes d'un conditionnement par l'extérieur, les tribunes, le Palais-Royal, la rue... Néanmoins, la plupart des députés sont pénétrés par la gran-deur de leur mission. Une dynamique de la générosité peut gagner leurs rangs aussi bien que la contagion de la peur. Nul doute, sauf à le regretter le lendemain, qu'ils por-tent, à certaines minutes, leurs vues plus haut que leur intérêt personnel et immé-diat. On peut sourire de l'enthousiasme des contemporains; on peut à loisir minimiser l'événement, montrer les limites des résolu-tions, décrypter les défenses de classe derrière les proclamations de fraternité. Il n'empêche : l'histoire parlementaire a connu dans cette nuit quelques unes de ses

La séance de nuit du mardi 4 août a été onverte sous la présidence nouvelle du député breton Le Chapelier. La veille, on avait lu un rapport sur les troubles des provinces. Une commission avait été chargée d'un projet d'arrêté visant le retour à l'ordre. Target en fait la lecture. Il y est question de garder les lois anciennes et les impôts d'hier tant que l'Assemblée ne les aura pas changés.

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi. MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Vendredi 12 aolit : « La nuit du 4 août », avec Jacques Solé. Lundi 15 août : « Le plomb voie, l'argent manque », avec Jacques Solé. .

Lecture faite de ce texte qui accorde un pursis au passé, le vicomte de Noailles demande la parole : « Le but du projet d'arrêté que l'Assemblée vient d'entendre est d'arrêter l'effervescence des provinces, d'assurer la liberté publique, et de confirmer les propriétaires dans leurs véritables droits. Mais comment peut-on espérer d'y parvenir, sans connaître quelle est la cause de l'insurrection qui se manifeste dans le royaume ? Et comment y remédier sans appliquer le remède au mai qui l'agite ?...

Pour ramener la etranquillité publi-que ». Noailles préconise quatre résolu-tions : 1. l'égalité devant l'impôt ; 2. l'accessibilité des charges publiques à tous les Français ; 3. le rachat des droits féodaux par les communautés ; 4. l'abolition des corvées seigneuriales, des mainmortes « et autres servitudes personnelles .. Les deux premiers points avaient déjà été annoncés par le roi lui-même ; mais les deux suivants, voilà la nouveauté que l'Assemblée

A la suite de Noailles, le duc d'Aiguillon prononce un grand discours pour appuyer et détailler les idées de son collègue. Oni, il faut mettre un terme aux horreurs dont les provinces sont le thélitre, en arrachant le mal à la racine. L'orateur trouve une excuse aux agissements du - malheureux eultivateur » dans les vexations qu'il endure (moins, il est vrai, de la part des provincies de la fact de la part des excuses excuse propriétaires de fiefs que de leurs agents, souvent impitoyables). Aussi faut-il en arriver à l'égalité des droits. Cependant, emme des droits féodaux sont des droits historiques et légitimes, ils doivent être rachetés. Et J.-P. Hirsch de se prêter à un malin calcul : le remboursement, proposé à trente fois l'année commune, pourra trouver un placement ainé à 3,33 % l'an. L'affaire n'était pes mauvaise. Certes, mais, ai les fortunes étaient préservées, un principe inique était détruit. Outre que le rachat des droits féodaux n'aurait jamais lieu (mais qui pouvait alors le savoir ?), on ne pouvait pas minimiser la portée de

 ✓ Jamais, sans doute, aucun peuple n'a offert un tel spectacle ; c'était à qui offrirait, donnerait, remettrait aux pieds de la nation [...]. Grande et mémorable nuit ! On pleurait, on s'embrassait. Quelle nation! Quelle gloire, quel honneur d'être Français! >

l'offre ; qu'elle fût assortie d'une clause de sauvegarde était, du reste, assez politique. Saint-Just, qui n'est pas un tiède, explique sissi: « Les droits utiles ont été racheta-bles, parce que le mai s'était à la longue érigé en maximes, qu'on devait limer lente-ment, mais qu'il eut été funeste de rom-

E N tout cas, voilà l'Assemblée entrainée, emportée, soulevée par le bruit des enchères et la clameur des concessions. Tour à tour, nobles et évêques veulent sacri-fier sur l'autel de la nation les profits qu'ils tirent des abus. Qu'on en finisse avec les privilèges pécuniaires ! l'inégalité fiscale ! le monopole de la chasse ! les colombiers ! la confiscation des places !...

Un député du Tiers, Le Guen de Kérangal, en appelle à la destruction de tous les titres humiliants, comme ceux qui obligent les vassaux - à passer les nuits à battre les étangs pour empêcher les grenouilles de troubler le sommeil de leurs voluptueux seigneurs. En plus des privilèges person-nels, le marquis de Blacons, dans « l'esprit de Vizille », a demandé l'abandon des privi-lèges de tentes les provinces l'abandon des priviièges de toutes les provinces. L'archevêque de Paris a proposé un Te Deum dans la cha-pelle du roi, le duc de Liancourt une médaille pour perpétuer l'événement, et le courte de Lally qu'on proclame Louis XVI « restaurateur de la liberté française ». Tout sera décrété en bonne et due forme le 11 août

Qu'en dit notre témoin Duquesnoy ? Ému, notre député, ému aux larmes !

« Jamais, sans doute, aucun peuple n'a offert un tel spectacle ; c'était à qui offrirait, donnerait, remestrait aux pieds de la nation [...]. Grande et memorable nuit! On pleurait, on s'embrassait. Quelle nation! quelle gloire, quel honneur d'être Fran-

Mais aussi, dit-il plus loin : • Quel moyen de faire taire les incendiaires et les déclamateurs !- Car la nuit du 4 août doit être comprise à travers ses deux réalités : un élan de réconciliation nationale, vrai, généreux, exemplaire (les échos de cette nuit retentiront dans toute l'Europe) et la défense intelligente de la propriété. Non pas la fin des « classes », comme le croyait Michelet, mais la fin de l'ordre ancien.

Prochaine chronique: Le plomb voie, l'argent manque! (Août 1789.)

Tamort, deu: dans les terr

Programme of the control of the cont 1.0% 

The state of the s And the state of t

Section 22 in a Ser Services Grand Brands

A. Commercial Commerci

DOIL-DOI: Reference on the second grown broads - source

Mone of process Section 1

Parallely Carry Strain Seedle 11 Sch

# Etranger

Déclaration d'indépendance, gouvernement en exil, mandat international?

### Pour l'OLP, l'heure est venue de faire un « choix stratégique »

NICOSIE de notre correspondante au Proche-Orient

the de ce to the second of

And the second s

Les cour

And the second

and and and and and are are

2 Taranta Same

200 mg/s (200 mg)

COUNCAIN.

et an arous

de la company

part - - - Cenes.

The second of th

27.31s

MS. SETS COUTS BUCUN

€ 101513 qui offrirait,

MI. : " ETT BT BUX pieds

imater : Grande

made you to Cololeurah

<u>brusset Cleferan</u>

age, te que horse

ើមិត្តគ Francia s 🗥

SERVICE SERVICES SERV

the state of the s

The second of th

dharas a see a see a see a see

Ha farm of the same of the sam

MR SUPER CONTROL OF THE CONTROL OF T

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

A region of the same of

Control of the contro

te sepute, and the series

\*\*\*

pic n i timen unitel

the source and to

್ ಕಿರ್ನೇಜಿ

22 San Francis States

Déclaration d'un Etat palestinien indépendant, gouvernement en exil, mandat international sur les territoires occupés : l'OLP, mise au défi par la décision du roi Hussein de se désengager de Cisjordanie, est à l'heure des choix. Quelles qu'en soient les raisons et les arrière-pensées, le retrait jordanien constitue, d'un point de vue politique, un succès pour la centrale palestinienne qui est largement dû aux - Palestimens de l'intérieur », dont le mouvement est sans aucun doute à l'origine de ce développement historique dans la région.

Mais encore faut-il que ce pas positif acquis sur un allié arabe puisse se concrétiser au niveau international, et, à cet égard, la balle est incontestablement dans le camp de l'OLP. « Or, comme le disait à Amman un responsable palestinien, toute solution envisagée ne peut qu'aller de pair avec des concessions politiques. Un gouvernement en exil ne doit pas être une fin en soi, il doit s'accompagner d'un plan de paix palestinien!

Jusqu'où peut et est prête à aller aujourd'hui l'OLP? C'est toute la question. En fait, toutes les solutions toursent plus ou moins autour du problème de la reconnaissance de l'existence d'Israel, un pas que s'est toujours refusé à franchir explicite-ment la centrale palestinienne avant d'avoir la moindre garantie d'un acquis politique en retour.

#### Un mort, deux blessés dans les territoires occupés

Un Palestinion de vingt-trois ans a été tué, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 août, dans le camp de réfugiés de Maghazi à Gaza, alors qu'il tentait avec d'autres Palestiens armés de haches et de chaînes de s'attaquer à une patrouille israélienne. Un autre a été blessé lors de l'incident. Un Palestinien de dix-sept ans avait été blessé, jeudi, par-les tirs d'une patrouille israélieune dans la région de Jéhine. Les soldats étaient venus disperser une manifes-tation au village de Yabad. D'autre part, une Palestinienne du village de Beita a été condamnée, jeudi, à deux ans de prison dont huit mois de détention ferme pour avoir grièvement blessé à coups de pierres un colon israélien qui avait abattu son frère. Enfin, M. Ibrahim Souss, déclaré, jeudi à Antenne 2, que la décision jordanienne « donne un

Confrontés aux réalités quoti-diennes, les Palestiniens de l'inté-rieur ont, pour leur part, tranché, et on ne cache pas que le débat lancé dans les territoires occupés sur une éventuelle déclaration d'indépendance vise avant tout à pousser les dirigeants de l'extérieur vers une reconnaissance explicite de l'exis-tence d'Israël. Il est significatif que le récent document de M. Bassam Abou Charif (le Monde du 1<sup>st</sup> juil-let), qui recommandait des négocia-tions directes avec Israël dans le cadre d'une conférence internatio-nale pour aboutir à la reconnaîssance de deux Etats, un palestinien et un îșraelien, ait été accueilli dans

les territoires occupés comme la pre-mière concrétisation politique du soulèvement et qu'il ait reçu pour cela un appui quasi unanime. Pour les Palestiniens de l'inté-rieur », dont le débat a précédé la décision du roi Hussein, celle-ci est venne idéalement dans le temps, puisqu'elle contraint l'OLP à rem-plir sans doute phis vite que prévu le vide politique ainai créé. Cette demanda pressure de l'intérieur pe demande pressante de l'intérieur ne peut être totalement ignorée par les instances de l'OLP.

En confiant à une commission juridique et politique l'étude minutieuse de tous les projets envisagés et en convoquant le Conseil national palestinien (Parlement en exil) pour prononcer un choix clair, l'OLP a d'ailleurs pris conscience de l'importance de l'enjeu. Les consultations entreprises auprès des gouvernements arabes et des Etats amis visent aussi à s'assurer que l'OLP recevra en retour des appuis internationaux pour de futures négocia-tions, sans lesquels toute concession préalable serait inutile.

#### Carifier le jeu

Déclaration d'indépendance ou gouvernement en exil impliquent, quelles que solent la définition et les limites chaisies, la délimitation de l'Etat, et donc, a contrario, la recon-naissance des frontières de l'Etat

Qu'elles soient celles de 1947 ou celles de 1967, là n'est pas encore la question. Le fait que l'éventualité d'un gouvernement en exil ait reçu l'appui de la plupart des organisations de l'OLP semblerait indiquer que l'heure du réalisme a sonné chez besucoup, même s'il faut s'attendre beaucoup, même s'il faut s'attendre à des débats houleux.

Mais le fait aussi que l'on reparle anjourd'hui du plan de partage de 1947 n'est-il pas la meilleure illustration de l'impuissance du monde arabe, depuis plus de quarante ans, à faire prévaloir ses droits ? Quelles qu'en soient les causes, il est temps

Le moment n'est pas le plus mauvais pour l'OLP, dans la mesure où instance, M. Abdallah Hourani, et du conseiller politique de Yasser Arafat, occupés lui a redonné une crédibilité M. Hani Al-Hassan. — (AFP.)

que nul ne peut plus lui contester, puisqu'elle est le seul représentant reconnu par les Palestiniens de l'intérieur qui se battent pour leur indépendance et la reconnaissance de leur dance et la reconnaissance de leurs droits.

A quelques mois des élections israéliennes et américaine, l'OLP peut abattre ses cartes pour clarifier le jeu et mettre chacun devant ses responsabilités.

La partie se sera pas facile pour M. Arafat, qui, sans aucun doule, va se heurter aux plus extrémistes de son camp qui refusent toujours de son camp qui refusent toujours de faire le premier pas. Mais il peut certainement compter dans cette bataille interne sur le soutien de l'URSS, qui l'a déjà encouragé à reconnaître Israël. Moscou ne peut voir que d'un bon ceil une évolution de l'OLP qui placerait Washington en position délicate à quelques mois de l'élection présidentielle et des échéances électorales en Israël.

En affirmant que la décision du roi Hussein ne change rien à la politique américaine, les dirigeants de Washington se voilent la face pour ne pas avoir à reconnaître l'échec de fier leur constante ignorance de la centrale palestinienne.

La formation d'un gouvernement en exil, dont les membres n'appartiendraient pas tous nécessairement à l'OLP, souligne-t-on de source palestinienne, pourrait offrir des possibilités d'approche moins radi-calement contraignantes pour

Mais c'est d'abord au sein de COLP que doit se faire le choix et se définir la stratégie pour l'avenir. Dans les territoires occupés, il ne fait pas de donte qu'on attend du CNP, qui doit se réunir à Alger dans le mois à venir, des décisions réalistes qui, affirme-t-on, doivent com-porter un soutien plus ou moins clair au document de M. Bassam Abou Charif, dans la mesure où il est considéré comme la première contribution globale à une esquisse de

FRANÇOISE CHIPAUX.

• Une délégation de l'OLP à Amman. — Une délégation de l'OLP est arrivée à Amman, le jaudi 11 août, pour s'entretenir avec les responsables jordaniens de la déci-sion du roi Hussein de rompre ses liens légaux et administratifs avec la Cisjordanie, a-t-on appris de source palestinienne informée à Amman. La délégation est dirigée par M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité exécutif de l'OLP, qui est moud Abbas (Abou Maz assisté d'un autre membre de cette

Tandis que la trêve paraît respectée dans le Golfe

### Téhéran rappelle que la «question irano-irakienne» n'est pas réglée

La trêve de facto instaurée sur les fronts irako-iraniens était respectée, le vendredi 12 août en fin de matinée, soit huit jours avant la date offi-cielle du cessez-le-feu. A Téhéran, l'équipe d'observateurs canadiens des Nations unies arrivée en « avantgarde » a eu de premiers entretiens avec les responsables iraniens sur les modalités d'application du cessez-le-

Un porte-parole de l'ONU a confirmé, jeudi à New-York, la nomination du général yongoslave Slavia Jovic comme commandant en chef du groupe d'observateurs chargé de superviser l'armistice. Ce général, âgé de cinquante-huit ans, était jusqu'à maintenant chargé des relations avec les missions militaires étrangères à Belgrade.

C'est un ancien résistant qui par-ticipa dès l'âge de quatorze ans à la lutte anti-nazie dans son pays. Il ent l'occasion de servir plusieurs fois à l'étranger, notamment lors d'une mission au Sinaï pour le compte de l'ONU et comme attaché militaire

La trêve observée sur le front n'empêche pas certaines accusations entre les deux belligérants. Ainsi, l'Irak a accusé jeudi l'Iran d'avoir bombardé ses positions militaires les 10 et 11 août à coups d'obusiers, de mortiers et de missiles. Un communiqué publié per le missiles pressente. niqué publié par la mission perma-nente de l'Irak à l'ONU affirme que les positions du troisième corps d'armée irakien ont été bombardées dans le secteur de Bassorah, au sud du pays, et celles du septièn d'armée sur la péninsule de Fao. Le communiqué accuse encore l'Iran d'hostilités dans le secteur nord du

C'est la première fois que Bagdad accuse Téhéran de bombardements depuis l'annonce lundi d'un cessez-le-leu. Mercredi, l'ambassadeur d'Iran aux Nations unies, M. Mohammad Jaafar Mahallati, était venu protester auprès du secré-taire général contre des violations de

l'espace aérien tranien par l'aviation irakienne. Celle-ci, avait-il affirmé, avait franchi le mur du son au-dessus de cinq villes d'Iran à deux reprises (le Monde du 12 août).

#### Moscou et les flottes de guerre

Téhéran a également accusé à nouveau l'Irak d'avoir utilisé récemment – le 2 août – des armes chimiques. A cet égard, un porte-parole de l'ONU, M. Francis Giulani, a confirmé jeudi que M. Javier Perez de Cuellar envoyait une mission d'accusées sur les allégations de pour les allégations de pour d'enquête sur les allégations de nou-velle utilisation d'armes chimiques contre l'Iran. Cette mission d'enquête de quatre membres était en train de se rassembler « en Europe » jeudi et devait partir aussi-tôt pour l'Iran où elle passera deux ou trois jours.

Elle est composée du chercheur suédois Erik Dahlgren, du colonel suisse Ulrich Imobersteg, du docsuisse Offica Imoderateg, du docteur néerlandais At Van Heist, et d'un responsable des Nations unies pour les affaires de désarmement à Genève, M. Vicente Berasategui.

Dans un discours diffusé par Radio-Téhéran, le président iranien, l'hojatoleslam Ali Khamenei, a estimé jeudi que Téhéran ne consi-dère pas encore comme « réglée » la « question irano-irakienne ». Le président a affirmé : « La guerre est en apparence terminée, mais nous l'ennemi. » L'Irak « a prouvé qu'il ne respectait aucun principe huma-nitaire », et donc « nous ne pouvons pas considérer l'affaire comme

 A BAGDAD, M. Massoud Radjavi, chef du mouvement des Moudjahidines du peuple, l'opposi-tion iranienne basée en Irak, a réaffirmé l'intention de son mouvement de poursuivre sa - lutte - contre le régime iranien.

Lors d'un rassemblement mardi dans une des bases du mouvement en Irak, M. Radjavi a affirmé qu'une paix durable ne pouvait être instaurée « sans le renversement de l'actuel régime iranien et le réta-blissement de la liberté et de la souveraineté nationale ». Il a estimé que les opérations menées par son mouvement en Iran avaient - mis en danger le régime au pouvoir, le for-cant à accepter la résolution 596 du Conseil de sécurité ».

• A MOSCOU, M. Piotr Demi-

chev, premier vice-président du Soviet suprême, a déclaré qu'« il fallait libérer la région du Golfe de la présence navale des pays non riverains ». M. Demichev s'est prononcé pour un « règlement global, équitable, stable et honorable » de equitable, stable et nonorable : de cette guerre, a rapporté l'agence soviétique. Il a rappelé que les propositions de l'URSS à propos du Golfe sont toujours valables. Moscou, qui a envoyé des bâtiments de guerre pour escorter ses pétroliers loués par le Koweft afin d'exporter une partie de son pétrole, a toujours une partie de son pétrole, a toujours dénoncé l'arrivée de la flotte de guerre des États-Unis dans la région et demandé la constitution d'une flotte des Nations unies pour garantir la liberté de navigation.

 A PARIS, quelques dizaines de personnes se sont rassemblées jeudi sur le parvis des Droits de l'homme au Trocadéro pour protes-ter contre les récentes exécutions de libitations. dirigeants communistes iraniens.

Selon le Parti Toudeh (commu niste) cinq dirigeants communistes dont quatre membres du Toudeh ont été exécutés à Téhéran le 20 juillet, soit le lendemain de l'acceptation par l'Iran de la résolution 598 du Conseil de sécurité. Un verdict d'exécution de soixante-dix prisonniers politiques aurait été récem-ment confirmé et cinquante-cinq détenus sont transférés dans des cellules individuelles en attendant leur exécution. - (AFP, Reuter.)

### la libération des otages

à obtenir

L'Iran se dit prêt

à aider l'Occident

L'espoir d'une libération prochaine des otages occidentaux détenus au Liban par des groupes extrémistes chiites se renforce.

L'ambassade d'Iran à Londres a indiqué, le jeudi 11 août, que le uvernement de Téhéran était prêt à aider la Grande-Bretagne et les autres pays occidentaux à obte-nir la libération de leurs otages.

Dens un communiqué, l'ambas-sade iranienne souligne que Téhé-ran explore sincèrement les possibilités et les moyens d'une assistance mutuelle afin de retrouver les otages non iraniens au Liban ». Ce communiqué rend également hommage aux « initiatives du D Robert Runcie, l'archevêque de Cantorbéry, pour résoudre ce problème [des otages] ».

Par ailleurs, le chargé d'affaires iranien à Londres, M. Akunzadeh Basti, a déclaré jeudi à la télévision britannique que, « avec de la bonne volonté des deux côtés, la question des otages [occidentaux] au Liban pourrait être réglée pour toujours ».

Ces déclarations font suite à la rencontre mercredi entre l'archevêque de Cantorbéry et un représen tant du gouvernement iranien à Lambeth Palace (siège de l'Eglise anglicane), et coîncident avec l'envoi à Téhéran d'un diplomate du Foreign Office, M. David Reddaway, pour la première fois

M. Reddaway séjournera trois semaines en Iran dans le cadre d'une mission destinée « à exami-ner la possibilité d'une normalisation complète des relations diplo-matiques » entre les deux pays (le Monde du 12 août).

Jeudi, an lendemain de son entretien avec un diplomate iranien, M. Mohamed Reza Said Mohamedi, le D' Runcie avait déclaré que les négociations avec l'Iran sur les otages « doivent être menées en douceur ».

Trois Britanniques sont actuelle-Trois Britanniques sont actuellement retenus en otage an Liban:
Terry Waite, l'envoyé spécial du D' Runcie, disparu à Beyrouth le 20 janvier 1987 alors qu'il s'efforçait d'obtenir la libération d'otages occidentaux, le caméraman John McCarthy, kidnappé le 17 avril 1987, et l'enseignant de Belfast Brian Keenan, enlevé une semaine amaravant.

#### LIBAN

### La milice chrétienne en état d'alerte à l'approche de l'élection présidentielle

A mesure que l'on s'approche de l'échéance de l'élection présidentielle au Liban, dont la date reste à fixer, la nervosité s'accroît à Beyrouth. Selon la Constitution, le scrutin doit avoir lieu avant le 23 sep-tembre, terme du mandat du chef de l'Etat sortant, M. Amine Gemayel.

La milice chrétienne des Forces

libanaises (FL) a été mise en état d'alerte, le jeudi 11 août, pour se préparer à l'annonce de la candidature de M. Soleiman Frangié qu'elle considère comme inacceptable, a assuré une source des FL. Selon cette même source, les miliciens chrétiens out été consignés, les per-missionnaires rappelés et « la mobi-lisation est maximum ». Cependant aucun barrage n'a été signalé dans les rues des secteurs, dont les FL partagent le contrôle avec l'armée : l'est de Beyrouth et les régions au

nord de la ville. Cette décision a été prise par le commandant en chef des FL, M. Samir Geagea, convainca, sur la base d'informations sûres, selon cette même source, que l'ancien pré-sident Frangié, chef de file pro-syrien des chrétiens maronites du Liban-Nord, ferait acte de candidature dans les soixante-douze-heures.

Toutefois M. Frangié ne prendra une décision définitive concernant sa candidature à la magistrature suprême qu'après la fixation de la date du scrutin, a affirmé jeudi nn de ses conseillers.

Une source parlementaire proche de M. Frangié a affirmé que la Syrie n'avait pas encore décidé de parraiper une éventuelle candidature de l'ancien président et attendait l'issue de ses tractations avec les Etatsde ses tractations avec les Etats-Unis avant de se prononcer. Le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Richard Murphy, s'est entretenu la semaine dernière, notamment du Liban, avec les dirigeants syriens, et il devrait, selon les milieux politi-ques proches de Damas à Beyrouth, se rendre à nouveau dans la capitale syrienne dans les prochains jours.

Le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a eu jendi un entretien de quatre heures avec le président du Parlement libanais, M. Hussein Husseini, axé sur l'élection présidentielle. Le président Gemayel a, quant à lui, déclaré jeudi avoir entamé des contacts politiques qui décideront du rôle de l'armée dans la protection du déroulement de l'élection.

Le chef de l'Etat a affirmé à

Le chef de l'Etat a affirmé, à l'issue d'une réunion avec le commandement de l'armée, qu'il avait entrepris des contacts avec les chefs du législatif et du gouvernement qui le boycottent depuis janvier 1986 – « avant de décider des dis-positions à prendre pour assurer la sécurité du Parlement et le déroule-ment dans le calme de l'opération électorale ». Les instructions seront ensuite données à l'armée « qui bénéficiera ainsi de la couverture politique nécessaire pour jouer son rôle -. - (AFP.)

### **Diplomatie**

### Le Sénat des Etats-Unis lance une mise en garde aux alliés

(Suite de la première page.)

Le projet du Sénat devra être concilié avec celui déjà adopté par la Chambre des représentants qui, lui, ne contient pas de clauses similaires concernant les troupes américaines à l'étranger. Ces textes, qui énumèrent les dépenses de l'année, sont différents du budget-autorisation de programme du Pentagone qui a été récemment approuvé par les deux Chambres et auquel le président Reagan a opposé son veto le 3 août, en raison notamment du lui au programme de défense spa-tiale, l'IDS. Le texte devra ainsi revenir devant le Congrès où une majorité des deux-tiers est requise pour passer outre au veto prési-dentiel.

C'est dire que les questions de désense et de politique étrangère, avec notamment le problème de

e Le prochain sommet francu-phone en mai 1989. – C'est à Dakar, du 20 au 28 mai 1989, qu'auront lieu la troisième conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement et diverses autres réunions ministérielles des quarante pays ou régions ayant en commun l'usage du francais. D'autre part, l'Agence de coopération culturelle at technique, regroupant la plupart des participants au sommet, organisera à Franceville (Gabon), du 23 au 30 octobre « La francophonie et l'Acte unique

Paide à la Contra, vont devenir des sujets de débat à l'automne, au plus fort de la campagne pour l'acceptant de la campagne de l'élection présidentielle. Du côté républicain, on tente de tirer argument du manque d'expérience de M. Dukakis en politique étrangère ; d'une façon plus générale, le président Reagan accuse les démocrates de sacrifier à des considérations électoralistes en proposant des restrictions budgétaires qui risquent d'affaiblir la puissance militaire américaine.

La question du « burden shatrop faible montant alloué selon ring » au sein de l'OTAN n'est que l'un des aspects de ce débat. Elle a fait l'objet de plusieurs rapports et de diverses interventions « musclées » au Congrès américain, comme celle de Mile Pat Schroeder, présidente du sous-comité des forces armées de la Chambre des représentants, qui réclamait un retrait partiel des

\* Renseignements: ACCT, 13, quai André-Citroën, 75015 Paris, tél.: (1) 45-75-62-41.

. M. de Besucé en visite au Congo et au Gabon. — Le secrétaire d'Etat chargé des relations cultu-relles internationales, M. Thierry de Beaucé, se rendra en visita officielle au Congo du 13 au 16 août. Il représentera la France, à Brazzaville, aux cérémonies du vingt-cinquième anni-versaire de la révolution congoleise. Il se rendra ensuite au Gabon le 1988, un colloque international sur 17 août, où il représentera la France aux cérémonies de célébration de la

d'autre part engagée depuis plu-sieurs mois déjà dans les instances de l'OTAN. Les ministres de la défense des pays membres de l'Organisation (à l'exception de la France qui ne fait pas partie du commandement militaire intégré) ont d'ailleurs lors de leur pre-mière réunion, en mai à Bruxelles, commandé à leurs experts une étude détaillée qui devrait être achevée en décembre 1988.

Les Européens contestent les chiffres avancés par les représentants américains. Ils font valoir notamment que les dépenses militaires américaines évoluent en dents de scie et qu'ils ne sont pas à la traine des Etats-Unis de ce point de vue si l'on considère une assez longue période, d'une quinzaine d'années par exemple. Ils font valoir aussi que la contribution de chacun ne peut se mesurer uniquement en termes de budgets militaires.

Ce débat sur le « burden sharing » est an demeurant récurrent. Il réapparaît régulièrement, soit à l'occasion d'un débat politique interne aux Etats-Unis, soit quand se fait sentir la nécessité d'une redéfinition politique ou stratégique comme celle qui à l'avenir devrait porter sur le partage des rôles entre l'Europe et les





(aux heures habituelles.)

engrant in the second of the s chaine chronique: Le plomb vole. l'argent manque! (Août 1789.)

Le gouvernement angolais a, de nouveau, rejeté toute négocia-tion avec les rebelles de l'Union nationale pour la libération totale de l'Angola (UNITA). L'ambassadeur angolais aux Nations unies, M. Manuel Pacavira, a déclaré, le jeudi 11 août, « qu'il n'y a pas d'opposition, qu'il n'y a pas de guerre civile en Angola. Ce qui existe, c'est un affrontement militaire avec l'Afrique du Sud et ses forces paramilitaires (UNITA)». Pour l'agence de presse angolaise ANGOP, l'exclusion de l'UNITA du processus de paix dans l'Afrique du Sud-Ouest est « une chose logique et normale ».

L'UNITA, dans un communiqué rendu public, le jeudi 10 soût, à Lisbonne, a affirmé avoir lancé une « vigoureuse attaque » coutre la ville de Chamutete, située dans le sud de l'Angola. Elle a précisé avoir tué trente-cinq soldats gouvernementaux et quinze Cabains. Dès l'annonce du cessez-le-feu, le monvement rebelle avait annoncé qu'il «intensifierait » ses actions contre le régime marxiste de

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le processus de retrait sudafricain du sud de l'Angola a commencé comme prévu, le mercredi 10 août, mais, vingt-quatre heures plus tard, aucun convoi militaire sud-africain n'était observé traversant la frontière qui sépare ce pays de la Namibie. Une prudence extrême caractérisait, jeudi, aussi bien ces mouvements de troupes que les propos des porte-parole militaires interrogés à Pretoria. D'autre part, deux incidents sont venus apporter la preuve que la tension qui règne sur toute cette zone depuis le début de la guerre civile angolaise, en 1975, n'est pas encore tombée.

Dimanche, les Angolais ou leurs alliés cubains ont abattu l'avion du président Quett Masire du Botswana au-dessus de l'Angola central alors qu'il se rendait à Luanda pour une réunion des six pays membres de « la Ligne du front », (le Monde du 12 août), erreur de tir pour laquelle ce chef d'Etat, légèrement blessé, mais miraculeusement rescapé, a reçu des excuses embarras-sées. Mardi, enfin, à une dizaine de kilomètres au sud de la frontière. une patrouille sud-africaine a tiré sur un véhicule transportant de présumés guérilleros namibiens de la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain), blessant sept d'entre eux, dont quatre griève-

### Unités entourées de champs de mines

Visiblement, tout le monde garde le doigt sur la détente et il arrive que, par habitude, on appuie dessus... La mésaventure survenue au président Masire a précédé de vingt-quatre heures, il est vrai, l'entrée en vigueur officielle du cessez-le-feu négocié la semaine der-nière à Genève. L'aveu de cette bavure par Luanda a fait pousser un immense soupir de soulagement au gouvernement de Pretoria, qui n'est pas près d'oublier que l'accident d'avion - mortel celui-là - qui avait coûté la vie au président Samora Machel, l'an dernier, à la frontière de l'Afrique du Sud et du Swaziland, lui avait valu l'accusation de l'avoir provoqué.

L'appareil du président botswanais aurait-il été perdu corps et biens, l'Afrique du Sud n'aurait pas manqué d'être mise an banc des accusés, estime-t-on à Pretoria, où l'on se félicite du fait que le pilote

britannique de cet avion, pris sous le tir d'un Mig alors qu'il volait à une altitude de 11 000 mètres, ne pouvait, à l'évidence, se tromper sur l'identité de l'agresseur.

En attendant, sur la frontière namibienne, l'Afrique du Sud relàche d'autant moins son attention que la SWAPO n'est pas liée par l'accord de cessez-le-feu entré vigueur lundi dernier. Les guérilleros namibiens devaient, en prin-cipe, cesser les combats le 1e sep-tembre prochain, date de la fin du retrait sud-africain de l'Angola, mais il serait question, maintenant, selon les déclarations d'un porteparole de cette organisation à Luanda, de repousser cette chéance au 15 octobre.

Pretoria craint que, d'ici là, la SWAPO accentue sa pression, ne serait-ce que pour infiltrer en Namibie le plus grand nombre possible de ses partisans pour y préparer ce ter-ritoire à l'indépendance que l'Afrique du Sud lui a promise pour le 1 m juin 1989, à condition que les cinquante mille Cubains se retirent à leur tour, et à la même date, de

La garnison namibienne d'Oshakati, à 40 kilomètres de la frontière, à donc été renforcée par l'arrivée de nouvelles batteries de DCA et de lance-requettes sud-africaines, qui credi à jeudi, un tir de barrage aveugle sur le no mans land qui entoure cette ville, visiblement en guise

Trois jours après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu entre forces sud-africaines, d'une part, cubaines et angolaises de l'autre, aucun mouet angolaises de l'autre, autre indu-vement de repli des quelque mille ou deux mille soldats sud-africains encore en Angola n'était visible le long de la frontière entre ce pays et la Namibie. Les porte-parole offi-ciels n'ont fourni aucun détail sur leur plan de repli, assurant toutefois qu'il sera respecté.

Outre les problèmes logistiques que pose ce retrait, surtout dans le cas des poches de présence sud-africaine situées à quelque 300 kilo-mètres au nord de la frontière, nombre de ces unités serajent - non pes encerciées, assure t-on, de source officielle - mais entourées de champs de mines qu'il s'agit de neutraliser, opération qui ne peut se faire qu'avec l'aide des Angolais, avec lequel le haut commandement sud-africain maintiendrait le contact par l'intermédiaire des Etats-Unis, la puissance médiatrice du processus

(Imérim.)

### Le secrétaire général de l'ONU espère organiser cette année un référendum au Sahara occidental

Le secrétaire général de l'ONU, Filali, qui a déclaré que le roi Has-M. Javier Perez de Cuellar, a remis, san II et son gouvernement les étule jeudi 11 août, aux représentants du Maroc et du Front Polisario des propositions pour la paix an Sahara occidental en leur demandant d'y donner leur accord avant le 14 septembre prochain. Ces propositions sur les « termes d'un cessez-le-feu » entre le Maroc et le Front Polisario et les « modalités d'organisation » d'un référendum d'autodétermination pour la population sahraouie doivent rester . confidentielles . dans cette - phase cruciale » de la recherche d'un règlement du conflit, qui dure depuis 1975, a déciaré M. Perez de Cuellar.

M. Javier Perez de Coellar a exprimé le « ferme espoir » que le Maroc et le Front Polisario donneront leur accord à ce « compromis » qui, à son avis, devrait promouvoir, sans aucun doute, une solution juste et durable de la question du Sahara occidental ». Interrogé sur la possibilité d'organiser le référendum cette année, le secrétaire général de l'ONU a répondu : « C'est ce oue nous espérons. »

Les propositions out d'abord été remises au ministre marocain des affaires étrangères, M. Abdellatif

san Il et son gouvernement les étudieraient envec toute l'attention requise ». Le secrétaire général a ensuite remis le même texte à une délégation du Polisario composée d'un membre du comité exécutif du front, M. Bechir Moustapha, et d'un membre du bureau politique, M. Mohammed Sedati. L'Algérie et la Mauritanie ont également été informés de ces propositions de paix, en tant qu'observateurs (...) indirectement impliqués » dans ce conflit, a indiqué M. Perez de Cuel-

Le secrétaire général de l'ONU avait été chargé par l'Assemblée générale de l'ONU, le 2 décembre 1985, d'œuvrer en vue d'amener les deux parties à négocier après l'échec des efforts de l'Organisation de l'Unité africaire (OU). de l'Unité africaine (OUA).

Le Maroc et la Mauritanie avaient pris le contrôle du Sahara occidental en 1976, lorsque Madrid avait retiré son administration de ce territoire, jusqu'alors protectorat espagnol. La Mauritanie avait renoncé, en août 1979, à la partie du territoire qu'elle contrôlait, les forces marocaines s'en étaient alors

### **Amériques**

PÉROU: Fin de la réunion de la Fédération mondiale des villes jumelées

### Coopération au cœur d'un bidonville

Présidé per M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre et maire de Lille, le Conseil international de la Fédération mondiale des citées unies et villes jumelões (FMVJ) a achevé ses travaux jeudi 11 août à l'hôtel de ville de Lima. Les deux jours précédents, les principales séances de la trente-troisième réunion annuelle du conseil avaient eu lieu dans l'un des bidonriles de l'immense banlieue de la capitale péruvienne. Le président de la Fédération s'était auparavant rendu en Uruguay et en

LIMA de notre envoyé spécial

Un hancar adminairement aménagé au centre d'une cité-refuge posée sur les sables du désert de la côte péruvienne : le Fédération mondiale des villes jurnelées ne pouvait trouver de lieu plus symbolique pour se réunir. Car is FMVJ entend maintenant orienter son action plus particulièrement vers l'Amérique latine - où, pour le moment, elle a relativement peu d'adhérents (1) - et souligner sa volonté de promouvoir de nouvelles formes d'aide et de coopération ausceptibles de compléter les entreprises menées dans ce domaine en application des accorde passés entre Etats.

Villa-el-Salvador surait pu être une agglomération d'extrême misère, comme tant d'autres à la périphérie des grandes villes. Or, des sa formation, il y a dix-sept ana, cette barriada (quartier déshérité) est devenue une « cité de l'espoir » salon le mot de M. Mauroy qui a déclaré vouloir « bannir à jamais » calui de « bidonville ». Villa-el-Salvador est aujourd'hui un exemple qui commence à être reconnu dans le monde entier. Grâce à une impressionnante organisation, trois cent mille personnes vivent désormais dans des conditions presque décentes qui font l'envie de leurs voisins. En imposant leur existence à ceux qui l'ignoraient, et en se dotant ainsi des infrastructures essentielles (voirie, adduction d'eau, écoles, dispensaires) les gens de « Villa » sont passés de la misère à la pauvreté. Avec de multiples projets, ils peuvent envisager leur avenir avec beaucoup moins de désarroi qu'ailleurs dans le tiers-monde.

La Fédération n'a pas manqué son randezvous, cette « première » qu'elle souhaitait réa-liser, malgré la difficulté qu'il y avait à mettre en place, dans un tel environnement, une que deux cents délégués venus de cinquante

Durant ce séjour, M. Jacques Floch, maire de Rezé (Loire-Atlantique), a signé une convention avec Villa-el-Salvador pour le perfectionnement des installations de cette municipalité. « Il s'agit bien, dit-il, d'une véritable coopération car, à Villa, ont été définies et développées des techniques très adaptées qui pourront inspirer des communes comparables.

A nous de facilier les échanges. » Voilà précisement l'un des principaux objectifs que se donne la Fédération.

Par l'intermédiaire de Logement pour tous, association affiliée à la FMVJ, la Fondation Abbé Pierre a apporté un chèque de 55 000 dollars pour l'établissement d'un atelier de fabrication de briques conçu par les habitants de Villa. Solidarité Laïque (organisme dépendant de la FEN) s'est engagée à fournir un soutien financier au système d'aide à l'enfance propre à Villa, dont les autorités ont insuguré, d'autre part, de nouvelles opérations de jumelage, cette fois avec deux villes, d'Espagne et d'Union soviétique. La désir d' « actions concrètes » manifesté par la Fédération s'était déjà traduit la samaine pré-cédente par l'organisation en Uruguay d'un colloque sur les problèmes de l'adduction et de l'assainissement de l'eau. Baptisé Ciudagua, il a réuni à Montavideo les représentants de cent vingt-deux villes d'Amérique du Sud et des autres continents qui ont comparé leurs expériences et laurs projets, tandis que de grandes sociétés spécialisées et plusieurs services techniques municipaux exposaient les

Par souci d'« efficacité » la Fédération avait demandé que, dans chaque délégation, figurent un élu, un technicien et un usager. A ce sujet, M. Hubert Lesire-Ogral, sacrétaire générai de la Fédération, a souligné que les collectivités locales étaient « plus proches des réa-lités et des populations » que les gouvernements, ayant davantage de « sens pratique », en étant moins contraintes par la e politique ». Il s'est félicité que e se des dans le monde un mouvement général vers une plus grande autonomie » de ces collectivités, perce que « la décentralisation est une garantie de démocratie et d'efficacité supplémentaire ».

#### Solidarité et assistance

A Cordoba, devoième ville d'Argentine qui est en relation avec la communauté urbaine de Lyon pour l'aménagement de son réseau de transports, - M. Mauroy a annoncé que le prochain congrès de la FMVJ (il a lieu tous les trois ou quatre ans) se tiendrait en 1990 dans cette cité. Ainsi la « campagne latino-américaine » dans laquelle s'est lancée la Fédération pour étendre sa dimension « mondiale » est-elle encore mieux marqués. M. Mauroy a recueilli è Cordoba l'adhésion de cinquante municipalités, alors que, à Montevideo, il avait reçu la visite d'une vingtaine d'élus locaux brésiliens pour entamer à cette occasion des rapports avec un pays, «un sous-continent » qui, jusqu'à maintenant, n'était pas représenté au sein de la Fédéra-

A Villa-el-Salvador, sur la suggestion d'un maire bolivien, le conseil de la FMVJ a adopté l'idée de la création d'un «bureau latinochargé de préparer le congrès de Cordoba mais aussi de faciliter la concertation entre les collectivités locales de toute cette région du monde qui manque peut-être plus que d'autres d'institutions internationales pour se réunir et examiner des intérêts communs aux différents pays qui la composent.

L'assemblée de Villa-el-Salvador était notamment placée sous le siggne de la « soli-danté » et de l'assistance au tiers-monde, un thème qui est cher à M. Mauroy depuis qu'il a été élu à la tête de la Fédération en 1984. Dans cet esprit, M. Bernard Stasi, maire d'Epernay, président du comité national de jumelage, a affirmé que « les villes françaises, villes riches dans un pays riche , ont une responsabilité particulière et un devoir de coopération dans le cadre des relations Nord-Sud ». Il a précisé que cent-vingt municipalités se sont déjà lancées dans des opérations de « iumelage-coopération » ce qui confirme à ses yeux que le temps des «jumelages tradion-nels» et des échanges de visites d'amitié est dépassé. Il a en outre émis le vœu que la Fédération puisse associer de plus en plus à ses activités les institutions régionales - ou provinciales — selon les pays.

Au cours de son voyage à Montevideo, à Buenos-Aires et à Lima, où it a successive-ment rencontré les présidents Julio Sanguinetti, Raul Alfonsin et Alan Garcia, ainsi que de nombreux élus locaux ou parlementaires, M. Mauroy n'a cessé d'entendre les doléances des pays en proie aux pires crises économiques et financières, écrasés surtout par le poids colossal de leur dette extérieure. « Il serait temps d'en finir avec une organisation du monde qui laiese les riches entre eux et les pauvres isolés », a-t-il déclaré à Villa-al-Salvador en rappelant toutefois qu'à Toronto, au demier sommet des pays industrialia caux-ci avaient, pour le première fois, admis la nécessité d'alléger le fardeau des nations les plus endettées.

La résolution finale du conseil de la FMVJ encourage cette évolution car, comme l'a souligné M. Mauroy, la crise économique constitue une grave menace pour la démocratie récemment retrouvée dans nombre de pays d'Amérique du Sud (Brésil, Urugusy, Argentine, Pérou, Equateur). Le texte de la résolution met en valeur la vojonté e des peuples du continent de faire tomber les dernières forteresses de la dictature ». Et M. Mauroy a rappelé qu'il vensit de conduire au Chili un groupe de maires, membres de la Fédération, pour y appuver la campagne de l'opposition prônan le non pour le plébiscite prévu par le général Pinochet, dans la mesura où le régime de celui-ci a remplacé les maires élus par des persomes désignées arbitrairement.

FRANCIS CORNU.

Transfer of the second

THE RESERVE

#POLOGNE . TE STUREST OF

Marin Steel St. St. Car

Action to the second

4

A Name of the State of the Stat

See It

The second secon

10000 200

Près de quatre mille villes adhèrent à la FMVJ, notamment en Europe (y compris l'Union soviétique) et en Afrique. Des contacts sont actuel-lement établis avec la Chine.

### **ETATS-UNIS**

### Le Sénat confirme M. Thornburg comme ministre de la justice

confirmé à l'unanimité, jeudi 11 août, la nomination par le prési-dent Ronald Reagan de M. Richard Thornburg au poste d'attorney general (ministre de la justice) des Etata-Unis.

M. Richard Thornburg, cinquante-six ans, a dirigé la divi-sion criminelle du département de la justice sous l'administration du président Gerald Ford et a été à deux reprises gouverneur de Pennsylva-nie. Il est actuellement chef de l'ins-titut de politique de l'école de gou-vernement de l'université de Harvard. M. Thornburg succède au poste d'attorney general à M. Edwin Meese, proche conseiller de M. Reagan depuis plus de vingt ans, qui quitte ses fonctions suite à l'enquête menée par un procureur indépen-dant sur ses activités financières et

Washington. - Le Sénat a selon laquelle il avait - probable-onfirmé à l'unanimité, jeudi ment - violé la loi sur les conflits d'intérêts et fait de fausses déclara-tions d'impôts. M. Moese n'avait toutefois pas été inculpé. - (AFP).

> • Un commandant de la ● Un commandant de la marine américaine relevé de ses fonctions après les témoignages de « boat people ». — Le commandant du navire de guerre américain Dubuque a été relevé de ses fonctions dans le cadre de l'enquête auverte après l'amivés aux Philippines de « boat people » vietnamiens reconnaissant s'être livrés au cannibalisme (le Monde du 12 août), a annoncé, le jeudi 11 août, le manne américaine. Selon les témoignages des réfugiés, l'équipage du Dubuque avait refusé de les prendre à son bord, argueint que le navire était en route pour une mission dangereuse. — (AFP.)

### ARGENTINE

### Rappel du consul d'Afrique du Sud

Le gouvernement argentin a demandé le rappel de M. Dirk de Wet, consul d'Afrique du Sud à Buenos-Aires et le plus haut représentant de son pays en Argentine, ainsi que le « départ immédiat » du pays de trois compatriotes de M. de Wet, a indiqué, le jeudi 11 août, un communiqué du ministère argentin

des relations extérieures. Le gouvernement argentin repro-che à MM. Gerrit Olivier, Ismail Richards et Bennet Ndlazi d'avoir sollicité un visa de deux jours pour « rencontrer des personnes en rela-tion avec le consul » et d'avoir, en fait, mis à profit leur passage à Buenos-Aires pour assister à « un séminaire officiellement organisé » par le diplomate sud-africain . dans un hôtel de la ville ». ~ (AFP.)

### ÉOUATEUR

### Rétablissement des relations avec le Nicaragua

Quito. - Au lendemain de la restation de serment du nouveau orésident équatorien, le socialdémocrate Rodrigo Borja, les rela-tions ont été officiellement rétablies entre Quito et Managua.

MM. Borja et Ortega ont signé, le eudi 11 août, un document renouant les liens rompus en octobre 1985 par le prédécesseur de M. Borja, le conservateur Leon Febres Cordero. Les cérémonies de passation de pouvoir ont, d'autre part, permis de nombreuses rencontres entre les chess d'Etat et de délégation présents dans la capitale équatorienne.

Le président du Costa-Rica, Oscar Arias, auteur du plan de paix pour l'Amérique centrale signé l'année deruière à Guatemala, s'est ainsi entretenu avec le numéro un cubain, Fidel Castro, des problèmes rencontrés dans la mise en œuvre de l'accord. Le nouveau chef de l'Etat équatorien, qui a rencontré le secrétaire d'Etat américain George Shultz, a, pour sa part, regretté l' - internationalisation croissante » du conflit au Nicaragua et invité les Etats-Unis à faire leur possible pour que soient appliqués les accords de paix dans la région.

M. Rodrigo Borja a anssi saluć, an cours de son allocation d'investiture, le président François Mitterrand - représenté par son épouse comme « l'un des hommes d'Etat les plus illustres de notre temps -. Outre Me Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des assaires étrangères, qui représentait le gouvernement, le ministre de la culture, M. Jack Lang, est arrivé, jeudi, à Quito, et M. Pierre Mauroy devait faire une escale, samedi, en Equateur et être reçu par M. Borja après avoir participé à une réunion internationale de la Fédération des villes jumelées au Péron. -- (AFP.

### A TRAVERS LE MONDE

### Afghanistan Les moudjahidines ont occupé la ville de Kunduz

La résistance afghane a occupé la ville de Kunduz, proche de l'Union soviétique, a-t-on appris, le vendredi 12 soût, de très bonne source à Termez, en Ouzbékisten, à la frontière soviéto-efghane. Les troupes régulières de Kaboul ne contrôler plus que l'aéroport. Radio-Kaboul avait amoncé, mercredi 10 août, la prise de la ville, et l'agence Tass a vait annoncé une contre-offensive « dans les faubourgs » ( le Monde du 12 sout). C'est la première fois qu'une villa de catte importance tombe entre les mains de la guérilla, et que les soldats de Kaboul ne parviennent pas à la reprendre aussitôt.

D'autre part, les résistants contrôient désormais la plupart des routes reliant Kaboul à Kandahar, la deuxième ville du pays. Selon des diplomates occidentaux à lalamabed,

### la plus grande pertie de la ville se trouve *de facto* aux mains des moud-

### Bangladesh Remaniement ministériel

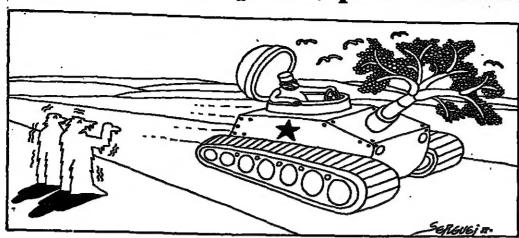
Le président Ershad vient de procéder à un remaniement ministériel. Il a nommé ministre des finances M. Wahidul Haque, un économiste professeur à l'université de Toronto. Celui-ci remplace le général à la retraite Abdul Munin, désormais chargé de la santé et du planning familial. Le vice-premier ministre, M. Shah Moazzem Hossain, est nommé ministre du travail et de la main-d'œuvre, poete dont le titulaire est muné à l'élevage et à la pêche. Enfin, le ministre du jute, M. Korban Ali, échange ses fonctions avec celui de la navigation mentime, M. Mayeedul leiam. Le gouvernement avait été formé le 27 mars, à la suite des élections législatives du 3 mars. - (AFP.)

### Egypte Dix morts dix-neuf disparus dans un naufrage

sur le Nil

Dix-neuf personnes, dont seize touristes italiens, sont portées disparues après le naufrage, le mercredi 10 août, dans les eaux du Nil, du bateau de croisière Nubia, vient d'indiquer le ministère italien des affaires étrangères. Six corps de touristes italiens et quetre corps de membres d'équipage ont été repê-

Le Nubie, qui effectueit une croisière entre Assouan et Louxor, avait à son bord cinquante et un touristes italiens et quarante-cinq membres d'équipage égyptiens. Pris dans une tempête et des vents extrêmement violents, le bateau a fait naufrage à la hauteur de la ville d'Edfou, à 155 kilomètres au nord d'Assourn. — (AFP, Reuter.)



(Suite de la première page.) Déjà l'un d'eux, Petr Uhl, remar-Depa van d'eux, Petr Uhl, remarque: « On observe une montée des groupes indépendants, écologistes, pacifistes et autres. C'est l'effet « glasnost ». La société était morte à 100 %, elle ne l'est plus qu'à 95 %; 5 % commencent à bouger. On a moins peur d'une intervention soviétique... A la limite, maintenant, on en viendrait à la souhaiter! »

lle

countries de maisone constatas de maisone

Course cettle region of Sentational to the con-

Supplete Sammings and

18-61-22 18:25 418:4 HE SEGRED THIS SALE

SE Survivior De un Mauron Den 1 de 10

Pederat of the 1994

Semant State Prime

A PARTY OF THE PARTY OF T

18 mm can can special

Perations north-5.03

Attalle and a second

is the contracts to

3 26 27 27 27 27 27 27 27

ST - 12 - 12 - 14 - 15

Carrie a con che a par un che proprie

Sex a region of the

AGGA o Mortalegas a

S. On B Sections

Sangue Algo Danie and Tue

Section 19 1 20 45 20 46 Annual Property of the Control of the Con

2000 100 TT 7-19 11

strey - - - rations es

St. - Talle FMVI

AA HI TO A SOUN

Professional Company Company Company

3 - 1 1-2-es gu

In a first transport

SENSOL CORNU

£içi ≥ TEUR

With the ment

des relations

ee ie Nicaragus

20 100

4 (2.25)

274.5

1. 1. 4.442

11 July 19 18 18

ten

.....

1.44

ATT AND THE TAIL Correct Control of the Control of th 7 Apr A - 1 (25 Tropics Apr 4 Lie was a see in East Commence of the second The state of the s

100

Control of the Contro

AND CONTROL OF THE PROPERTY OF Walter Time entransación de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compa

Chair, E. M. Plant Mauri taken the product of the second

Will partie he a one receipt Latter de la Francisco de Unitions at Person - 1.45P.

The state

The 14 4 2 1 1

 $(x_1,x_2,\dots,x_n) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{1}{n} \sum_$ 

POLICY.

in some be

al de Cas Ser-

iendrait à la souhaiter ( » D'autres petits signes de décrispa-tion sont perceptibles, notamment autour des dissidents qui, s'ils sont tou-jours la cible de virulentes attaques dans la presse officielle, sentent un léger relàchement dans le harcèlement policier depuis quelques mois. Enfin, la scène culturelle paraît s'ouvrir petit à petit, mais ce mouvement avait competit, mais ce mouvement avait comnencé à s'amorcer avant l'avènement de M. Gorbatchev.

Reste que cet engonement subit pour l'actualité moscovite est essentiellement le fait des intellectuels, Dépolitisé, méfiant et encore craintif, le Tebécoslovaque de base ne se rue pas, semble-t-il, chaque soir à 19 heures sur son téléviseur pour y regarder « Vremia », le journal télévisé. regarder « Vremia », le journal téléviss soviétique retransmis en Tchécoslovaquie. Il est beaucoup plus préoccupé, assure une jeune femme, par la rumeur selon laquelle les « bons Tuzex », qui permettent d'acheter des articles d'importation, seraient prochainement supprimés. Et la longue file d'attenne qui s'était formée, l'autre jeudi, devant le magasin de la presse étransère dans le centre de Prasue étrangère dans le centre de Frague n'était pas due à l'arrivée du dernier numéro de la Literatournala Gazeta mais, plus prossiquement, à celle du catalogue ouest-allemand Burda Moden et de Pif-Gadget. De la lecture pour le week-end, que l'on entame dès le vendredi après-midi dans des embouteillages qui n'ont rien à envier à ceux des capitales occidentales : pare-chec contre pare-chec, les Pragois prennent patiemment le chemin de la chaloupa (cabanon) au volant de leur Skoda, derrière une nuée d'Allemands de l'Est qui, tout l'été, traversent la Tchécoslovaquie pour aller plus au sud, tractant leurs caravanes derrière

des petites Trabant. Il est quand même une autre catégorie de citoyens tebécoslovaques que le mot de « perestrollez » fait bondir, ce sont les officiels. Du moins ceux qui

• POLOGNE : légalisation d'une fondation créée par Solidarité. -Las autorités polonaises ont approuvé les statuts d'une fondation créée par des militants de Solidarité riteuses, a annoncé, le jeudi 10 août, M. Zbigniew Bujak, membre de la direction nationale du syndicat interdit, su cours d'une conférence de presse, L'agence de presse PAP a après dix-huit mois de refus - avait donné son approbation. « Cala indi-que un changement d'attitude des autorités à l'égard de Solidarité, mals légaliser le syndicat lui-même », a déclaré M. Bujak. — (Reuter, AFP.)

sont accessibles à la presse étrangère, car le moins que l'on puisse dire est que les services de propagande du Parti communiste tchécoslovaque, pas encore à l'heure de la transparence, ne facilitent pas les contacts.

De toute évidence, les inévitables questions sur les comparaisons entre les réformes lancées par M. Gorbat-chev en Union soviétique et la pres-tabva (restructuration) tchécoslova-que, qui se limite au domaine économique, agacent, parfois même exaspèrent. Certains, comme le porteparole du gouvernement, M. Miroslav Pavel, aux allures de jeune technocrate occidental, tentent de sauver la face en affirmant qu'à Prague aussi on parle de démocratisation. Et d'ajouter : « Oui, il y a des choses intéressantes « Oui, il y a des choses intéressantes dans la presse soviétique. Cela ne veut pas dire que nous devons faire exactement la même chose. A beaucoup d'égards, nous sommes d'ailleurs en avance sur l'URSS: les procès politiques des années 50, par exemple, chez nous, cela a déjà été résolu. » M. Pavei oublie de préciser que c'est en 1968 que ces thèmes ont été abordés et mills sont traités heancour abordés et qu'ils sont traités beaucoup

plus discrètement depuis. Même mouvement d'humeur chez deux responsables de Rude Pravo, l'organe du comité central, MM. Jiri Kohout et Jaroslav Kojzar, par-ailleurs auteurs, récemment, des articles les plus durs sur 1968 ou les dissidents. « Nous, nous n'avons pas besoin de lancer de grands slogans sur l'Etat socialiste de droit, s'écrie M. Kohout. Nous avons une tradition judiciaire. Nous avons une tradition puatrare.

Laissons donc cette image novatrice
aux pays où la présence d'un avocat
de la défense n'est pas obligatoire.

Le paradoxe ne manque pas de
piquant: autrefois critiqués pour leur
fidélité aveugle à l'égard de Moscou,
les responsables tchécoslovaques se voient à présent reproducte de ne plus suivre la ligne du Kremin et se rac-crochent, pour se défendre, aux visilles traditions démocratiques d'un pays qui n'est communiste que depuis quarante

Jurag Janosovsky, hu, est carrément perdu : secrétaire du comité central de l'Organisation des jeunesses commu-nistes, ce jovial Slovaque de trente-cinq ans garde dans son bureau, côte à côte, un buste de Lénine, un autre de Staline et un troisième de Gottwald. - A quoi bon cacher un buste derrière « A quoi bon cacher un buste derrière des livres ? Ils étaient là quand le suis arrivé », explique-t-il. Les réformes de Gorbatchev ? « Je ne vois pas pourquoi, sous prétexte qu'en Sibérie on construit des maisons avec des petites fenètres, il faut construire les mêmes ici. » De là à dire que la « glasmost » est bonne pour la Sibérie mais pas pour la Tchécoslovaquie, il n'y a qu'un pas qu'il se refusera tout de même à franchir ouvertement.

Outre leurs traditions démocrati-

Outre lears traditions démocratiques d'avant 1948, les responsables tchécoslovaques peuvent se targuer d'un niveau de vie nettement supérieur à celui des Soviétiques, qui permet à Jiri Kohout de poser le question : « A qui cela bénéficie-t-il de restructurer et d'avoir la meilleure démocratie si les gens n'ont rien à manger? » Les

Tchécoslovaques ont à manger, mais ils ont aussi le sentiment d'un déclin économique terrible, eux qui figuraient avant guerre parmi les dix premiers pays industrialisés. Une visite au musée technique de Prague est à cet égard très instructive : les Telièques viennent nombreux s'y pencher sur leurs splendeurs passées, locomotives, avious, voitures de course, limousines

Skoda, Tatra ou Praha rutilantes... D'aucuns placent leur espoir non pas dans la «prestabva» poussive mais dans une nouvelle génération de mais dans une nouvelle génération de cadres du parti ou du gouvernement, des gens de trente-quarante ans qui ne seraient pas marqués par le « traumatisme de 1968 ». Le premier ministre Lubomir Strougal, soixante-trois ans, serait prêt, dit-on, à prendre la tête d'une alle réformiste du parti dont les contours ne sont pas encore clairs, et les tenants les plus durs de la vieille garde, comme M. Vasil Bilak, pourraient prendre le chemin de la retraite raient prendre le chemin de la retraite à la faveur du prochain plenum du comité central, consacré à l'idéologie et prévu en septembre.

Mais, de l'avis général, aucun véritable renouveau ne peut se produire sans que l'on exorcise le démon de 1968. M. Strongal, qui avait pris posi-tion contre l'intervention soviétique, peut être moins marqué de ce péché originel que M. Jakes qui, en tant que chef de la commission de contrôle du parti, présida aux grandes purges de 1970. Anx yeux d'une grande partie des Tchécoslovaques, il n'en reste pas moins membre d'une équipe qui refuse obstinément de tirer d'autres leçons du « printemps de Prague » que celles édictées par le parti en 1970 dans un document qui sert encore autourd'hui de référence constante : janvier 68 et le départ de Novotny étaient corrects, la suite fut malheureusement mai utilisée par une bande d'e opportunistes de droite », Dubcek en tête.

M. Gorbatchev ne semble pas davantage prêt à procéder officielle-ment à une réévaluation de l'intervention de 1968. Son premier ministre, NilolaT Ryjkov, a réitéré la position soviétique en juillet lors d'un passage à Prague : il s'agit d'une affaire interne à la Tchécoslovaquie. Visiblement, Moscou ne sochaîte pas encore pousser la dé-brejnevisation jusqu'à scier la branche sur laquelle les camerades tchécoslovaquies sont assis. « Gorbatchev n'a pas intérêt à avoir des voisins trop nateurs, plus indépendants, moins obéissants», commente Jan Kren, historien d'opposition. - Cela tuerait une menoce de déstabilisation. » Pour un autre historien, qui préfère garder l'anonymat, - les So tiques savent qu'ils seront obligés de réviser 1968. » « Mais ils attendent le bon moment, une conjonction de fac-

En fait, résume Rudolf Slansky. économiste, ancien de 1968 et fils du secrétaire général du PCT exécuté à l'issue de l'un des grands procès staliniens, « le pire est passé, reste le meilleur... ». • Simplement, le meilleur se Sait attendre. .

SYLVIE KAUFFMANIN

### Ce jour-là...

Dans la nuit du 20 au 21 août 1968, près de six cent mille hommes des troupes de cinq pays membres du pacte de Varsovie (URSS, RDA, Pologne, Hon-grie, Bulgarie) envahissaient la Tchécoslovaquie. Arrênés les principaux dirigeants du « printemps de Prague », dont Alexandre Dubcek, étaient emmenés un peu plus tard à Moscou, où l'on aliait leur faire signer un « accord ». Un an après, Dubcek était remplacé par Gustav Husak. La « normalisation » purgeait le parti d'un tiers de ses membres et privait les intellectuels de leur emploi. Quatre protagonistes du « printemps de Prague » et un jeune apparatchik d'aujourd'hui apportent leur

Jan Kren, cinquante-huit ans, manœuvre. En 1968, il occupait la chaire d'histoire de Tchécoslovaquie à l'université politique de Prague et dirigeait le comité pragois du Front national.

témoignage.

« Il se trouve que je suis né un 20 août. Le 20 août 1968, nous allions donc nous mettre à table pour fêter mon anniversaire, lorsque Josef Smrkovsky (1) m'a téléphoné. Il voulait que je le retrouve au comité central. C'est là que, en dix minutes, j'ei appris que les troupes soviétiques illaient atterrir dans la soirée.

> Nous décidêmes de convo-quer un congrès extraordinaire du parti. On se rendit à l'institut du marxisme-léninisme pour téléphoner aux délégués et les convoquer au congrès, dans les locaux de l'usine automobile de Vysocany.

» Ce que je ressentais est difficile à décrire, quelque chose entre le choc et la colère. Un de mes amis s'écria : « C'est la fin du a socialisme en Tchécoslova-

» Ma femme a quitté le parti dès le mois d'août. Moi, cela m'a pris à peu près un an. Au début, nous pensions qu'une partie de la réforme pourrait être sauvée. Puis j'ai eu une grande discussion avec Husak : il pensait qu'on conserverait certains acquis de janvier (1968), qu'il pourrait manipuler la bureaucratie... J'ai compris qu'il se trompait. Le parti et moi nous sommes quittés d'un commun accord : lorsque j'ai été convoqué (par la comité d'épuration), le suis arrivé en rendant me carte. La discussion s'est amêtée là. »

ans, employé dans une imprime-ria. Parfaitement francophone, il était, en 1968, journaliste au service étranger de Radio-Prague.

« J'ai été réveillé à 6 heures

par la crachotement de la radio du voisin. Or il n'y avait pas, d'ordinaire, de bulletin d'informations à 6 heures. J'ai donc branché mon poste, et c'est comme ca que i ai appris que les Soviétiques occupaient le pays. Je suis immédiatement allé à la radio. A 9 heures, les troupes soviétiques ont investi la radio, mais sans nous empêcher de travailler. C'était un grand bordel... Les soldats étaient ià, dans les couloirs, avec leurs armes, et nous on continuait à bosser. Je me souviens que M<sup>me</sup> Baudrier m'a appelé de Paris (2) : elle voulait un papier par téléphone, je l'ai fait. Le len-demain, le 22 août, on nous a tous évacués de la radio. 3

tion de Radio-Prague devaient ensuite tenter de continuer à travailler par le biais d'émissions clandestines diffusées par des

Jurag Janosovsky, trente-cing comité central de l'organisation des Jeunesses communistes.

« Je venais de terminer l'école secondaire. Cette année-là, la rentrée devait avoir lieu avec un mois de retard, en octobre, J'étais chez mes parents, à Trnva (Slovaquie). On écoutait beaucoup la radio, et c'est par la radio que j'ai appris l'intervention, le matin. Mes parents sont partis travailler. Ma mère a dit : « Dieu sait ce qui ve se passer maintenant », et elle m'a envoyé acheter beaucoup de pain. Mon père était membre du parti.

» Ce jour-là, une certaine peur régnait. Moi, j'étais assez choqué. Ce qui m'a tranquillisé, c'est de voir qu'il n'y avait que trois soldats soviétiques à Trnva, deux devant la poste et un devant le comité national (3). Il était clair qu'ils ne venaient pas pour se battre contre la population.

» Tout cela était une conjonction d'expériences chaotiques. L'été, d'une certaine manière, fut

Jaroslav Sabata, sobrante-huit ans. En 1968, il était universitaire et secrétaire régional du parti pour la Moravie du Sud.

« Tôt le matin, il était peut-être 5 heures, un ami est venu chez moi, à Bmo, il m'a annoncé que les Soviétiques étaient là. Je me suis aussitôt rendu au siège du parti, où j'ai lu la déclaration du présidium du comité central. Là, l'ai su que le pire était évité, car il aurait pu se trouver qu'une majorité du présidium qualifie l'inter-vention soviétique de nécessaire.

#### < On va vous aider fraternellement »

» On avait envisagé cetta intervention. Cinq jours plus tôt, une délégation soviétique était venue de Voronej, ville jurnelée avec Brno. L'un des délégués m'avait traité d'« ennemi ». Un soir, ile buvaient du cognac géorgien, et l'un d'eux aveit lancé, en brandis-sant une bouteille ; « De toute a façon, on va vous aider, frater-» nellement, avec une armée s'il » le faut ! » .

qui était de convoquer un congrès extraordinaire. On a demandé à tous les délégués de partir pour Prague. Moi, je dirigeais la délégation de Moravie du Sud, la plus importante du pays. Sur 240 délégués, 230 ont pu se rendre à Prague. Tous ont voté

contre l'intervention. » Ici, à Brno, les troupes soviétiques - combien de milliers étaient-lis ? - ont occupé dans le calme le secrétariat du parti et nous ont expulsé des locaux vers 6 heures du matin. Devant nos virulentes protestations, les autorités soviétiques nous ont laissé y retourner l'après-midi. Une réunion a été organisée avec un res-ponsable soviétique. Neus lui avons dit que cette intervention était stupide ; il a pris ça très froi-

Nous ne sommes pas venus » pour nous ingérer, mais pour yous aider, pour sauver le socia-sisme y, disait-il en russe. Le traducteur était un jeune Russe : qui parlait très bien le tchèque, il traduisait en prenant ses distances par rapport à ce que disait

» A ce moment-là, c'était la puissance occupante qui était mpuissante. Il n'aurait pas fallu

Jiri Hajek, soixante-quinze ans. En 1968, il était ministre des affaires étrangères de Tché-

 √ J'avais été invité par mon collègue yougostave pour un bref séjour en Yougostavie, avant la visite de U Thant (4) à Prague, prévue pour le 22 soût. J'ai quitté Prague le 18. Le 20 au soir, notre sadeur à Belgrade m'a appelé et m'a annonçé : « Nous ommes occupés. >

» J'ai d'abord cru à un mauvais rêve. Nous avions, bien sûr, pensé à une telle éventualité, mais elle ne nous paraissait pas si proche. Une seule fois nous l'avions sentie très proche, c'était à la fin des entretiens de Cierna, fin juillet (5). A l'époque, comme la menace était supposée venir de l'Occident, toute notre défense était massée en direction de l'Occident. Je me souviens que mon collègue de la défense nationale me disait : « Si nous déplaçons » une seule unité vers l'Est pour tenter de nous prémunir contre une intervention soviétique, les Soviétiques vont voir là une tenstative de nous sécarer d'eux. » C'est impossible. » Nous ne pouvions donc compter que sur une certaine sagesse de la direction soviétique, et tenter de la persuader ou'intervenir serait une

» Nous ne comptions pas sur l'Occident. Je sentais beaucoup d'incrédulité chez les Américains (à l'égard du « printemps de Prague ») : ils pensaient que nous ne cherchions qu'à embellir l'ampire du mai.

» Le 21 août, j'el appris que le Conseil de sécurité des Nations unies se réunissait pour examiner la situation. J'si parlé à notre représentant à New-York : il avait reçu l'ordre de Pregue de ne pas y aller. Je jui ai dit : « Je suis tou-» jours ministre, tu y vas. » Je me suis moi-même rendu à Norw-York, où j'ai prononcé à l'ONU un discours condamnant l'intervention. J'ai voulu revenir à Prague, mais ce n'était pas encore possibis. Ca n'est que le 5 septembre que j'ai pu rentrer. Le président cations, il a compris ma position mais m'a dit que l'on voulait que je démissionne, ce que j'ai fait le 12. J'ai parié aussi avec Dubcek et les autres : ils étaient tous terriblement déprimés, »

(1) A l'époque président de Assemblée nationale.

(2) Jacqueline Baudrier était en sout 1968 adjoint au directeur de la radio pour les questions d'informa-tion, rédacteur en chef des journeux pariée de l'OPTE parlés de l'ORTF.

(3) Plusieurs Tchécoslovaques interrogés ont fortement mis en doute ce témoignage. Il paraît en effet peu plausible que seuls trois soldats aient été placés dans cette ville de plusieurs dizaines de milliers d'habitants

(4) Alors secrétaire général de PONU.

(5) Conférence soviéto-tchécoslovaque, à la frontière ovaque, à la frontière.



### MAXIM'S DE PARIS

Un nouvel hotel Français à New York. 5ieme avenue et 55ieme rue. La meilleure adresse du monde pour les affaires et le shopping.



L'Hotel Maxim's de Paris, at the Gothern, 5°00 avenue et 55°00 rue, New York, New York, New York 10019. Telephone 212-247-2200, Telex 497-6154 MXM. Pour vos reservations, consultez votre agent de voyages. Representé par



# Politique

### M. Messmer a quitté la présidence du comité départemental du RPR de Moselle

M. Pierre Messmer, ancien prési- avait été soutenu au second tour par dent de l'Assemblée nationale, a les socialistes, l'ancien premier démissionné en juin dernier de la résidence du comité départemental RPR de Moselle. Cette décision, que M. Messmer avait signifiée par lettre au secrétaire départemental du RPR, M. Henri Haas, le soir même de sa défaite dans la quatrième circonscription de la Moselle le 12 juin aux élections législatives. vient seulement d'être counne.

- Je constate que les conditions ne sont plus remplies pour que je m'acquitte utilement de cette fonction, je m'en démets donc des aujourd'hui », écrivait l'ancien premier ministre. Sollicité de revenir sur sa décision, M. Messmer s'y est refusé catégoriquement. M. Jean-Eric Bousch, maire de Forbach. doyen d'âge, remplace M. Messmer à la présidence du comité départemental du RPR.

Après sa défaite aux élections législatives face à M. Aloyse Warhouver, centriste dissident, qui

de la situation politique et l'entrée de M. Rausch au gouvernement interdisent de se prononcer avec certitude sur cette hypothèse.

ministre de Georges Pompidou

demeure maire de Sarrebourg et

membre du conseil régional de Lor-

Ses intentions ne sont pas connues

pour ce qui concerne les élections

municipales de 1989. Lorsque

M. Jean-Marie Rausch (CDS)

avait été réélu président de la région

lorraine en 1986, une formule pré-

voyait que M. Rausch conserverait

cette présidence jusqu'en 1989, puis

démissionnerait pour la céder

au RPR. Cet arrangement, né d'une

âpre concurrence entre M. Rausch

et, Messmer, qui avait nécessité

l'arbitrage du premier ministre de

l'époque, M. Jacques Chirac, lais-

sait présager l'accession de

M. Messmer à la tête de la région

Lorraine en 1989. Mais l'évolution

Une déclaration du préfet de la région Corse

#### L'ex-FLNC a « une curieuse conception de la démocratie »

A la suite de l'opération menée, mardi 9 août, par des membres de l'ex-FLNC dans les studios de Radio-Corse internationale (RCI), à Bastia (le Monde du 12 août), M. Joël Thoraval, préfet de la région Corse, a déclaré jeudi que c'était une curieuse conception de la démocratie que de délivrer un message sous la menace des armes », après avoir rappelé que « des hommes armés avaient investi un studio d'une radio privée et en avaient maitrisé et séquestré

personnel pour obtenir, par la contrainte, la diffusion d'un commu-

« Une nouvelle fois, a ajouté le pré-fet, alors qu'un large dialogue est civile, les règles de droit les plus élèmentaires sont violées. »

 L'ex-FLNC recherche le dielogue. - Dans une interview réalisée par écrit et publiée par l'hebdomsdaire corse Kym Magazine daté du 12 soût, l'ex-FLNC estime que le climat politique actuel permet de « créer les conditions d'un règlement progressif et serein du problème » corse. Deux mois et demi après corse. Deux mois et demi après l'annonce, le 1º juin, de la suspension pour trois mois de sas opérations militaires, l'ex-Front de libération nationale de la Corse déciare : «Si des chances d'évolution positive des problèmes existent, nous les seisiront. [...] Les conditions d'une avancés politique existent. » L'ex-FLNC continue d'exiger la libération de tous les « prisonniers politiques » corses et l'arrêt de toutes les poursuites a pour faits politiques ».

### Le FLNKS a transmis au haut-commissaire

en Nouvelle-Calédonie

un nouveau mémorandum

Le FLNKS a transmis, le jeudi l l août dans la soirée, à M. Bernard Grasset, haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie, un nouveau mémorandum relatif aux positions du mouvement indépendantiste sur un certain nombre de questions actuellement en discussion relatives aux modifications qu'il sonhaite voir apporter à l'accord du 26 juin dit - de Matignon » et à certaines dispositions de l'avant-projet de loi réfé-

La concertation s'est poursuivie vendredi au sein des instances du FLNKS. Elle devrait donner lieu rapidement à la définition complète d'une ligne de conduite, notamment fet, alors qu'un large dialogue est amorcé dans l'île pour la recherche des conditions d'un retour à la paix à Paris, entre les délégations du RPCR et du FLNKS et le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen-

> Vendredi, scule la délégation RPCR paraissait prête au départ. Il n'est pas certain que M. Jacques Lafleur, responsable du RPCR, dirigera en personne cette délégation. On lui prête l'intention d'en superviser les activités depuis Nouméa.

 M. Léotard aux Etats-Unis pour la convention du Parti républicain. - M. François Leotard. secrétaire général du Parti républicain, se rendra à La Nouvelle-Orléans, du 15 au 18 août, afin d'assister à la convention républicaine qui doit désigner son candidat à la présidence des Etats-Unis. M. Léotard rencontrers également une délégation du Parti démocrata.

### Le jeu à la française

par Alfred Grosser

Ne nous désolons pas trop : ailleurs, les motifs d'enthousiasme sont également fort rares. Chaque système politique a ses blocages et ses injustices. Simplement en France, aujourd'hui, les choses sont plus compliquées que naguère et

Au Etats-Unis, les Assemblées ne peuvent pas être dissoutes par le président ni le président renversé par le Parlement. La vie politique gagne en prévisibilité, notamment pour la date des élections, mais quand, comme en ce moment, président et Congrès ne représentent pas la même partie de l'électorat, la contrainte au compromis ressemble souvent à l'immobilisme.

En Grande-Bretagne, le scrutin uninominal à un tout permet au premier ministre d'exercer vraiment le pouvoir, mais le tiers parti a tout au plus un cinquantième des sièges avec un cinquième des voix. En Israel, la proportionnelle pure rend instice même aux tout petits, si bien qu'il les rend maîtres du jen, sauf si les deux grands s'unissent dans une coalition paralysante.

En République fédérale d'Allemagne, la barrière des 5 % limite l'effet de dispersion de la proportionnelle (étant donné que, contrai-rement à ce qu'on dit et écrit encore trop souvent chez nous, le système électoral allemand aboutit à une stricte répartition proportion nelle globale des sièges). Mais le tiers parti devient alors surpuis-sant. Mienx encore que l'UDSR de François Mitterrand et de Resé Pleven sous la IV- République, le Parti libéral a vocation d'être constamment au pouvoir, sauf lorsque l'un des deux grands a la majorité absolue (1957-1961) ou quand les deux grands cohabitent (1966-1969). Depuis la naissance de l'Etat en 1949, le FDP a donc été absent du pouvoir pendant sept ans sculement, contre treize ans pour la CDU et vingt-trois aus pour le SPD. Voici dix-sept ans

### Mort de Roger Partrat ancien député

Roger Partrat, ancien député, vice-président du Centre des démo-crates sociaux (CDS), est décédé mercredi 10 août, à l'âge de cinquante trois ans.

[Né le 2 avril 1935, à Saint-Etienne (Loire). Roger Partrat était le fils d'Antoine Partrat, ancien directeur de cabinet de M. Antoine Pinay. Licencié es sciences, diplômé de l'Ecole nationale de statistique et de l'administration écode statistique et de l'administration éco-nomique, de l'Institut de statistique de l'Université de Paris et d'études supé-rieures de statistique mathématique, Roger Partret avait été l'Étu, à l'Assem-blée nationale, de la quatrième circons-cription de la Loire (Firminy) de 1973 à 1978. Il avait siègé au groupe des Réformateurs centristes et démocrates sociaux. SOCIAUX.

Ancien membre de la commission des finances à l'Assemblée nationale, il avait présidé de 1976 à 1977, la commission d'enquête parlementaire sur l'industrie aéronautique. En 1980, Roger Partrat svait été nommé rappor-teur de la commission spéciale du hui-tième Plan devant le Conseil économique et social.

Elu en 1980 - et toujours réélu depuis – à la vice-présidence du CDS, Roger Partrat était également membre du bureau politique du Parti populaire européen (PPE) à Bruxelles.]

que le petit parti détient le porte-feuille des affaires étrangères! Et dejà on murmure qu'il pourrait bien, dans un avenir proche, changer de nouveau de grand allié.

En France, on se serait rapproché du cas allemand si on avait voté à la proportionnelle en 1973 : Jean Lecanuet, avec une soixan-taine de députés, aurait été le maitre du jeu parlementaire. Avec le majoritaire, il devait choisir son camp pour le second tour - et l'indépendance de ses choix politiques ne s'est jamais relevée de sa soumission obligée à Pierre Messmer. Dans la situation actuelle, n'existe-t-il pas une nouvelle chance pour une sorte de FDP français, avec, par exemple, Raymond Barre dans le rôle de Hans-Dietrich Genscher? Avec l'effet de position supplémentaire qui fait la force de celui-ci : quel que soit le camp choisi, on est le contrepoids à l'aile extrême ou à l'alifé extrême du grand auquel on se lie. Helmut Kohl est très fieureux de l'absence de majorité absolue de la démocratie chrétienne : le FDP lui permet de résister à Franz-Josef Strauss; une coalition du FDP avec les socialistes affaiblirait l'aile du SPD qui se veut proche des Verts. S'il était habilement conduit, le centre français ne pourrait-il pas faire contrepoids tantôt au Parti communiste, tantôt au Front national, jouant dans les deux cas un rôle modérateur?

### La coupure droite-gaucke

Pourquoi alors le blocage actuel, avec la coupure droite-gauche en quelque sorte renouvelée ? Pas seulement parce que la majorité des socialistes redoute encore davantage un chantage centriste qu'un chantage communiste. Il y a sussi deux spécificités du jeu politique

La première est évidemment le uniquement de la satisfaction avec laquelle François Mitterrand a repris les pouvoirs qui lui avaient échappé sous la cohabitation, depuis la prépondérance dans le choix des ministres jusqu'à l'annonce monarchique d'une mégabibliothèque. Comme, sous les Républiques précédentes, les Francais n'ont pas eu à choisir le pouvoir, comme le font les Britanniques, mais sculement à déléguer aux partis et aux parlementaires le droit d'échafander et de détraire des combinaisons, l'élection directe du président demeure et demeurera l'expression du choix démocratique central (contrairement à l'élection présidentielle autri-

Et cette expression passe par la coupure en deux de second tour, coupure qui retentit inévitablement sur la constellation des partis. Elle retentit, mais ne détermine pas entièrement : d'où l'embarras actuel où il s'agit de faire vivre la dichotomie du choix présidentiel avec les possibilités et les impossibilités du jeu majoritaire à l'Assemblée.

chienne).

La seconde spécificité, c'est l'absence d'un corps de deux grands partis. A gauche, le PS, recréé et conduit par François publics ».

Mitterrand, est presque devenu l'équivalent du SPD ou du Labour. Mais, à droite, on ne sait pas très bien de qui le Front national est l'extrême ou de qui un centre formerait l'allié contrepoids. Est-ce un RPR, qui, de Pons à Séguin, regarde inévitablement des deux côtés? Est-ce, comme le souhaiterait Valéry Giscard d'Estaing, une UDF rassemblée ? Une UDF qui ne ferait en aucun cas le poids face an RPR si, sur sa gauche, un centre jouait un jeu autonome. D'où la pression exercée sur ce centre pour qu'il s'engage à n'être

contrepoids que face zu RPR, au sein d'une droite séparée par un

grai fossé d'une gauche qu'il est

voluptueux de décrire comme sou-

mise au chantage communiste. Les jours - de plus en plus nombreux - où l'on est tenté de mandire et de mépriser nos hommes politiques à cause de leurs querelles subalternes et de visée constamment électorale, alors que les problèmes intérieurs et européens se font pressants, essayonsnous à l'induigence en pensant à la complication réelle du jeu dans lequel ils se débattent! Un jeu qui en est précisément à un stade de transition, ai bien que personne ne sait plus très bien ni quelles sont les règles ni ce qu'elles devraient

### COMMUNICATION

#### Mort de l'ancien directeur politique de «PAurore»

André Guériu, ancien directeur politique du journal l'Aurore, est décédé dans la nuit du 10 au 11 août à Dinard (Ille-et-Vilaine), à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

[Né le 1= décembre 1899 à Flers (Orne), André Guérin avait commencé sa carrière de journaliste, après des études à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, à l'Œuvre, en 1922, avant laire, en 1925, pais à l'Europe nouvelle, au Petis Provençal et à la Dépèche de Toulouse (de 1935 à 1939). A la Libé-Toulouse (de 1935 à 1939). A la Libération, il entre à l'Augure, en tant que rédacteur en chef, de 1946 à 1948; puis devient directeur politique du quotidien, fonction qu'il exerce jusqu'en 1975. Vice-président de l'Association des journalistes parlementaires de 1928 à 1929, il était depuis 1963 président du club Henri-Rochefort. André Guérin avait publié de nombreux ouvrages (dont le Manuel des partis politiques en France, la Commune de Paris, la Vie quotidienne en Normandle au temps de Mes Bovary et la Vie quotidienne au Palais-Bourbon à la fin de la III<sup>e</sup> République), et il était lauréat du Grand Prix européen du journalisme.

e La CFDT setisfaite de l'auximentation de la redevance. - La Fédération CFDT de la culture et de is communication (FTILAC CFDT) a accueilli « avec satisfaction » l'augmentation de la redevance TV annoncée par le gouvernement (le Monde du 12 sout). Cette augmentation dolt, selon la CFDT, « permettre aux entreprises du secteu public" d'assurer pleinement leurs missions de service public, notamment en matière de création audiovisuelle (...) et favoriser la diversification at l'amélioration des programmes, tant en matière d'infor-mation que de documentaires et de fictions à destination de tous les

### **PROPOS** ET DÉBATS

### M. Yvon Collin (MRG)

Contrat municipal

M. Yvon Collin, sacrétaire national du Mouvement des redicaux de gauche (MRG). élu sénateur du Tam-et-Garonne le 31 juillet dernier, estime que son parti a « vocation historique et naturelle à faire du centre-gauche l'axe ssentiel de l'ouverture event les élections municipales ».

Il envisage de proposer, lors du congrès du MRG en novembre prochain, « un nouveau contrat municipal, sur lequel pourront se rassembler des démocrates de toutes sensibilités du refusant les extrêmes et partagent les valeurs de tolérance et de dialogue défendues per le président de le Répu-

### Mme Piat (FN)

#### Union à droite

M= Yann Piat, député du Var et unique représentante du Front national à l'Assemblée netionale, s'est déclarée « favorable à des listes d'union avec le RPR et l'UDF » pour les élections municipales de mars 1989. Dans son communiqué. M<sup>me</sup> Piat précise que « chacune de ces formations [devra] alors être représentée au sein de ces listes en fonction de sa représentativité locale, telle qu'elle résulte des deux demiers acrutins nationalus ».

Toutefois, dans les villes où le Front 10Uteros, dans les villes du le Front national a devancé l'UDF et le RPR, comme Toulon, Hyères, fréjus, cette formation anvisage, selon M™ Plat, de « conduire une liste ouverte, sans exclusive d'appartenance politique, aux socio-professionnels, aux associations, aux représentants d'intérêts locaux ».

### M. Philippe Séguin

### On attend

M. Philippe Séguin, ancien ministre et chef de file des «rénovereurs» au sein du RPR, estime que son parti «a autre chose à dire et à faire que de soutenir les candidatures présidentielles de M. Jacques Chirac s. Ces propos sont repportés par la Nauvel Observateur du

«Si [le. RPR] ast un vrai mouvement politique, notre fonctionnement n'est pes assez démocratique, ajoute le député des Vosges, mais puisqu'on nous assure qu'on va ninover le mouvernent, on attend et on regarde.» Toutefois, selon M. Séguin, la crénovetion » n'eurait pas dû commencer per e la désignation du secrétaire général »,

### M. Stirbois

### Clarification

M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, a appelé, jeudi 11 août, M. Jecques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux (CDS), à « clarifier sa position à l'égard du Parti socialiste et du Parti communiste ». Répondant sinsi à M. Barrot qui

avait demandé à l'opposition de «clari-fier son attitude» à l'égand du Front national, M. Stirbois ajoute : «[Le parti de M. Barrot] est-il prêt à combattre les listes d'union d'une apposition qui doit être sans faiblesse face à la gauche ? Ces listes d'union RPR-UDF-FN, inévitables au second tour, ne seraient-elles pes préférables aux coalitions socialo-communistes ? M. Barrot est-à prêt à s'allier à la gauche ? » Autant de questions qui, selon M. Stirbois, appellent « une clarification nécéssaire ».

# Les directions centrales des commissariats de l'armée de terre, de la marine et de l'air déclarent admis au concours 1988 pour le recrutement d'élèves commissaires les candidats suivants :

LISTE PRINCIPALE

— (Publicité) ——

Concours pour le recrutement

d'élèves commissaires des armées

Résultats 1988

- LE GALLOU Francis
   FOUQUE Jérôme
   D'HAEM Rudolph
   COSPEREC Béatrice
- MEGRET Sylvie UTEZA Jean-Pascal MONDANGE Patrick

### MARINE

TERRE:

- LE CONTE Thierry JACOB Vincent - PINSON Serge - AUMONIER Antoine

- O'RORKE Lawrence

- DUPARÇ Valérie
- DE NOUEL Philippe - FERRAN Pierre - TRUPIN Didier
- MARCOTTE Olivier - MASSON Augustin - CHASTENET de G. Frédéric - BARTLETT Eric - GUILLOUX Anne-Françoise
- FORTERRE Karine PONCE Eric - REOUET Eric

### - FARENC Thierry - SUZANNE Yvan PROST Philippe BOULLANGER Hervé FAVREAU Daniel SARTON Matthieu

ROCHE Xavier

DUBOSCO Philippe

MONDON-G. Philippe

CHREBOR Richard

MICHEL Benoît

- ~ VIALLON Jean-Philippe COULAIS Cécile - BOUSQUET Gilles - ELUDUT Anne-Marie
- LISTE COMPLÉMENTAIRE - GARNIER Jean-Jacques TEISSIE Jean-François
   RENAUDIN Catherine - ECONOMOS Christophe - RAVACHOL Anne-Catherine
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à :
- D.C.C.A.T. Tél.: 16 (1) 43-36-83-27
   D.C.C.M. Tél.: 16 (1) 42-60-33-30 Poste 21 221
   D.C.C.A. Tél.: 16 (1) 45-52-64-51

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principus associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fondateur.

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales.

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

### da - Monde -- 7, c des Italiens PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

7. RUE DES ITALIENS.

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



tessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUR 206 136 F

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Tálécopieur : (1) 45-23-06-81

sauf accord avec l'administration  Commission paritaire des journaux	Telf	FRANCE		SUESE	AUTRES PAYS
et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Microtium et index du Monde	3	354 F	399 F	504 F	687 F
Renseignements au (1) 42-47-98-61.	6	<b>M</b> F	762 F	972 F	1 337 F
Le Monde	9	954 F	1 089 F	1 404 F	1952 F
TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tadez LEMONDE	1=	1 290 F	1 380 F	1 800 F	2530 F
Annihona an in I char respond		-			

ÉTRANGER: par voic acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités en provisoires : sos abonnés sont invivés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISTE
3 mois
6 mois

> EIIO <u>35</u>	
1 an	🗆
Nom:	
Prénom:	
Adresse:	

Code postal:\_ Localité :

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'éstre tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PROPOS ET DÉBATS

von Collin (MRG)

at municipal

won Color towns a temp services and the services are services as a service and services are services are services as a service and services are services are services as a service and services are services are services as a service and services are services are services are services are serviced as a service and services are s

The second secon 10 to 08 Co. 

Stern de contract de contract

Piat (FN) n à drone Name of the contract of the same

A TO SECTION TO SECTION AND ASSESSMENT OF THE SECTION ASSESSMENT OF TH The second secon ye de la companya (Case) State State States s / . . Cert. 1970 et al le From 1970 et le RPA. 1970 the state of the same exclu-

F. A. PESOCATORS. State of the state

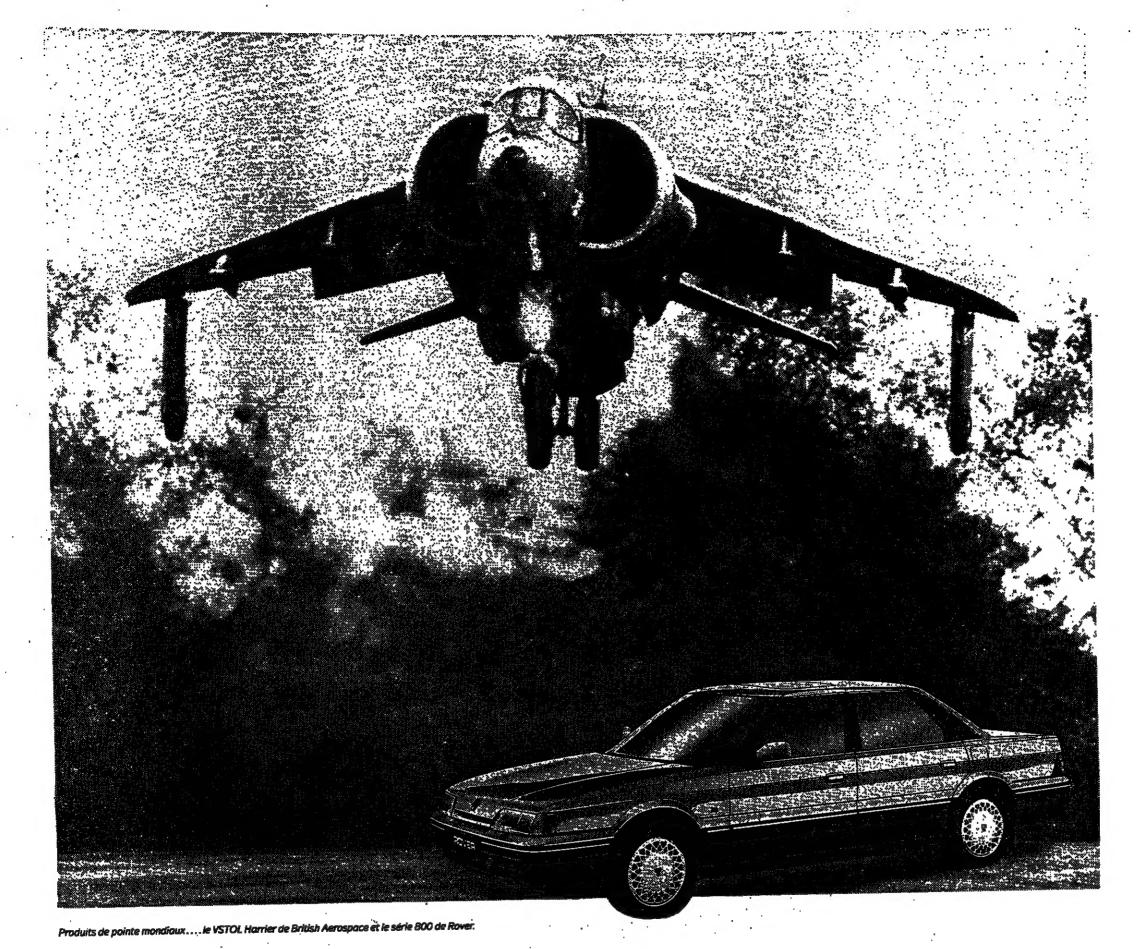
Philippe Séguin

or or entroperation and according to the control of the control of

voltorovania Toa -1 01 (#JBT4)

BULLETIN'

**ROVER GROUP** 



### Une nouvelle force industrielle mondiale

Aujourd'hui, le Groupe Rover constructeur d'automobiles, de Land Rovers et de Range Rovers, est devenu partie intégrale de British Aerospace, qui est responsable de la gamme de programmes aérospatiaux la plus étendue du monde.

Cette association a créé une nouvelle force industrielle. Aucune autre société au monde ne peut rassembler autant de ressources et de capacités couvrant une gamme aussi étendue de produits qui nous touchent tous dans notre vie quotidienne.

Ils couvrent les avions civils et militaires, les systèmes de défense, l'espace et les communications, l'électronique et la conception et construction automobiles.

La nouvelle société produira des ventes annuelles de plus de 70 milliards de francs, dont 50 milliards de francs à l'exportation, et sera au coeur d'une industrie employant près

de 500 000 personnes. Comme nous, nos clients et collègues dans plus de 150 pays peuvent s'attendre à un avenir fructueux et prometteur



British Aerospace plc, 11 Strand, London.

# Société

Lutte contre les excès de vitesse

### Le préfet en embuscade

LYON

de notre bureau régional

M. le préset de police est en embuscade. Voiture banalisée devant, motard derrière, le véhicule de la préfecture l'a emporté discrètement à la chasse au permis de conduire à Fontaines-sur-Saône (Rhône). Pour cette demi-journée laborieuse, il n'a pas mis son bel habit brodé, ni sa large casquette, il ne porte pas son épée de gala à poignée de

M. le préfet regarde tristement une grande serviette en chagrin gaufre qui repose sur ses genoux. Il songe au discours qu'il faudra prononcer tout à l'heure devant es automobilistes en infraction: Messieurs et chers contreve

· Halte-là, garez-vous sur le bas-côté. La suite du discours ne viendra pas. Nous ne sommes pas chez Daudet, mais au détour d'une circulaire ministérielle. Le préfet n'est pas aux champs, mais au bord de la route, au cœur d'un été particulièrement meur-

Depuis le début de la semaine. comme la plupart de ses collè-gues des autres départements, M. Georges Bastelica, préfet du Rhône délégué à la police, pré-side le long de certains axes rou-ties et département de trèbuse tiers stratégiques un « tribunal volant » et expéditif de suspension de permis de conduire.

#### Fanfaronnade et contrition

Après avoir siégé mardi sur l'autoroute A 6, entre Villefranche-sur-Saône et Lyon, et mercredi au bord d'une avenue du 7º arrondissemnt où la mois-son fut particulèrement fructueuse avec 19 permis suspendus dont 11 sur-le-champ, le préfet, assisté d'un membre permanent de la commission de suspension et de trois secrétaires, s'est ins-tallé, jeudi 11 août, le long d'une berge de la Saône.

Bien dissimulée dans l'encoignure d'un garage, cette «cour de sûreté de la route» dispose de

deux tables sur tréteaux, de trois machines à écrire et de quelques chaises pour faire asseoir les pré-venus. Ceux-ci sont rabattus à un rythme soutenu (de 5 à 10 à l'heure) par les gendarmes dont le cinémomètre mis en batterie derrière un arbre détecte tous les véhicules circulant à plus de

Quelques heures plus tôt, le tribunal qui confisquait les petits cartons roses sur un chemin départemental d'Albigny-sur-Saône s'est offert une séance de «flagrant délire»; le conducteur d'une 505 circulant à 125 km/h, pulvérisant la limitation à 90, se permit de le prendre de haut.

Chaque fois que la route est libre, j'appuie, 2-t-il fanfaronné, et je rotslerai à 180 dès que je le pourrai. . Il devra attendre trente jours. Pour ce gérant de société sorti d'un sketch de Jean Yanne, le préfet n'a pas fait de détail : un mois de suspension

Aucun des contrevenants qui comparaissent à Fontaines-sur-Saone n'affiche cette arrogance. Ils reconnaissent les faits, font acte de contribution et acceptent presque tous leur pénitence sans broncher en la ponctuant même parfois d'un remerciement. Vous devriez vous poster sur le périphérique de Lyon, y'a d'quoi faire », suggère quand même un retraité avant de se délester de son permis pour huit jours, tandis qu'un marchand, de fruits, un pneu lisse à sa fourgonnette, s'essouffle à décharger ses cagoots d'abricots et à manœuvrer son cric.

Le préfet est plutôt bon enfant et, au-delà de la courtoisie ("Asseyez-vous, je vous en prie, ne restez pas au soleil"), il en faudrait peu pour que, dans ses sermons, co Méridional se laissât aller à la compassion. « Face à l'hémorragie, on ne peut pas res-ter les bras ballants, les pouvoirs publics sont obligés de prendre le taureau par les cornes, vous

Dans l'ensemble, ils comprennent. « Je suis contre la vitesse »,

lombier moustachu surpris à 71 km/h et qui s'en tire avec un avertissement - inscrit au fichier national ». Il pourra descendre sa petite famille, le lendemain, à La Grande-Motte. « Le problème, c'est que je dois aller chercher mon épouse à son travail », explique un jeune maître de musique qui s'est laissé aller à un allegro vivace à 84 km/h, avec à la clé huit jours sans

#### Relaxes

La gorge nonée, une jeune femme dont la petite auto roulait à 76 km/h finit par fondre en larmes. « Je suis au chômage et j'avaiz rendez-vous avec un employeur. Il y a un an que je galère. . Le retrait de son permis sera différé, elle peut repartir livide et amère

Au motard électro-mécanicien dont la 500 centimètres cubes frisait le 90 km/h, le préfet donnera quelques conseils de prudence : Sur deux roues, on est plus exposé que sur quatre. » Il écar-tera pour lui tout risque de déra-page pendant cinq jours.

« Avec les appels de phare qu'on doit leur faire en face, ils se méfient, c'est pour cela qu'on ne ramasse plus que des mégots », soupire une fonctionnaire qui rêve, sans doute, de coups plus fumants. Pourtant, le tribunal n'exagère pas. Ainsi, desent un celea en estrite qui devant un colonel en retraite qui par inadvertance, a laissé l'aiguille de son compteur folatrer jusqu'à 63 km/h, la commis sion n'hésitera pas un instant à prononcer une relaxe. En l'assortissant toutefois d'un avertisse ment moral parce que, quand même, elle n'est pas là pour dis-tribuer des médailles de bonne

La matinée se traine, les automobilistes aussi, et le flot des jus-ticiables commence à se tarir. Un très spectaculaire déploiement de police urbaine contrôlant les poids lourds quelques kilomètres en amont du dispositif des gendarmes y est peut-être pour quelque chose.

ROBERT BELLERET.

L'achat de treize mille micro-ordinateurs par l'éducation nationale

### L'informatique n'a pas encore trouvé sa place à l'école

tiquée pour avoir passé des commandes de micro-ordinateurs à des industriels étrangers. A ce débat sur la « préférence nationale » s'ajoute un autre, au moins aussi important : l'informatique à l'école est-elle bien utilisée ? A quoi sert-elle exactement?

156 millions de francs pour 13 120 micro-ordinateurs, 5 056 imprimantes, 1 340 tables-tracantes, 696 digitaliseurs, 3 916 boîtiers de partage, destinés aux collèges et aux lycées techniques : « la plus importante commande publique ou privée, de l'année en microinformatique », selon l'Union des groupements d'achats publics, qui en est l'auteur, ne sera pas passée inaperçue dans la torpeur de l'été (le Monde des 10 et 12 août). Cette commande a été raflée, en effet, pour 60 % de son montant, par des industriels étrangers : le groupe sué-dois Victor (5 906 microordinateurs) et l'italien Olivetti-Logabax (2 371), les imprimantes et les tables tracantes devant être fournies par les Japonais.

Si une telle décision ne manqu pas de susciter un débat de stratégie industrielle, elle devrait conduire aussi à poser la question de son opportunité pédagogique, alors que les bilans du plan Informatique pour tous (IPT), lancé en 1985 M. Laurent Fabius, qui ont été tirés jusque-là, sont pour le moins

Province trente-trais mille deux cents petites écoles primaires sont équipées d'ordinateurs de type familial (MO5, TO7, TO7 70 de Thomson et Excelvision), neuf mille grosses écoles et vingt-sept mille col-lèges disposant d'un nanoréseau, cinq cents lycées bénéficiant d'un atelier plus complet. A quoi il faut ajouter quelque vingt mille micros achetés par les établissements sur leurs fonds propres ou fournis par les

Grâce à l'administration d'aspirine et de streptokinase

L'éducation nationale est cri- huit cents ordinateurs out été offerts aux classes préparatoires aux grandes écoles à la dernière remrée.

Mais pour quoi faire? Et d'abord,

s'en sert-on? Comme souvent, l'éducation nationale se trouve dans l'incapacité d'évaluer de façon précise l'état des lieux. L'impression qu'on retire des documents et des enquêtes existants (1) est double : celle d'un accueil plutôt positif des enseignants à cette initiative dans laquelle ils voient un moyen pour l'école d'être « dans le coup». Mais dans le même temps, celle d'un four-millement d'initiatives non coordonnées où le meilleur côtoie le pire, souvent en fonction de données locales ou des circonstances : l'arrivée d'un professeur très motivé, la présence d'un chef d'établissement intéressé, une municipalité dynamique, des parents d'élèves actifs et qui y croient, etc. Les rapports officiels (2) reconnaissent que la situation est très contrastée et qu'aucun bilan chiffré ne peut être dressé. Ils évaluent approximativement à 60 % ou à 70 % le nombre d'enseignants qui ont reçu une sorte de familiarisation-formation et seule-ment à 10 %, au mieux à 20 %, le nombre de ceux qui utilisent l'infor-

#### Les trois raisons d'un « semi-échec »

Comment expliquer ce que l'inspection générale du ministère ppelle un « semi-échec » du plan IPT? Trois raisons peuvent être avancées, Elles tiennent aux équipements, à la formation des maîtres et aux objectifs pédagogiques de l'opé-

Les équipements sont le plus souvent inadaptés, et ils posent de sérieux problèmes de maintenance aux établissements, lesquels, de surcroît, n'ont pas de budget pour l'assurer. En outre, le nombre de micros disponibles par établissement

la classe tout entière. Le professeu doit alors diviser celle-ci, assurer lasurveillance de ceux qui ne travaille. ront pas avec les ordinateurs, leur donner un travail particulier. Enfin. le découpage de l'enseignement en disciplines distinctes et en heures de cours, dispensées dans des salles spécifiques pour nombre d'entre eux vient tout compliquer par sa rigidité.

Quant aux logiciels, ils sont médiocres et, en général, si l'on en croit les professeurs, inadaptés aux besoins pédagogiques. Très sensible à cette situation, M. René Monory a cherché à susciter la création d'une grande industrie française du logiciel et a lancé en février 1987 un concours de logiciels éducatifs. L'ancien ministre s'est aussi efforcé de faciliter l'utilisation des logiciels par les établissements grâce à un système de «licences mixtes» dans lequel le ministère prend une partie des frais à sa charge. La réalisation des logicieis, enfin, a été enlevée per M. Monory au secteur public et confiée aux éditeurs privés. Dans le même temps, était définie la double fonction de ces logiciels informatiques pour l'enseignement : permet-tre la simulation de situations précises, apprises souvent de facon théorique, et entraîner à la rechar-che d'informations parmi les banques de données existantes. Les logiciels devront développer l'une ou l'autre de ces capacités, que les enseignants utiliseront dans chacune de leurs disciplines. Tel reste aujourd'hui l'objectif officiel.

La deuxième raison de la stagnation, sinon de l'échec, du plan IPT tient à la formation des maîtres. Bien que les volontaires pour les stages aient été nombreux, la formation dispensée l'a été de facon anarchique, discontinue et incohérente. Certains ont été formés à des langages qui n'existaient plus, d'autres, une fois devenus «compétents», n'out pas été utilisés par leur établissement ou se sont trouvés affectés. par le jeu des mutations, dans des collèges sans matériel, etc. Nulle politique de formation n'a été clairement arrêtée, et le budget initiale réduit des deux tiers par M. Monory. Aujourd'hui, les acadé-mies fixent librement leur politique de formation, ce qui accroît encore les disparités.

Coll

ita ordinaire

₩ celuj

de Columbus.

localité ruraie

offe petite

le l'Etat

d'Indiana,

**mi** offre

fun des plus

seldenble<sub>ge</sub>

sicemblemesics.

de monuments

d'architecture

Ne l'on puisse

Md-américain,

Moderne

toir sur

le continent

oes moyens,

noiszág an

et un homme.

. Mici Phistoire

del Irwin Miller.

Le finalité pédagogique de l'ordi-nateur à l'école, enfin, n'a pas été clairement définie (3). S'agit-il d'enseigner un nouveau langage. comme une discipline antonome ? De former à l'utilisation d'un outil ? S'agit-Il d'assister le professeur, en le soulageant de tâches répétitives ou en permettant à l'élève de progresser à son rythme ? Convient-il de faire acquérir aux élèves « le langage du XXI siècle » (Christian Beullac), une « culture informatique» (Jean-Pierre Chevènement), de préparer à «un environnement informatique» (René Monory), la salle d'informatique devenant une « talle de travaux pratiques des temps modernes - ?

Pris entre ces définitions, successives on simultanées, les enseignants ont dû se débrouiller. Ils se sont d'abord - décarcassés -, comme l'expliquait en novembre dernier M. Gilbert Trigano, chargé de la mise en œuvre du plan IPT, au Monde de l'éducation. Puis, après l'enthousiasme, est venu le temps du scepticisme, bien que la plupart des professeurs considèrent toujours le contact des jeunes avec l'ordinateur comme positif et indispensable, Mais, pour beaucoup, les dépenses d'énergie, de temps, les complications matérielles et pédagogiques qui en résultent ne justifient pas les efforts que demande l'utilisation de Informatique dans l'enseignement. Le maître, en définitive, est toujours seul dans sa classe, face à ses trente élèves, auxquels il doit enseigner, dans un temps limité, un programme qui s'impose à lui. C'est pour n'avoir pas analysé ni, a fortiori, tiré les conséquences de cette situation de solitude, et parfois de déréliction professionnelle, qui caractérise le métier d'enseignant que l'informatique n'a pas encore trouvé sa place à l'école. Peut-être conviendrait-il de s'interroger sur cette dernière si l'on veut éviter que cet énorme investissement public reste un luxe inutile.

### J.-M. CROISSANDEAU.

(1) « Informatique à l'école : l'élan brisé ». Le *Monde de l'éducation*; n° 143, novembre 1987.

(2) Rapport général 1985-1986 de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale. Ministère de l'éducation nationale, mars 1987. Rapport de la Cour des comptes, édition juin 1987. Imprimerie des journeux officiels.

(3) M. Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique vient de préci-ser les objectifs de l'enseignement de la technologie au collège par une circulaire...

### Remise en liberté d'une sympathisante d'Action directe

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris vient de remettre en liberté Annelyse Benoît, vingt-neuf ans, qui avait été relaxée le 4 juillet dernier, par la cour d'appel de Paris, des délits d'association de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les explosifs. Celleci reste placée sous contrôle judi-

Incarcérée le 13 décembre 1984, Annelyse Benoît était toujours détenue un mois après avoir été relaxée, car elle reste inculpée dans une affaire d'attentat à l'explosif commis en juillet 1984 à Paris contre la Banco Di Roma. Le 13 juillet dernier, le juge d'instruc-tion, M. Jean-Louis Bruguière, avait rejeté sa demande de mise en liberté. C'est cette ordonnance du magistrat instructeur que la cour a

Sympathisante d'Action directe, Annelyse Benoît avait comparu, en janvier dernier, devant le tribunal correctionnel de Paris, qui l'avait condamnée, le 12 février, à cinq ans d'emprisonnement. La cour d'appel, le 4 juillet, avait, en revanche, considéré qu'avec son compagnon Bruno Baudrillart - également relaxé elle formait « un couple totalement marginalisé, vivant d'expédients, n'ayant pour fréquentation, que celles d'autres marginaux», n que ceci ne permettait pas de les déclarer coupables d'association de malfaiteurs, c'est-à-dire de participation aux activités terroristes d'Action directe (le Monde du 6 juillet).

• Remise en liberté d'un nationalista corse présumé. -M. François Sargentini, militant corse présumé, qui était détenu depuis le 12 avril demier, a été remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire, mercredi 10 août. M. Sargentini avait été anêté le 12 avril demier, en compagnie de quatorze autres personnes, par le SRPJ de Corse qui agissait sur commission rogatoire de M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris. Le 16 avril, M. Rivière l'avait placé sous mandat de dépôt après l'avoir inculpé d'association de malfaiteurs et de reconstitution de lique dissoute le FLNC, - infractions en relation avec une entreprise terrorista.

Le 28 juillet dernier, M. Rivière avait remis en liberté sous contrôle judiciaire trois autres personnes interpeliées le 12 avril : MM\_Bernard et Christian Magdeleine et Roch

### Nomination de magistrats

ciel du 11 août 1988 sont nommés :

Procureurs de la République près les tribunaux de grande ins-tance : à Créteil, M. Daniel Barreyre, substitut du procureur géné-ral près la cour d'appel de Paris; à Béthune, M. Jean-Dominique Sarcelet, substitut du procureur général près la cour d'appel de Reims; à Dieppe, M. François Bourguignon, vice président au tribunal de grande

grande instance : au Mans, M™ Marie-Hélène Miquel, épouse Tric, conseiller à la cour d'appel d'Angers; à Libourne, M. Bernard Pierre, vice-président au tribunal de grande instance d'Agen; à Niort, M. Jean-Pierre Anglards, premier juge au tribunal de grande instance du Mars; à Hazebrouck, M. Roger Lemblé, juge au tribunal de grande instance de Montargis.

sexuelles. - Le tribunal de Briançon (Hautes-Alpes) a condamné, mer credi 10 août, quatre appelés du 159° régiment d'infanterie alpine (RIA) de Briançon à des peines de prison ferme pour avoir fait subir des violences sexuelles à l'un de leurs compagnons,

martyrisé un de leurs compagnons perce qu'il avait dérobé 500 F à

Rabe a été condamné à trois ans de prison dont un avec sursis, les trois autres à deux ans de prison. La victime des sévices a obtenu 105 000 F de dommages-intérêts.



Par décret publié au Journal offi-

instance de Lille. - Présidents des tribunaux de

• Gustre appelés condamnés à Briançon pour violences

Dans la nuit du 13 au 14 avril dernier, Nagid Raba, Pascal Peronnet, Stéphene Roussel et Frédéric Bourdin, tous âgés de vingt ans, avaient

De nombreux malades atteints d'infarctus pourraient être sauvés Les résultats de la plus impor-unte étude réalisée à l'échelon condial sur le traitement de tante étude réalisée à l'échelon mondial sur le traitement de l'Infarctus du myocarde ont été

rendu publics le jeudi 11 août à Loudres. Ils seront publiés dans le prochain numéro de l'hebdomeilleure prise en charge médica-menteuse actuelle des malades souf-frants d'infarctus du myocarde. A Londres, les spécialistes de la British Heart Fondation qui ont madaire britannique The Lancet daté du 13 août. Selon cette étude, l'administration conjointe de deux médicaments (l'aspirine et la streptokinase) chez les malades atteints d'un infarctus permet d'augmenter dans des proportions importantes les chances de survie. Un tel traitement derrait permettre, selon les responsables de cette étude, de sauver chaque année la vie de dizaines de milliers de malades. LONDRES de notre envoyé spécial C'est un événement dans l'histoire

de la cardiologie. Baptisée ISIS 2 (Second international study of (Second international study of infarct survival) ce travail expérimental a réuni les équipes médicales de quatre cent dix-sept hôpitaux répartis dans seize pays. Entre le 5 mars 1985 et le 31 décembre 1987, dix-sept mille cent quatre-vingt-sept victimes d'infarctus du myocarde ont été partagés en quatre prompes : un engage de malades fut

groupes : un groupe de malades fut traite de manière conventionnelle ; un autre avec de la streptokinase (médicament « thrombolytique » susceptible de dissoudre le caillot de sang) ; le troisième avec de l'aspirine (substance ayant une action anticoagulante) et le quatrième avec ces deux médicaments. D'autre part on administrait des placebos (produits neutres) dans les trois prémiers groupes de manière à simuler l'administrait des placebos (produits neutres) dans les trois prémiers groupes de manière à simuler l'administration solutions de la companie de l'administration, selon les cas, d'aspirine, de streptokinase ou, dans

le premier groupe, des deux. La streptokinase (une protéine extraite de culture bactérienne de streptocoques, qui agit sur la fibrine, l'un des principaux constituants des caillots de sang) était administrée par voie intravemeuse (une seule injection d'1,5 millions d'unités en une heure). L'apirine, quant à elle, était prescrite pour une période d'un mois à la dose de 162,5 mg par jour.

Au terme d'une longue analyse statistique, les résultats sont particulièrement éloquents. Ils établissent notamment que le taux de décès, calculé sur quinze moins après la crise d'infarctus, qui des 13.2 % dans le groupe des traitements conventionnels, tombe à 8 % dans le groupe « aspirine streptokinase ». Des différences sont aussi observées

italiennes et britanniques dont les résultats avaient été publiés en octobre 1987 et en mars dernier (1). Ils démontrent que l'aspirine associée à la streptokinase constitue bien la

coordonné cette étude ont expliqué que la diffusion de ces informations par la presse d'information générale et la presse médicale devraient, en modifiant la stratégie des équipes hospitalières de cardiologie, permet-tre de sauver rapidement de très nombreuses vies humaines. « En Grande-Bretagne, où chaque année cent mille personnes souffrent de crises cardiaques sont hospitalisées, l'association de ces deux médicaments permettrait de sauver cinq mille vies, a expliqué M. Richard. Peto (université d'Oxford). En Amérique du nord, vingt-cinq mille vies pourraient être sauvées de la sorte et vingt-cinq mille encore en Europe de l'Est et en URSS ou le docteur Chazov, nouveau ministre de la santé est l'un des pionniers sur la recherche de la streptokinase.»

#### Compétition commerciale

La mise en œuvre de cette nouvelle association thérapeutique ne devraient pes se heurter à des obstacles techniques ou à des difficultés matérielles. Le traitement n'est, en rien, sophistiqué, les deux substances depuis longtemps sur le marché thérapeurique ne sont pas d'un coût prohibitif (on estime entre 600 F et 800 F le prix du traitement à la streptokinase) et il est clair que les bénéfices escomptées en terme de survie sont sans commune mesure avec les dépenses induites par ce traitement. Rien, pourtant, ne per-met de dire, que la « recette médicamenteuse » mise au point par l'étude ISI 2 sera immédiatement et unanimement adoptée par l'ensemble des fequipes cardiologiques à travers le monde. Sans même parler des résistances de certains milieux médicaux spécialisés aux innovations théapentiques par trop médiatises, la méthode « aspirine-streptokinase » se heurtera à deux types d'obstacles. Le premier est inhérent à la structure d'organisation des soins et à la physiopathologie de l'infarcus du myocarde, ISIS 2 démontre, en effet, une nouvelle fois, que les chances de survie sont étroitement liées à la rapidité (moins de quatre

heures) avec laquelle le traitement est mis en œuvre. Or, en dépit de la multiplication des structures des soins d'urgence, les cardiologues continuent de déplorer le délai souvent trop long qui sépare le début de la crise d'infactus de l'admission du malade dans une unité de soins cardiague intensif. Il semble, d'autre part, encore un peu risqué de mettre en œuvre un traitement thrombolyti-que au domicile du malade ou durant son transport en ambulance avant même d'avoir la certitude absolue du diagnostic (2).

Le second obstacle est d'ordre économique. La publication des résultats d'ISIS 2 (étude soutenue financièrement par la firme Behringwerke-Hoescht, fabricant de okinese) survient au beau milieu de la guerre internationale des médicaments thrombolytiques, marquée par les efforts considérables des Américains pour imposer un produit collteax aux effets simi-laires – le t-PA (ou tissue plasminogen activator) - produit per mani-pulation génétique (le lidonde du 19 août 1987). Une étude comparative t-PA contre streptokinase baptisée ISIS 3 est d'ailleurs en cours de réalisation. Ces résultats coincident aussi avec la prochaine commerciali-sation d'un produit proche de la streptokinase, fabrique par la firme

« Quoi qu'il en soit, la publica-tion des résultats d'ISIS 2, démon-tre que contrairement à ce que l'on avait espéré au début de la période moderne du traitement de l'infactus du myocarde, la meilleure thérapeutique n'est pas le traitement des troubles du rythme du cœur, mais la thrombolyse. Personne ne peut plus refuser ce message qui aurait déjà dù être entendu depuis long-temps, explique le professeur Jean-Pierre Boissel (unité de pharmacologie clinique CHU de Lyon) qui avec le docteur Alain Leizonovicz a dirigé la partie française de l'étude présen-tée à Londres. Mais au-delà de ces résultats, il est clair que si une étude de ce type avait été mise en place il y a plus de vingt ans, c'està dire, dès que l'on a perçu l'intérèt de la streptokinase dans le traite-ment de l'infactus du myocarde, des millions de vies humaines auraient

### JEAN-YVES NAU.

(1) Ces études out été publiées dans Lancet du 17 octobre 1987 et du (2) Sous l'égide de la communauti

curopéenne, une étude internationale sur ce thème (baptisée EMIP) sera lan-cée ca septembre prochain.

nationale



- 10 125 428

J.M. CRO-SSANDEAU.

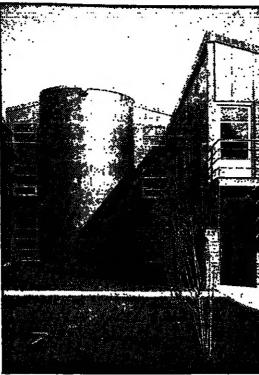
• Indicates and a second as • In M. The second as a second as general to

Romer

Manufacture of the second of t

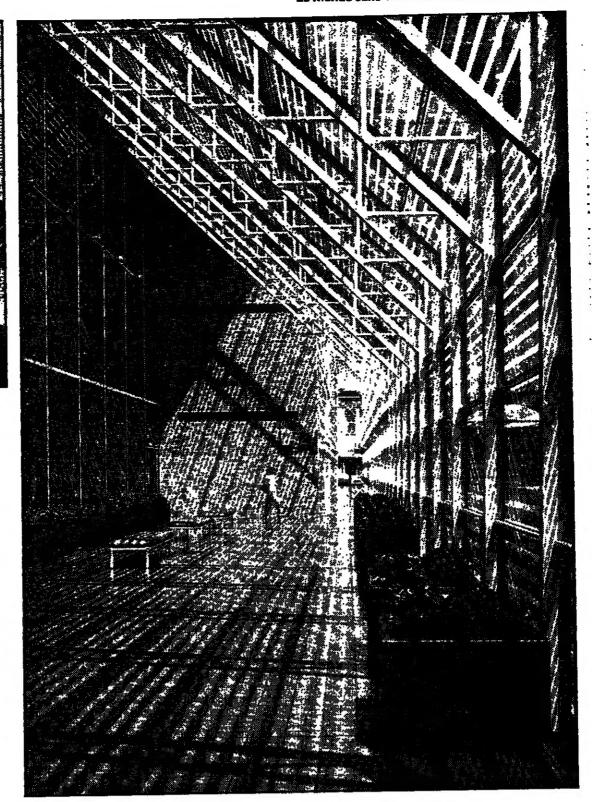
And the second s

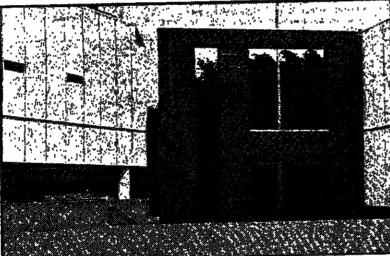


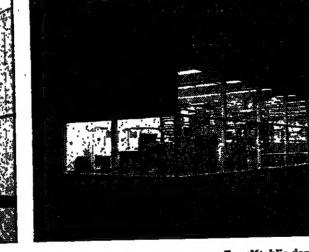


# Le Monde

# SANS VISA Columbus, les architectes aux champs







De gauche à droite et de haut en bas ; un vieux bâtiment remodelé par Alexander Girard; la station de pompiers nº 5 par Suzanne Torre; la benque Irwin par Roche et Dinkeloo; une école par Mitchell et Giurgola; l'immeuble de *The Republic* par Myron Goldsmith. (Photos Olivier Boissière.)

Peu ordinaire destin que celui de Columbus, cette petite localité rurale de l'Etat d'Indiana, qui offre l'un des plus remarquables rassemblements de monuments d'architecture moderne que l'on puisse voir sur le continent nord-américain. Des moyens, une passion et un homme. **Voici l'histoire** 

de J. Irwin Miller.

grille a true interest of the control of the contro

#### par Olivier Boissière

ES Columbus, il y en a une bonne dizaine sur la carte des Etats-Unis, sans compter les Columbia et autres dérivés du nom. Ici, c'est l'Indiana, le pays · Hoosier ». Un mot qui ne dit rien que son Etat d'origine et dont l'éthymologie partage les consciences. Pour les uns, c'est la question d'un paysan méfiant derrière sa porte close : « Who's here? » (Qui est là?). Pour d'autres, ce serait l'exclamation supéfaite du balayeur après une de ces bagarres générales de saloon qui ne sont pas réservées au cinéma : « Whose ear? » (A qui cette oreille?). Le débat reste ouvert à ce jour. On aura compris qu'on se trouve en pays rural, au cœur de l'Amérique dite profonde, dans ce Middle-West interminable et plat immortalisé par un champ de maïs du sud de Chicago à qui Cary Grant doit, à notre soulagement, le salut dans la Mort aux trousses.

La campagne, quoi. Mais, Columbus (Indiana), c'est un trou de campagne pas comme les autres, dont la notoriété particulière s'étend aujourd'hni bien audelà du comté de Saint-Bartholomew dont il est le chef-lieu. Columbus, bourgade de trentedeux mille âmes, s'est bâti en moins d'un demi-siècle une collection de quelque cinquante monuments d'architecture moderne, prenant place juste derrière les métropoles New-York, Chicago et Los Angeles an box-office de l'excellence architecturale.

Le générique des architectes y ayant signé un bâtiment sonne comme un Who's who de l'architecture américaine d'après la seconde guerre mondiale : les Saarinen, Eliel l'Ancien et Eero le Jeune, leurs « enfants » Kevin Roche, Cesar Pelli, Paul Kennon, les Chicagoans Harry Weese et Myron Goldsmith de Skidmore Owings Merrill, Edward L. Barnes, John J. Johansen, le grand designer d'IBM, Eliot Noyes, l'agence de Gropius à Cambridge, The Architects Collaborative, I.M. Pei, Hardy-Holzman-Pfeiffer, Mitchell-Giurgola, Robert Venturi... et James Polsbek... et Gunnar Birkerts... et l'inévitable Richard Meier... Derrière cette aventure, il y a un homme, un maître d'ouvrage éclairé. Le deus ex machina de l'architecture colum-

grand massacreur d'Indiens Delaware, les plus doux Indiens peuplant ces contrées, si doux que les Iroquois les traitaient de femmelettes. Le général John Tipton était généreux : des terres qu'il avait acquises à la force du poignet sur le site de ce qui devait constituer le Columbus originel, il offrit, en 1821, trente acres pour fonder une ville qui se nomma tout naturellement Tiptona. Le général John Tipton était susceptible: les pères fondateurs ayant, pour des raisons demeurées mystérieuses, changé ce nom pour celui de Columbus, il alla planter sa Tiptona ailleurs (à quelques dizaines de miles au nord d'India-

bienne se nomme J. Irwin Miller.

En 1836, an certain John Irwin quitta le comté de Bartholomew chauffeur de William, Clessie

pour aller s'établir dans le comté de Johnson voisin. Dix années plus tard, un ambitieux jeune homme faisait son entrée dans la ville de Columbus, les pieds nus et les chaussures sur l'épaule afin de ne pas les user: Joseph Ireland Irwin entrait dans sa légende. D'abord grouillot au bazar local, il ne tarde pas à prospérer dans sa propre boutique, achète de la terre et, s'avisant qu'un coffrefort qui trône au fond de son magasin est devenu fort populaire parmi ses chalands, devient banquier. Et ainsi de suite...

#### Ceinture de mais et ceinture de Bible

Marié à Harriet Clementine Glanton (du comté de Bartholomew), Joseph engendra six enfants dont seuls deux survécurent. Linnie n'eut pas plutôt sonné ses seize ans qu'elle épousait le plus fameux prêcheur d'Indiana, le bouillant révérend Zachary Le général John Tipton était Taylor Sweeney, que son père avait accueilli sous son toit trois ans auparavant. Et Zachary engendra Nettie, mariée au digne professeur Hugh Miller qui engendra Joseph Irwing Miller, notre mécène de l'architecture columbienne.

Le frère de Linnie, William Glanton Irwin, était, pour ainsi dire, né célibataire. Il le demeura. La rumeur murmure qu'il mena une vie passablement agitée, parcourut l'Etat dont il prisait les lieux de plaisir, entretint des liaisons discrètes et tumultueuses. Il menait grand équipage et eut très tôt une automobile. C'était l'époque où on ne partait pas en pique-nique sans sa boîte à outils. Le

Cummins, était donc mécanicien. Passionné de moteur diesel, il concut la modification qui permit la première application du Diesel à un véhicule automobile. Et William, qui cachait sous des airs fêtards le génie des affaires, engendra la Cummins Engine Co. Après l'homme qui inventa Ben

Hur, Kurt Vonnegut Jr est sans doute le plus célèbre écrivain Hoosier. Il ne manque jamais de rappeler qu'il est originaire d'Indianapolis où son père était architecte: il n'y a pas si longtemps, on pouvait encore y voir un de ses immeubles ainsi qu'une pendule. Dans Dieu vous bénisse, M' Rosewater, Vonnegut conte l'irrésistible ascension du clan Rosewater, guidé par Dien, son droit et un singulier talent à mêler l'accumulation verticale à l'accumulation horizontale avec une prudence calculée. De Noah, qui épousa « la fille la plus moche de l'Indiana parce qu'elle possédait 400 000 dollars ». Vonnegut explique qu'« afin de ne pas être victime des emballeurs de viande, il acquit une participation majoritaire dans les abattoirs d'India-

« Pour ne pas être victime des fournisseurs d'acier, il acquit une participation majoritaire dans une aciérie de Pittsburgh. Pour ne pas être victime des fournisseurs de charbon, il acquit une participation majoritaire dans différentes mines. Et pour ne pas être victime des prêteurs, il fonda une banque. L'héritier du nom et de la fortune, Eliot Rosewater, élevé dans la ouate et le luxe, bien formé pour mener une vie de playboy vertueux, se mue, au terme d'une belle crise de conscience

parsemée de fugues, en philanthrope, au grand dam de son père. Eliot ne peut accepter que la démocratie américaine pervertie produise tant de laissés-pourcompte : il finit par se consacrer à son prochain dans un comté de Rosewater où il tente de ressusciter l'utopie des origines de la nation américaine. Les analogies que l'on serait tenté de lever entre l'histoire des Rosewater décrits par Vonnegut et celle du clan Irwin-Sweeney-Miller ne sont

sens doute que coîncidences. J. Irwin Miller, élevé à Yale et à Oxford, manie, dit-on, la langue grecque en virtuose et pratique couramment son stradivarius. Il n'en demeure pas moins, et d'abord, un businessman avisé, bien loin de l'extravagant angélisme qui anime Eliot Rosewater. On ne peut cependant manquer d'être troublé par la sollicitude qu'il manifeste à l'égard de la petite communauté dont il est issu. J. Irwin Miller est certainement une espèce de philanthrope. Le moyen qu'il a choisi d'embellir la vie de ses citoyens, c'est l'architecture.

La ceinture de mais - Corn Belt - à laquelle appartient l'Etat d'Indiana porte un autre sobri-quet, la « Bible Belt », ceinture de la Bible. Il y a, à Columbus, plus de cent vingt églises. Le jeune J. Irwin Miller semble avoir eu à Yale la révélation de l'architecture, avec l'aide de son ami le jeune Saarinen. Son premier exploit, et non le moindre, fut à son retour au pays de convaincre sa communauté religieuse, la First Christian Church, de confier à Eliel Saarinen, l'Ancien, la construction de leur nouveau lieu de culte en plein centre de la ville.

(Lire la suite page 11.)

### échecs

Nº 1293

**UNE COURSE** DE VITESSE

(Coupe d'Europe par équipes, Rotterdam, 1988)

Blanca : HAZAI (Honvad Budap Noirs : LOBRON (Solingen)

1, 64	ස්	19. Exis	Fél
2. Cf3		20. Th-f1	25
3.44	c×64	21. 24	24 (i)
4. Cx44	Cf6	22. b4 (i)	Tc8 (k)
5. Cc3		23. Ral! (1)	13 (m)
6. Fg5		24. 93!	bxc2
7. Dd2		25. Fxe2	FxM(n)
8. 0-0-0		26. Dx14	Txc2
9. Fe3 (a)	F47(b)	27. 85! (0)	Dh3 (p)
10. f4 (c)		28. gxb6	Fles
11. Fd3		29. axg7	Rxg7
12. Rb1 (é)	Cxd4 (f)	30. Cg5 (q)	T18 (r)
13. Fx44		31. Tx17+	Ref
14. C62	D68 (g)	32 TM7	Th2 (s)
15. Ce3		33. T×18+	Rg7
16. es	Cd5	34. Cx66+	RIT
17. C64		35. Cd8+	Ref
18. Df2		36. De4 mat.	

NOTES a) Une idée de Smyslov dans son match de championnat du monde contre Botwinnik en 1957, 9.Fh4 a été long-temps joué mais semble offrir aux Noirs plus de contre-jeu après 9..., Cxé4!; 10.Df4, Cg5. Une autre possibilité importante, à ce stade, consiste en 9.Ff4. b) On 9...,F67; 10.54, C×d4; 11. F×d4, b5.

c) Dans le style de l'école anglaise, 10. 13 est également bon; par exemple, 10...,b5; 11.g4, C65; 12.Fd3, b4; 13.Cc-62, d5; 14.Cg3, C×d3+? (14...,F67 était préférable); 15.D×d3, 65; 16. é×d5!, é×d4; 17.Tb-61, C×d5; 18. Fg5+, Fe7: 19.Fxe7. Cxe7: 20. 18. Fg5+, Fe7; 19.Fxe7, Cxe7; 20. Dxd4, Tg8; 21.Dxb4 avec avantage aux Blanes (Kupreitchik-Pesina, 1980). Ou bien 10.f3, Dç7; 11.g4, b5; 12.Tg1, Ce5; 13.h4, b4; 14.Cb1, Cc4; 15.Fxc4, Dxc4: 16.g5, hxg5 17.hxg5, Cg8: 18. b3, Dc7: 19. g6, f6: 20.f4. Db7; 21.65! (Arnason-Trepp, Chicago, 1983), f5; 22 Dé2

d) Si 11...,Tc8; 12.Rb1, Ca5; 13. 65l, b4t; 14.Cc-62, dx65; 15.fx65, Cd5; 16.Tb-f1, Cc4; 17. Fxc4, Txc4; 18.Cf4, Cx63; 19. Dx63, Fc5; 20. Cg6!, Txd4 (et non 20..., fxg6; 21. Dd3); 21.Txd4, fxg6; 22. Dé4!, Dé7?; 23.Txd7!, Dxd7; 24.Dxa8+ (Hazai-

e) On poursuit souvent par 12.h3. Cxd4 (et non 12... De7 à cause de 13. Fxb5!, axb5; 14. Cdxb5, Db8; 15. C×d6+); 13.Fxd4, Fc6; 14. Td-é11, 0-0; 15. Rb1, cd7; 16. g4, é5; 17.F63, é×f4; 18. F×f4, cé5; 19. Fé2 evec un avantage minime aux Blancs

(Timotchenko-Tukmakov, 1978). f) Cet échange est nécessaire dans nombreuses variantes de cette posi-

g) Protège la case é5 et défend le

h) Une barrière verticale de buit pièces sur la colonne d coupe l'échiquier

 Sur les deux ailes, les pions se ruent à l'assaut du R ememi. Une course de vitesse s'engage qui semble use aux Noirs.

j) Mais le roque noir présente un iger affaiblissement du au huitième coup de la variante. k) Une imprécision ? 22\_,b3 n'est

pas clair mais semble nécessaire. 1) Une bonne désense. En al, le R se soustrait à l'action de la D poire et libère éventuellement la case bl au pro-

m/ Si 23....a3; 24. b3 et les Bjanes peuvent poursuivre tans crainte leur offensive sur l'aile -R.

n) On a bien l'impression que les Noirs ont réussi les premiers à s'empa-rer de l'initiative (et d'un pion).

o) Mais voici que les Blancs, profi-tant de la faiblesse du roque ennemi,

passent eux aussi à l'attaque. p) Leur roque étant indéfendable (si 27...hxg5; 28.Cxg5, Rf8; 29.Cxé6+, Rg8: 30.Cxg7 ou Cxg5), les Noirs acent mat en trois coups! (via Fb5-

Fc4). g) On 30.Tf-g1+, Rf8; 31.Dh8+, Re7; 32.Dx28, Fc4; 33.Da7+, Rf8;

r) Si 30\_,F68; 31.Db7+, Rf8; 32. a) Mezagant avec humour la D Td1. Txf7+.

t) \$135\_,Rg7; 36.Tg1+. SOLUTION

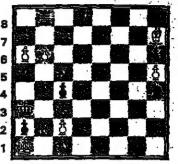
DE L'ÉTUDE s' 1292 S.-M. KAMINER, 1925. (Blancs: Rg2, Fg6, Ca4, Pd6 et f3. Noirs: Rb7, Fc1 et c8, Pc7.)

1. Cc5+, Rc6; 2 D71, F×47; 3. Cd31, Fx5; 4. Cc5+, Rd6; 5. Cf7+, Rc6: 6. C×g5+, Rf6; 7.Ch7+, R×g6; 8.Cf8+. Rf5; 9.Cxd7 et les Blancs gagnera. SI 1 ... Fa3 (d2, e3); 4.Ce5+, Rd6; 5. Cc4+ et si 3...Fb6; 4. Cc5+, Rd6; 5. Cl7+. Et non 7.Cf7, Fe8! mulle.

CLAUDE LEMOINE.

**ÉTUDE № 1293** 

L MITROFANOV (1923)



abcdefgh BLANCS (6) : Ral, Fb7, Pa6,

5.

. . . . . . 4.00

West of the

. .

170

1. 2,5 6

 $\{a_{k_1}, a_{k_2}\}$ 

÷ .. --

 $\{x_i\}_{1 \leq i \leq n}$ 

€ <sub>0</sub>....

feet and

Teg. : . . . []

the same of the same

eu, 🚁 🖡

Douglas H

Wiften.

diam co-

interpolation in

Pagy co.

Public Se ?

Melwall of

4 D.51- C.5

Mingrett 2

L. e.

eria -

161,,,,,

Gar. o. .

Fig. 70-Marian ... 44.  $\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{2}} = \{1, \dots, 1, \dots \}$ 

R.

700

 $\frac{2}{4\pi} \leq$ 

Hara and a second

NOIRS (6) : Ra3, Tb8, Cb4,

Les Blancs jovent et gagnest.

### bridge

Nº 1291

CHAMPIONNAT JUNIOR

Dans cette donne du Championnat du monde junior de Budapest une entame paresseuse a permis au déclarant de réussir un chelem qui

semblait infaisable. ♦ AD54 ♥ A53 ♥ RD975 410 ONE ♥V10862
♥D ♥ V 10862
♥ V 10862
♥ V 10862
♥ V 10862 ♠R73 ♥V1096 ♦832 ♣962 **♦9** ♥R8742

Ouest ayant entamé le Valet de Cœur pour la Dame d'Est, comment Stoevneng, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Réponse Comment ne perdre qu'un atout quand il y a en Ouest deux atouts - imprenables -, le 10 et le 9 ?

Pour résoudre ce genre de puzzle le déclarant doit terminer dans cette situation:

Le 7 de Cœur est pris par le 9 d'Ouest qui se jette ensuite dans la fourchette R8.

Comment aboutir à cette position finale? Il faut faire un jeu d'élimination en espérant que Ouest pe pourra ni couper, ni surcouper.

En résumé As de Cœur. As de Trèfle, Trèfle coupé par le 3 de Cœur, retour en main par l'As de Carreau, puis le 9 de Pique pour la Dame; ensuite l'As de Pique, une coupe à Pique avec le 4 de Cœur, une deuxième coupe à Trèfle avec le dernier atout du mort et enfin, Roi, Dame de Carreau. Il ne reste plus qu'à continuer Carreau coupé par le 7 de Cœur. Ouest surcoupe et se

jette dans la l'ourchette du déclarant en pensant que le sort était contre

En fait, s'il avait pris la précaution gratuite d'entamer le 10 de Corur au lieu du Valet, comment le déclarant n'aurait-il pas peusé qu'Est avait Dame-Valet de Cœur secs ? Il aurait donc essayé la solution simple de tirer As, Roi de Cœur et il aurait chuté...

#### Un grand maître

Le docteur Pierre Jaïs est mort en juin dernier à l'âge de soixante-quinze ans à la suite d'une longue maladie. Il avait fait partie à vingtquatre ans de l'équipe de France qui avait disputé le championnat du monde à Budapest en 1937, et après la guerre il avait constitué avec Trézel une paire qui allait remporter les plus importants titres mondiaux (championnat par quatre en 1956.

Olympiades en 1960, championnat par paire en 1962). Remarquable théoricien des annonces, il a écrit de nombreux livres, mais il était également brillant dans le jeu de la carte et notamment dans l'art de tromper les adversaires comme le montre cette donne du championnat d'Europe par paire de 1976. C'était une de ses mains préférées :

**♦**RV98 ♥R9642

0 E 0 V 875 0 V 875 0 V 1094 **D1063** ♥A3 AR872

₱RD1094 Ann. ; S. don. Pers. vuln. Sud Ouest Nord Est Pilon Jaïs 1 ◊ Ekberg

3 SA

I SA

Jaïs, en Ouest, entama l'As de Carreau pour le Valet d'Est, et il rejoua le 2 de Carreau pour le 9 d'Est. Le déclarant prit avec la Dame, puis il réalisa ses cinq Trèfles maîtres (Est ayant trois petits Trè-

Quelles ont été les trois défausses d'Ouest pour essayer de faire chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT?

#### Note sur les enchères.

Nord, au second tour avait le choix entre « 3 SA » ou le cue bid à 2 Carreaux - pour savoir s'il fallait jouer - 3 SA - ou - 4 Cœurs -. En tout cas il ne fallait pas annoncer les Piques puisque, si Sud avait eu qua-tre cartes à Pique, il aurait, en principe, fait la redemande de « 1 Pique » et non pas de « 1 SA ».

PHILIPPE BRUGNON.

### dames

Nº 334

**VALNERIS** AU SPRINT

Championnas d'URSS, 1987

cs: BEZWERSJENKO Noirs : VALNERIS



### NOTES

a) Sur 2. ...(11×22) le déhat se poursuit sur de tout autres voies : 3. 37-32 (6-11a!) ; 4. 34-30 ([2-17]) ; 5. 30-(7-12); 6. 41-37 (19-23); 7. 35-30 (1-6); 8, 46-41 (14-19); 9, 25×14 (9×20); 10, 30-25 (4-9); 11, 25×14 (9×20); 12, 40-34 (22-27); 13, 31×22 (18×27); 14, 32×21 (17×26), etc. [Altajoel-Androlojts, championnat d'URSS, féminin, 1986].

 al ) Il faudrait quelques centaines de pages pour traiter d'une manière pres-que exhaustive de ce tout début, dont un que exhaustre de ce tout debut, dont un prolongement tout différent nous est donné par Clero-Geurisea [Utracht, avril 1986]: 3. ...(12-17); 4. 31-26 (6-11); 5. 36-31 (8-12); 6. 32-27 (16-21); 7. 27×16 (22-28); 8. 33×22 (18×36); 9. 41-37 (19-23); 10. 39-33 (14-19); 11. 44-39 (10-14); 12. 38-32 (13-18), etc.

b) La dynamique de l'atteque fronb) L2 dynamique de l'attaque fron-tale est aussi très recherchée: 3. ... (19-23); 4. 28×19 (14×23); 5. 39-33 (13-19); 6. 44-39 (9-13); 7. 50-44 (7-12); 8. 35-30 (20-25); 9. 33-29 (15-20); 10. 40-35 (20-24); 11. 29×20 (25×14); 12. 38-33 (1-7); 13. 33-29 (11-17); 14. 31-26 (7-11), etc. [Jankowskaja-Doemesj, championnat d'URSS féminin, 1986].

c) Os 4. ...(11-17); 5. 44-39 (6-11); 6. 37-32 (1-6); 7. 50-44 (19-23); 8. 28×19 (14×23); 9. 34-29 (23×34); 10. 39×30 (13-19), etc. [Sjochmins-Altsjoel, le Monde du 16 février [980].

d) Tonicité et opportunisme de ce coup offensif, qui, allié à la présence de pions de fixation à 17 et 22, crée de réels problèmes aux Blancs pour le dévelop-pement de leur aile gauche.

e) Face au champion du monde, juniore, le grand maître soviétique réa-git brutalement et fait bessele. git brutalement et fait basculer la partie sur des sentiers inédits.

f) Excellent pion taquin qui, actuel-ement, neutralise les pions à la bande

g) 13. 39-34, que joueraient bien des débutants, serait désastreux: 13. ... (24-30); 14. 35×24 (14-20); 15. 25×14 (10×26) f, rafle... six pions. k! Pour sortir du carcan et libérer

i) Les Blanca se sont hissés au centre

qu'ils contrôlent sans grande difficulté en raison de la présence d'un pion adverse à 24.

j) Milieu de partie très technique, où chaque coup positionnal revêt une importance déterminante. k) Très à propos cette tentative de ciouage alors que les Blancs ne peavent attaquer par 30-25 car (21-26); 25×21 (16×47), dame.

1) Le clouage de l'aile droite des Blancs.

m | Le seul sans doute. n/ Ou doit se demander qui succom-bera sous la foudre ainsi déclenchée par

les Noirs. Vaineris, pour sa part, a vu jusqu'au bout de ses efforts... o) Rafle quatre pions.

p) L'attaque forçée.

q) La course-poursuite est engagée.

r) Le champion du monde, juniors, brise tonte velléité de passage à dame. Valueris confirme son immense talent.

s) La course-poursuite toujours.

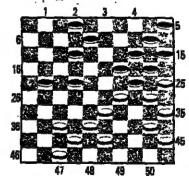
1) Valueris a remporté le sprint : contrôle de la grande diagonale et supé-riorité numérique devenue écrasante.

 Pour franchir plusieurs caps de l'initiation en quelques trimestres, les lecteurs peuvent obtenir la liste des principaux ouvrages didactiques et recueils en langue française en s'adressant à Jean Chaze, La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000

Les anacroisés

sout des mots

PROBLÈME G. AUBIER PARIS (1972)



Les Blancs fouent et dament en huds temps. Ce comp pratique, ou coup suscepti-ble d'être placé en jouant, grande spécialité du maître national G. Aubier, se caractérise,

après la prise force des Noirs, par une cas-cade d'échanges provoquant la libération de la case 2 sur laquelle les Blancs dament.

• SOLUTION: 33-28! (22×33\*, force) 29-23! [premier temps de la cas-cade] (19×28) 30×19 (14×23) 38×7 [un mécanisme aux impombrables arolications] mēcanisme aux innombrables applications (2×11) 25×14 (10×19) 37-32 (28×39) 40-34 (39×30) 35×2 !, dams, +.

JEAN CHAZE

### mots croisés

Nº 521

I. Il lui est difficile d'être non viotement colorés. Au musée. -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 II Ш IV VI VII VШ IX

### Horizontalement

lent. - II. Il en manque une partie. Dans les dettes. - III. Grosse bêtise. Dans les lointains. - IV. Partis. Peut tout acheminer, homme ou l'illusion. Remis debout. N'est pas si mal phonétiquement. - VI. Discrè-VII. Donnait ce qui est nécessaire à la vic. En Roumanie. - VIII. Pronom. C'est ça qui fait plaire. Un peu du précédent. - IX. C'est une solu-

tion. Signe de bien-être. - X. On elles out froid ou elles ont peur.

1. N'a rien pour plaire. - 2. Suit son cours. - 3. S'il est bon tout va bien. Adverbe. - 4. Alla ci et là. Ultimes remparts. - 5. Passent très mal. - 6. Commanda des armées. Se servait. - 7. Article. Pronom. Terre de fen. - 8. Ne plaisante pas avec la morale. - 9. Va tout pulvériser. Peu plaisant. - 10. A frire. Pas forcement un nomade. - 11. Pesera. Au net. - 12. Armée. On se demande toujours ce qu'elle peut contenir. - 13. Elies sont conta-

### SOLUTION DU Nº 520

### Horizontalement

L. Obscurantiste. - II. Pourrira. Nuis. - III. Puce. Sagesses. -IV. Rirent. Epiera. - V. Ela. Sofres. Si. - VI. Slip. Uraète. - VII. SO. Adressa. Ka. - VIII. Enflent. Ning. -IX. Uničme. Décore. - X. Resserre-

### Verticalement

1. Oppresseur. - 2. Bouillonne. -Sucrai. Fis. - 4. Crée. Pales. -5. Ur. NS. Dème. - 6. Ristourner. -7. Ara. Fret. - 8. Nageras. De. -9. Epées. Em. - 10. Insistance. -11. Susc. Ion. - 12. Tiers. Kart. -Essaimages.

FRANÇOIS DORLET.

### anacroisés

Nº 522

### Horizontalement

1. EFILORS. - 2. CEIOPRRU. -3. AEERSTT (+4). -4. AENORTTY. - 5. AEINNR. -6. DEEILRSU. - 7. AEENNTT. -8. CEILOSTU. - 9. EEFIIMNST (+1). - 10. ACEEMINR. - 11. CEE-EITIUS. - 12. OSSTU FITUX. - 12. OSSTTU. -13. ACDEEINO. - 14. EELMSTU. -15. CDEEIIRR. - 16. CEELNORUU. - 17. EEEHNOST. - 18. EIORRTU (+ 1). - 19. EEEMNNS. -20. EFGLMNO.

### Verticalement

21. DEIRSSTU (+1). - 22. CEOR-TUV. - 23. AEIORSV (+1). -24. AELNSTT (+2). - 25. CEEHOU. - 26. AEEIMNNT (+1). - 27. CDE-FINNO. - 28. EEENNRTTU. -20. EEII PD (+3). - 30. ADERM. PINNO. - 28. EEENNRTTU. - 29. EEILRR (+3). - 30. ADEEM.

NOT. - 31. AEEFNORS. - 32. CEEIRRRT. - 33. ACEMNO. - 34. EEIILST. - 35. AADIPRS (+2). 36. DEELSU (+1). - 37. AEEITIT. - 38. EEENNR. - 39. AELORSY. - 40. FERSSTT. 40. EERSSTT.

### croisés dont les 12 définitions sont remplacées par les lettres de 34 mots à treuver. Les chiffres qui suivent certains 54 tirages corres-pondent an nonpondent an non-hre d'anagram-mes possibles, muis implaçables 10 Comme au strabble, on peut er. Tous 13-14 its mots figurest deus la première partie du Petit Larousse Busiré

### SOLUTION DU Nº 521

2. COPINER (PIONCER POR-CINE). - 3. ARTICULE (URTI-ULCERAIT). - 4. RENCARDE (ENCADRER). - 5. OCRERAI (RUINONS NUIRONS UNIRONS). 9. TEMPERA (EMPETRA ETAM-PER EMPATER). - 10. AMI-DONNA. - 11. PURGATIF. -12 ETRIPAT (PARTITE PRETAIT).



1. AERIFERE ( RAREFIEE), -CALÉ CULERAIT RECULAIT (CARROIE). - 6. CLOAQUES (LOQUACES). - 7. URINONS 8. RALLIDES (DRAILLES). -- 13. VALLONNE - 14. IDENTITE

- 15. APICOLE. - 16. OZONISA. - 17. ESTOMAC (COTAMES). - 18. CENELLES. - 19. ABRICOTE. - 20. PIVOINE. - 21. EPAULARD. - 22. RENDORMI (ENDORMI). - 23. BANCOLIN. - 23. ABRICOLIN. - 23. BANCOLIN. - 24. ABRICOLIN. - 24. ABRICOLIN. - 25. ABRICOLIN. 22. RENDORMI (ENDORMIR). —
23. PANGOLIN, mammifere édenté. —
24. FÍASQUE. — 25. RADIERA
(RADERAI DRAIERA). — 26. LIFTEREZ (TREFILEZ). —
27. CIBOULE. — 28. OPIOMANE. —
29. PUTRIDE. — 30. NEANTISE
(TANNISEE). — 31. ENERVAIT
(INVETERA, etc.). — 32. NECROSE
(CORNEES COREENS ECORNES). —
33. ETERNEL. — 34. REXISMES. —
35. RUINEES (URINEES SURINEE, REUNIES). NEE, REUNIES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

# Une salade de théâtre

MAGINEZ-VOUS bien installé dans un fauteuil de la Comédie-Française. Nous sommes le 9 janvier... 1887, mais oui, il y a juste cent ans! Depuis presque un demi-siècle votre compagne a pour le fils naturel de votre auteur favori. le petit Alexandre dit Dumas fils, un peu les yeux de Chimène. Vous lisez encore les Trois Mousquetaires du papa, mais elle pleure en songeant à la Dame aux camélias. Done elle a voulu venir ce soir, à la générale d'une dernière pièce de l'auteur : Francillon,

ETUDE . 1253

L MITROFANOV

(1323)

10 1 1 1 1 1 COLD

1. 1. m En

and the second

to a second

JEAN CHACE

MICHEL CHARLEYAGE EL MICHEL DUSUET

THE FEIGNON.

- תוחה דינ

Sur scène, un jeune cordonbleu, Annette, donne au jeune premier une recette, que dis-je, une « régalade », de sa composi-

« Vous faites cuire des pommes de terre dans du bouillon, vous les coupez en tranches comme pour une salade ordinaire et, pendant qu'elles sont encore tièdes, vous les assaisonnez de sel, poivre, une très bonne huile d'olive à goût de fruit, vinai-

Et aux interruptions des personnages présents elle répond et précise que le vinaigre d'Orléans convient le mieux, qu'il faut ajouter à l'assaisonnement un demi-



faut beaucoup de fines herbes hachées menu, menu...

Ce en quoi elle a tort : il faut ciseler les fines herbes et non les hacher, pour mieux leur garder leurs essences. Ensuite il faut cuire au court-bouillon de grosses moules (un tiers de moins que de pommes de terre) avec une branche de céleri, les écoquiller et les verre de château-d'iquem, qu'il ajouter à la salade. Enfin, cette

dernière bien « remuée ». Annette propose de la couvrir de rondelles de trusses, « une vraie calotte de savant ! », cuites au vin de Cham-

La salade Francillon fit fortune. On recut ses amis rien que pour leur servir ce plat b.c.b.g. (comme on se disait pas encore). On conduisit les jeunes filles au Français pour leur donner le goût

Et naturellement les restaurateurs n'allaient pas laisser passer ça! Entre le homard Thermidor et les œuss Toupinel, la salade Aïda et le suprême de volaille Bello-Hélène, le restaurateur Paul Brébant annexa la fameuse salade, Mais il eut l'idée de remplacer les pommes de terre par les crosnes, qui, alors, débutaient eux aussi sur la scène gourmande. En vérité il s'agit là d'un légume japonais dénommé stachys. Mais, en cette même année 1887 qui vit naître la tour Eiffel, jouer Francillon, un cultivateur d'un village de Seine-et-Oise réussit une première récolte de ce mini-tuberbule (3 tonnes, dit-on) et le baptisa du nom de son village : Crosnes.

Belle occasion pour Brébant de lancer sa salade japonaise en pastichant, si j'ose écrire, Alexandre fils de son père.

Aujourd'hui on ne trouve nulle part cette - ou ces - salades(s). A tort peut-être. Car les crosnes du Japon et de Seine-et-Oise sont un excellent légume négligé.

Et l'on peut très bien mettre la salade à l'heure des économies en supprimant les truffes : simplement crosnes (ou pommes de terre) et moules, fines herbes, huile d'olive et vinaigre avec un verre de petit vin blanc!

# SEMAINE GOURMANDE-

#### La Corbeille

Cario avait un handicap : le décor chichiteux de sa petite salle, reliquet du méchant restaurant d'un faux grand chef. Il a pu tout transformer, s'agrandissant jusqu'au premier étage, où deux salles (dont une réservée aux non-fumeurs) sont agréables et confortables, La carte est celle que l'on connaît, de plats « vrais » dans leur origi-nalité, des terrines à la façon de Denis (son initiateur) à la daube avignonnaise de joues de bœuf, de l'aile de raie aux figues au morceau du boucher à la ficelle, des poissons fumés « maison » à la marmite du pêcheur. Avec aussi, le soir, ses menus « petité caves et « grande cave » (250 et 320 F) assortis de quatre ou six verres de vins sélectionnés. A la carte, compter 300-400 F; menu midi: 155 F. Bon pain ∢ maison », aimable. La Corbeille nouveau style doit

Bon cuisinier. Jean-Pierre

devenir une grande maison du · LA CORBEILLE. 154, rue Montmartre 75002 Paris. Tél: 40-26-30-87 et 47-03-31-39. et dimanche. Parking : Bourse. CB - AE.

#### Les Diablotins

Un petit nouveau sans prétention (rare dans le quartier). Des entrées entre 40 et 50 F escargots aux trois beurres d'ail, de noisette et paprika), des plats de 80 à 100 F (rognon de veau au Ricard, confit «maison») permettant des additions de 200-250 F. Service jusqu'à minuit à partir

 LES DIABLOTINS, 35, rue Bergèra 75009 Paris. Tál: 47-70-77-09. et dimenche. CE-DC-AE.

#### Cap au Sud aux issambres

Soyons francs, ce n'est qu'une indication. Un gour-mand, propriétaire d'une jolie villa, vient de la transformer en restaurant panoramique, face au val d'Esquières et à la mer. Vous en découvrirez sans doute les charmes avant moi, mais ja connais le chef, J.-P. Bamard, élève de Gaüzère (du *Miramar* de Biarritz), ce qui est une indi-cation et m'assure de la qualité de sa bisque froide de homard, du glacé d'huitres au champagne, des filets de rougets à l'unilatérale, de l'agnesu de lait rôti... Comptez 300-350 F. CAP AU SUD,
 Le Saut du Loup

83380 Les Issambres. Tél. : 94-96-88-25.

#### Auberge du Lion d'Or à Cologny (Suisse)

A quelques tours de roues de Genève, c'est la grande maison que l'on sait, avec sa terrasse-jardin ansoleillée, sa vue panoramique sur le lac et la cuisine d'Henri Large. De la soupe d'étrilles aux graines de sarrasin au tartare de rouget aux olives, du loup à la vapeur d'aigues au croustillant d'agneau, ne char-chez point ici la bonne cuisine helvétique, mais du moins la française est succulente et soignée, la cave remarquable, le service, sous la direction de M. Ramello, sans faille. Un manu « Plaisir » : trois plats, fromage et dessert (105 francs suisses), un menu « Lion d'Or » : 4 plats, fromages et tous les desserts (145 francs suisses), LE LION D'OR,

5, place Gauthier, Cologny (Suisse). Tel.: 22-36-44-32. Fermé samedi et dimenche. AE - DC - EC - Visa.

# Les architectes aux champs

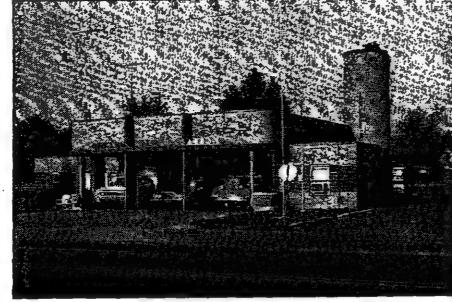
(Suite de la page 9.)

L'église du vieux Saarinen demeure à ce jour un des plus beaux édifices de la ville, avec sa tour carrée de briques claires et ses intérieurs de bois blond dus au jeune Saarinen et à son complice d'alors, un certain Charles Eames. Mais, convaincre une congrégation, dont se famille est ia plus généreuse donatrice, est une chose. Mettre en place une politique de maîtrise d'ouvrage dans une ville, en est une autre. Pendant près de quinze ans. Miller tâtonne, fait bâtir pour luimême, sa famille, sa banque, la Irwin Union Bank and Trust. Estce la rivalité avec Cosco, autre industriel local, et sa Fondation Hamilton, qui développe un mécénat analogue (ils partagent les services du même architecte. Harry Weese, dont le Lincoln Center, un petit complexe sportif, est une pure merveille de modernité vernaculaire)?

Vers 1956, eurêka ! Miller ruminait gravement depuis l'après guerre l'appauvrissement de l'environnement scolaire : il propose au comité éducatif de la ville de payer les honoraires de l'architecte (à travers la fondation Cummins) à condition qu'il soit choisi sur une liste (courte) établie par un aréopage de personnalités indépendantes (et audessus de tout soupçon). La première liste est établie par Eero Saarinen, Pietro Belluschi et l'éditeur de Architectural Forum, Douglas Haskell.

C'est à Weese que revient l'honneur d'inaugurer ce qui va rapidement – les éducateurs ayant compris l'intérêt commun - devenir « le programme » et s'étendre à tout ce que la ville peut compter de bâtiments publics ou d'intérêt général. C'est ainsi que The Architects Collaborative a construit une coquette maison de retraite, que James Polshek a fait enjamber Haw Creek par une clinique psychiatrique, que Roche et Dinkeloo ont fait de la poste un monument local de - miroir et d'acier Cor-ten.

Le programme a fait des émules : le comité des bibliothèques de la ville a refusé son aide mais choisi I.M. Pei pour la bibliothèque centrale, joliment posée en face de l'église d'Eliel Saarinen. Pour témoignage de sa satisfaction, la famille Miller a fait don de la - grande arche - de d'affection pour les membres d'une corporation dont il dit à qui



La gazette locale, The Republic, est allée quérir Myron Goldsmith de Skidmore Owings Merrill pour exposer en vitrine toute la chaîne de fabrication du journal : une manière comme une autre d'affirmer la transparence de la presse?

A l'aube des années 70, le discours sur la qualité de la vie aidant, Columbus s'est décidé à refourbir son centre-ville. Un grand centre commercial complété d'un espace public couvert est venu tenter de revitaliser la rue principale, Washington street, elle-même confiée au vieux designer Alexander Girard, tiré de sa retraite dorée de Taos. Une entreprise quelque peu désespérée dans une bourgade américaine dont la population n'est guère encline à la convivialité, hors de ses barbecues, télé-parties ou pique-niques saisonniers. Le centre réhabilité est vide, à vue de nez, des 17 heures. La saine jeunesse locale ne possède pour s'esbaudir qu'un magnifique cinéma décadent. Crump, un glacier histori-que, Zaharako's Confectionery, dont la somptuosité du décor masque mal l'ennui, et deux bars, plus conjugaux que célibataires, où la bière - qui porte le nom du bien-faiteur de la ville, mais ce n'est qu'homonymie- à la pression est servie en bouteille : on n'arrête pas le progrès.

Le héros de Vonnegut, Eliot Rosewater, déborde de respect et vent l'entendre qu'ils sont « le sel de la terre » et ce qu'il y a de - meilleur en Amérique - : les sapeurs-pompiers. Če péché mignon pourrait bien avoir touché également notre mécène columbien. Les stations de la ville, qui abritent tout à la fois ces valeureux soldats et leurs véhicules brillant de tous leurs feux, sont peut-être ses chefs-d'œuvre. La dernière en date, qui porte le numero cinq, est l'œuvre d'une toujours jeune architecte new-yorkaise dont la carrière, promet-teuse à la fin des années 70, semblait s'enliser dans les débats académiques à l'université de Columbia. Susanna Torre, pour la nommer, a retrouvé là tout son talent pour un petit édifice admi-rablement dessiné et réalisé avec

Elle avait en un prédécesseur glorieux en la personne de Robert Venturi qui, dès 1967, avait conçu la station nº 4. Ce bâtiment, d'une retenue de bon aloi, appartient à la période « sobre » du maître. Le post-modernisme, en effet, n'a pas eu, à Columbus, droit de cité. J. Irwin Miller, en entrepreneur efficace, se défie des exhibitionnismes outranciers. Il y a dans la poursuite de sa politique architecturale un pragmatisme solide, un bon sens que l'on qualifierait volontiers de paysan. Aux dis-cours enflammés des critiques attribuant des significations cachées au bâtiment de Venturi, il a opposé sobrement: « Je croix que c'est « a lot of bull » (1). Son

intérêt dans l'architecture se veut purement civique et économique : - C'est toujours cher d'être médiocre » pourrait être son slogan. Augmenté de « La laideur se vend mal ». Columbus, qui avait quelque peu souffert de la crise de la sin de la décennie 70, a attiré récemment plusieurs entreprises. dont deux japonaises, et créé ainsi des emplois. La qualité de son environnement n'y est pas, dit-on, étrangère, La preuve par neuf?

La passion architecturale de

Miller n'est pas limitée à son comté : sa famille vient de dédier une église conçue par Ed Barnes à deux pas d'Indianapolis; de nouvelles implantations de la Cummins Engine Co dues à Paul Kennon, Harold Roth, Peter Eisenman, fleurissent à Madison, Indiana, à Charleston et Rocky Mount en Caroline du Nord. Deux usines Cummins, dues à Roche/Dinkeloo et Ahrens/Burton/Kolareck, fonctionnent en Angleterre et en Ecosse. Et le très brillant exercice de style de Richard Rogers pour Fleetgard à Quimper, en France, appartient au groupe Cummins. . Vous pouvez aller n'importe où dans le monde. Un Hoosier y a apposé sa

OLIVIER BOISSIÈRE.

(1) Bull : raccourci pour bull-shir, bouse de taureau. « Don't bull-shit me - : No me tiens pas de discours sans fundament.

### GASTRONOMIE

Rive droite



Rive gauche

Le Mazafran GRILLADES COUSCOUS MECHOU OUVERT EN AOUT 7, rue Comeille, 6º — (Th. Odéon) Selles de 25 è 50 corverts t. L.j. - 43-26-03-66 =

### vacances-voyages

### HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MEDOC

HOTEL RESTAURANT\*\*\*\*\* Parc fleuri 2 ha. Procine, tennis, piste jogging et cyclable, prox. golf.
1/2 pension 245 F.
LES ARDHLIERES, 33169 SALAUNES.
Tél. 56-58-58-68.

Campagne CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL\*\*\* RESTAURANT\*\*\*\* LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON dapatel Best Western \*\*\*\*\*NN Hötel de charme près mer, salme, grand confort.

CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TY COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. Soulevard Victor-Hugo, 86800 NPCE Til. 93-47-42-56 - Tiles 178-418.

HOTEL VICTORIA \*\*\* ard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

### Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes Alpes, Queyras)

Pare régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinetto-grill. Tennia. De 50 Fà 150 F par pera et par jour. BEAUREGARD, 161. 92-45-82-62

Piscine, Tennis. 1/2 pens. 1029 Fà 1617 Facm. Pensions 1309 Fà 1848 Fla sem.

05390 MOLINES-EN-QUEYRAS (Hautes-Alpes)

PARC RÉGIONAL, Ait, 2000 m. Soleil médit. Randonnées, activités avec encadrement sur place. HOTEL LE COGNAREL\*\*\* LOGIS DE PRANCE TEL (16) 92-45-81-03

**Suisse** 

LAC MAJEUR

**LOCARNO** 

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis, Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

# Culture

## THÉATRE

Entretien avec Jean-Pierre Vincent

### Le temps des redécouvertes

Passé directement de la « Jeune compagnie » au Théatre national, Jean-Pierre Vincent, ex-directeur du TNS, ex-administrateur de la Comédie-Française, à nouveau indépendant, plaide en faveur de l'institution.

Au mois d'août, les ministères préparent leurs budgets. Celui de la culture et de la communication peut compter sur une augmentation de 12 %, qui englobe les grands projets de Bibliothèque nationale, bicente-naire de la Révolution, Opéra Bas-

Qu'adviendra-t-il du théâtre, dans le secteur public, dont les subventions stagnent, quand elles n'ont pas été diminuées. Qu'adviendra-til des institutions, endettées comm des pays du tiers-monde. «La vie des compagnies indépendantes est liée à la bonne santé de l'institution », dit Jean-Pierre Vincent, qui sait ce dont il parle.

Jean-Pierre Vincent est passé par la - jeune compagnie - avec Patrice Chereau, Puis il a fondé la sienne avec Jean Jourdheuil, avant de diriger tout seul le TNS, Théâtre natio-nal de Strasbourg, de 1975 à 1982, et la Comédie-Française jusqu'en 1986. Il est redevenu indépendant, mais avec d'autres moyens, une autre assize qu'à ses débuts. Resournera-t-il dans l'Institution? Il s'est donné trois ans pour regar-der et réfléchir. Plusieurs responsables d'établissements seront alors arrivés en sin de contrat, à Strasbourg comme à Nanterre...

Attachés ou non à l'institution, les enfants de 68 sont devenus adultes. Ou devraient l'être. Ils ont voulu tuer leur père et n'ont pas pris leur place. Ils se sont retrouves orphelins, sans enfants. Ils ont alors cherché une famille avec le « groupe », l'« équipe », l'enseigne-ment, « où on ne peut pas tricher », disent-lis tous (entretiens avec Patrice Chereau dans le Monde du 8 juillet, avec Viviane Théophilides dans le Monde du 12 juillet). Ils ont acquis expérience, virtuosité. Ils veulent retrouver, sinon l'innocence, du moins la sincérité des questions simples. « Quand je suis parti de la Comédie-Française, dit Jean-Pierre Vincent, Javais derrière mois douze ans d'institution, de bagarres multi-ples, j'avais présidé le SYNDEAC (Syndicat national des directeurs d'établissements artistiques et culturels). Je ne voniais pas demeurer dans le vague par crainte de la retombée d'énergie, de la dépression. Du manque. Il n'était pas question de reprendre tout de suite un théâtre. J'al eu envie d'enseigner. Avec vingt ans de métier, le temps

me semblait venu de faire fractifier mon lopin, et je me suis vite rendu compte qu'il a y a pas de lopin, que nous devons sans cesse repasser par des questions simples, sinon fondamentales, ardues en tout cas.

» Dans l'enseignement, il est impossible de truquer. Dans le tra-vail professionnel, c'est nécessaire à chaque fois qu'on est pressé par le temps et qu'il faut camouster tel ou tel défaut. Je n'ai pas une vision transcendentale de l'enseignement, du rapport maître/élève. Seulement, J'ai appris que chaque matin, on a à résoudre des problèmes simples et essentiels, sans béquilles. Sans décor ni éclairages, avec deux chaises et des jeunes gens qui attendent, que l'on forme, sinon pour la vie, du moins pour les quatre on cinq ans à

» L'enseignement a modifié mes conceptions. Jen suis venu à penser qu'on n'a peut-être pas besoin d'un appareil scénographique aussi important qu'on a pu le croire, vérité que le théâtre redécouvre régulièrement. Déjà, quand je suis arrivé à Strasbourg en 1975, au cours d'une assemblée générale des personnels, le constructeur de décors m'a demandé ce que je comptais faire. Je lui ai répondu : « Ça va se simpli-fier. » Evidenment, précisément à cette époque, la scénographic a pris comme jamais de l'importance. Mais mon intuition était juste.

» Le décor du Mariage de Figuro Chaillot impressionnait parce que le plateau de Chaillot est impressionnant, Mais il était composé d'un mur et d'accessoires facilement déplacables. Nous avons rusé avec le cadre de scène en le coupant par un autre cadre plus petit, qui recentrait la vision des spectateurs.

» Il me semble qu'à présent je fais travailler des couches et des souscouches, qui jouent en même temps, que je conjugue : il y a la couche Brecht, plus celle du minimalisme mise au point à mon arrivée au TNS, plus celle de l'onirisme politique expérimentée avec Jourdheuil, avec la Tragédie optimiste et Woyzeck. Pai toujours besoin d'une grande clarté dans le domaine politique, et dans ce domaine, grâce à André Engel et à Bernard Chartreux, j'ai acquis une certaine modestie : au lieu de proférer des vérités sur le plateau, je vais en dis-later à vois basse dans les coullians.

> Confronter les acquis

» Je porte toujours une attention extrême à la direction des acteurs et j'ai appris à diriger aussi les actrices. Je cherche de nouvelles têtes. A Strasbourg, j'ai fait venir des amis. A la Comédie-Française, une troupe constituée m'a été confiée. Depuis deux ass, je choisis des gens que j'avais admirés sans les



approcher. La prochaine étape istera à brasser les époques.

» Si les acteurs du TNS que j'ai engagés à la Comédie-Française se sont, pour la plupart, cassé le nez, c'est qu'ils étaient entraînés à un type de travail artistique qui ne pent pes convenir à un théâtre de réper-toire. Ils avaient fait des expériences globales sur un certain nombre de sujots mais à avaient pas eu à crea-ser les personnages, les rôles. A pré-sent, dans la mesure où ils out comm d'autres metteurs en scène, on peut envisager de confronter nos acquis. A cet égard, mes retrouvailles avec Bernard Freyd pour le Faiseur de théatre sont exemplaires.

» L'indépendance apporte une liberté certaine, mais la cohérence des thèmes abordés spectacle après spectacle n'apparaît pas forcément. Elle concerne tout juste l'équipe que nous formons, Bernard Chartreux, Jean-Paul Chambes et moi. Un jour ou l'autre, nous reprendrous, nous accepterous de reprendre un théâtre. Notre responsabilité sociale euvers le public redeviendra primordiale, sinsi que la nécessité de promouvoir des gens, de reformer une famille. Mais nous avons le temps.

» En partant de la Comédie-Française, je me suis donné trois ans pour regarder les autres, regarder évoluer l'institution. La contradiction est évidente entre l'obligation d'assumer la fragilité du produit théâtral, d'un côté, et, de l'autre, une programmation, une organisa-tion pour les gens qui sont là : tous, y compris les machinistes, sont si différents les uns des autres, ai mystérieux dans leurs demandes, leurs désirs... On ne vit que de contradiotions. L'indépendance, oui, mais, quand je travaille quelque part, je dois me plier à une organisation qui n'est pas la mienne, et ce n'est pas toujours commode.

» Très jenne, j'ai assumé l'institution. Quand j'entends les plaintes de cenx qui y sont arrivés en même temps que moi, je me demande s'ils n'avaient pas décidé à l'avance que c'était trop lourd et qu'ils n'y arriveraient pas. Le manque de sérénité est un problème. Je suis frappé par l'immaturité des adultes français. On'ils soient énarques, hommes de théâtre, hommes politiques, la fonction paternelle n'est pas assurée. Nous avons des grands-pères, mais les pères sont lyophilisés.

Crise

de croissance

 An sens propre, l' « institution » nente, qui établit un répertoire et jone en alternance. Nous en avons donc une seule : la Comédie-Française, Les autres sont des théstres en crise de croissance. Ils ons pris une certaine dimension, suivent des règles imposées par leur histoire, les liens sociaux, des acquis syndicanz qui, effectivement, dans certains cas, ne correspondent plus aux nécessités. L'outil institutionnel ne peut pas répondre aux besoins - et pourtant, ils ne sont pas gigantesquet - de nouveaux metteurs es scène, d'acteurs et d'ameurs qui veulent construire d'autres formes, susceptibles d'attirer d'autres publics. Par la force des choses, 'institution s'adapte surtout à la production de grandes machines normalisatrices. Anjourd'hui, nos spectacles, des uns et des autres, sont moins différenciés qu'il y a vingt ans, à nos débuts.

» A cette époque, quand nous arrivious à monter un spectacle, et qu'il marchait, nons étions assurés de quatre-vingt ou cent représenta-tions en tournée. Ce n'est plus le cas. Le nombre et les movens des orzanismes de diffusion se sont considérablement réduits. Les maisons de la culture sont devenues «foyers de tielle. Mais du coup, elles peuvent difficilement assurer leur mission S'accueil.

» Pour parler en proverbes, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, mais il no faut pas jeter le bébé avec l'ean du bain. Des institutions, il n'y en a pas asecz. Il en faudrait au moins deux à Paris, plus une dans chacune des cinq ou six grandes villes françaises. Quant à moi, par deux fois j'ai accepté tels quels des appareils formés par l'histoire. Avec des personnels qui étaient là depuis plus longtemps que moi. J'ai du affronter des problèmes graves... La prochaine fois, que ce soit ou son un théâtre qui existe déjà, ce sera le mien. Les gens qui y sont devront en partir, quitte à ce que je les rappelle. Main je les ainmin choisis, et ce sera mon théâtre. »

COLETTE GODARD.

### La saison 1988-1989 à la Criée Théâtre national de Marseille

Après Molière, Beaumarchais. Marcel Marcchal met en scèse le Mariage de Figuro (du 18 avril au 17 juin 1989) à la Criée, Théâtre national de Marseille. Autre création : Jock, de Jean-Louis Bourdon, avec Thierry Fortineau et Laurence Roy (du 6 janvier au 2 février 1989), dans la salle Audiberti, où François Bourgeat présentera son adaptation de Proust, Albertine disparue (dn 11 au 30 avril).

La Criée accueillera le Cid, mis es scène par Gérard Desarthe (du 4 novembre au 18 décembre 1988); Henri IV, de Pirandello, par Armand Delcampe (du 5 au 8 janvier 1989) ; le Faiseur de

théâtre, de Thomas Bernardt (du 24 au 28 janvier 1989); On ne badine pas avec l'amour, par Jean-Pierre Vincest (du 16 au 25 février 1989); les Chaises, de Ionesco, par Jean-Luc Boutté (du 8 au 18 mars 1989), ainsi que le récital de Zizi Jeanmaire (du 18 au 22 octobre 1988) et celui de Philippe Léotard, le 2 octobre, avant son passage à l'Olympia... Plus des concerts, une semaine de cinéma américain et, au Théâtre du Merlan, Mercier et Camier, de Beckett, par Pierre Chabert.

\* Renseignements: TNM in Crife, 30, quai de Rivo-Nouve, 13007 Mar-seille. 75.: 91-54-74-54.

### **VARIÉTÉS**

### A propos de Félix Leclerc

Nons avons appris que beaucoup de nos amis québécois out été émus par la phrase qui ouvre l'article consacré à Félix Leclere dans le Monde du 10 août, et en particulier par l'expression - parlant presque français en Amérique », qu'il faut évidemment cutendre avec toute la malice des chanteurs québécois et de Félix Leclerc hil-même. Lorsqu'ils viennent en France, ils reprennent souvent cette formule comme pour souligner la difficulté de préserver leur identité si près de gémi américais.

Dans les années 70, le gouvernement de la «Belle Province» dirigé par René Levesque, était allé plus loin dans la défense de sa langue que les gouvernements français notamment avec la loi 101. L'expression parlant presque français en Amérique » était alors utilisée par dérision à l'égard des Français de l'Hexagone « parlant de moins en moins français en France». Si les Québécois out pu penser qu'il y avait de notre part la moindre ironie condescendante, nous en sommes

### CINÉMA

### La dernière tentation de Scorsese

(Suite de la première page.) 14 juillet : Les premières réactions tombent, Dans l'ensemble favorables, Concédant cependant que certaines scènes risquent de sus-citer la polémique, en particulier celle où le Christ, tenté une dernière fois par Satan, s'imagine décloné de la croix par son ange gardien, épou-sant Marie-Madeleine et lui faisant

avancé, entouré de ses enfants. 15 juillet : Le révérend Bill Bright, de la Croisade pour le Christ, offre à la Universal de lui rembourser intégralement le coût du film en échange du négatif et de

l'amour, puis vivant une vie

d'homme «normal» jusqu'à un âge

toutes les copies existantes, « à fin de destruction ». - 21 juillet : Par une lettre datée du 20. publiée sur une page entière

toute assertion antisémite. On apprend en même temps que la pro-jection du Jeune Toscanini de Zeffirelli aurait été prévue à Venise le 7 septembre, soit le même jour que, le film de Scorsese.

CHIEPIE TO A STATE OF STATE

Sarre Committee

ATTERNATIONS AND SERVICE

- 2 - 3

PRINCE ALFA CONTRACTOR

the first of the second

FOODSPALL \*

BUENEAN COL

A MAILINE

BEEFOR

BERTHET DE FLEEF H

BENDER FAIR RELR

Medical Extended

GATE VIE GATE BLY AND LIVE CONTROL OF THE CONTROL OF T

Alegorate .

\*

10 zoût : Variety public des. déclarations de Zessirelli assirmant que ses propos ont été cités hors contexte et déformés. Zeffirelli soutient n'avoir rien contre le film on ment avoir craint que le Jeune Toscantai soit pris dans le tourbillon de folie et de négativisme qui ne manquera pas d'accompagner la présen-tation vénitienne du film de Scoraese. Il nie avoir fait à la radio la déclaration qui lui est imputée, parle de mampulation de l'informa-tion par « certaines forces politiques antijuives, qui tentent également de



dans le New York Times, le Los Anneles Times, le Washington Post et l'Atlanta Constitutional, la Universal rejette l'offre de Bill Bright et argue du premier amendement de la Constitution américaine garantis-sant la liberté de pensée et d'expres-

20 juillet : Les fondamentalistes organisent des piquets de grève devant le domicile privé de Lew Wasserman, président du conseil d'administration de MCA. Le protestation sonlighe l'appartenance des cadres supérieurs de la Universal et de MCA à la religion juive, et prend dès lors une tonalité nettement anti-sémite. L'un des piquets de grève montre un Jésus ensanglanté portant une croix avec, à ses côtés, un « homme d'affaires » costume trois pièces (un producteur de films, sans doute ?) armé d'une cra-

Mercredi 3 août, 5 heures du matin : Martin Sconsese livre à la Universal le film terminé.

vache.

Jeudi 4 août : Prenant tout le monde par surprise, la Universal annonce une sortie avancée au

Début soût ! Franco Zeffirelli

soutient activement une campagne rassemblant des groupements catholiques visant à ce que le film de Scorsese soit interdit de Festival de Venise. L'auteur de Endless Love et de Romeo et Juliette menace de retirer son dernier film, le Jeune Toscanini, de la compétition si le Festival persiste à y maintenir la Bernière Tentation du Christ. Dans Variety du 3 août, Zeffirelli affirme que son attitude n'a rien à voir avec la liberté de choix et d'expression : « C'est affaire de bon goût et non de censure. Je dis simplement que nul ne devrait offenser le Christ pour faire de l'argent. » Il poursuit en qualifiant le film d'« opération déli-bérée pour créer la controverse... Un film horrible, vulgaire et obscène, offensant le personnage le plus important de l'histoire de l'humantié ». Scrosese répond que Zeffirelli ne peut pas avoir va le film, qui n'a été projeté qu'à New-York - la délégué général du Festival de Venise a lui-même da faire le woyage. Zeffirelli admet a'avoir pas va le film, mais s'affirme « absolu-ment certain qu'il s'agit là d'une œuvre horrible, ennuyeuse et tru-

4 sout : Dans, des propos diffesés à la radio au cours d'une émission du matin, Franco Zeffirelli attaque vio-lemment les producteurs et le film lui-même, qu'il qualifie cette fois de « véritablement horrible et complètement dérangé », de pur produit de la « chienlit culturelle juive de Los Angeles, qui guette la moindre occasion de s'attaquer eu monde chrétien ».

Dans un entretien accordé au Corriere della Sera, Franco Zeffirelli reconnaît avoir qualifié le film d'a outrageunt et à offensant pour les valeurs cirétiennes », mais nie

(le) discréditer ». Il rappelle copendant qu'il a lui-même réalisé un film sur le Christ (Jésus de Nazareth) et qu'il avait tous les jours sur le pla-teau un rabbin afin de s'assurer qu'il ne risquait pas d'offenser la communauté juive, et qu'il aurait souhaité que M. Lew Wasserman agisse de la même facon.

On apprend en même temps qu'après négociation avec la déléga-tion générale la présentation du film de Zeffirelli est avancée au 5 sep-tembre, soit deux jours avant celle de la Dernière Tentation.

Mais, déjà, l'Association des cinéastes italiens, le Syndicat de la Critique et l'Association démocratique du cinéma stigmatisent « la fureur... des attaques, la résurgence de la censure par certains dirigeants politiques, condiciis par le mépris raciste d'un cinéaste tel que Zessirelli, insultant avec arrogance une

culture différente de la sienne ». Zeffirelli qualifie ces propos de méprisables » et intente une action en justice pour diffamation, réclamant des dommages et intérêts de 10 millions de dollars. (Il indique en même temps que, s'il gagne, il don-nera la moitié à un hôpital juif de Los Angeles et l'autre à une œuvre charitable italienne s'occupant des

enfants du tiers monde.) 5 soût : Zeffirelli adresse à Tom Pollock, PDG de la MCA, département films, une lettre où il tente de préciser sa position. La lettre est publiée sur page entière (achetée au tarif publicitaire) dans le Daily Variety et le Hollywood Reporter du hindi 8 août, ainsi que dans le Variety hebdomadaire du mercredi 10 août. - Cher Tom, écrit-il, les mots ne peuvent pas décrire mon état de choc, ma peine et mon dégoût devant les récents articles dans la presse déformant mes propos... .

Zeffirelli parle d'invention délibérée de journalistes en panne de sensationnel. Soulignant qu'en tant que catholique romain il a « une préoccupation profonde pour les inquiétudes exprimées par nombre d'orgamisations chrétiennes - concerns « en particulier les aspects présumés érotiques ., affirmant considérer Scorsese comme « un metteur en scène responsable et éclairé (...), un visionnaire dont l'œuvre est respectée à travers le monde », et, par la même occasion, Universal-MCA comme « une force morale au sein de l'industrie du spectacle », il dit croire fermement que « la sagesse et le bon goût prévaudront » avant que le film soit présenté dans sa version finale, et souhaite que s'achève « ce grotesque mélodrame de fabrication, d'accusations et de récriminations - afin que tout un chacun reprenne son travail.

Vendredi 12 août : sortie du film à New-York, Los Angeles, Chicago, Washington DC, San-Francisco, Seattle, Minneapolis et Toronto.

HENRI BEHAR:

### Mort du metteur en scène Jean-Pierre Ponnelle La musique à voir

Le metteur en scène et décorateur français Jean-Pierre Ponnelle est mort jeudi 11 août à Munich.

]] était āgé de cinquante-six ans.

Il y a quelques mois, Jean-Pierre Ponnelle avait été hospitalisé, à la suite d'un accident sur scène; les canses exactes de son décès ne sont pas connues. Il avait dû renoncer à participer au Festival de Salzbourg, où il devait superviser la reprise de ses mises en scène des Noces de Figuro et un Moise et Aaron, mais avait gardé un contact permanent avec ses assistants de Salzbourg.

Né à Paris le 19 février 1932, Jean-Pierre Ponnelle a placé ses études sons le double signe de la musique et des arts plastiques. C'est à lui que le compositeur allemand Hans Werner Henze fit appel pour réaliser les décors de son premier opéra Boulevard solitude, créé à Hanovre en 1952, puis de son second, le Roi cerf à Berlin, en 1956. A partir de cette époque, Ponnelle commença à réaliser des décors d'opéra en Allemagne, en Ita-

lic et aux Etats-Unis. C'est en 1962 qu'il signe sa première mise en scène - Tristan et Isolde à Düsseldorf, - dont il a également conçu les décors. Un succès assez rapide, d'abord en Allemagne, puis à travers le monde, lui vaudra de réaliser sur les principales scènes lyriques la même double performance et d'aborder non seulement le grand répertoire - Monteverdi.

Mozart, Rossini, Verdi, Wagner et Puccini, - mais encore des œuvres contemporaines de Britten, Henze et Riemann notamment.

Pour le Festival de Salzbourg, il mit en scène une dizaine d'ouvrages. A Zurich, après un cycle Mouteverdi, il poursuivit sa collaboration avec le chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt par un cycle Mozart, qu'il laisse inachevé : les Noces de Figaro étaient annoncées pour

Ce cycle Mozart était différent de ceux présentés à Cologne et à Paris au Théâtre des Champs-Elysées, où Demiel Barenbonn avait invité Jean-Pierre Ponnelle, poursuivant une collaboration inaugurée avec Tristan, Bayreuth en 1981. Auparavant, il n'avait donné au palais Garnier qu'un Cosi fan tutte en noir et blanc. assez discuté. Strasbourg restera la scule ville française où il ait travaillé régulièrement avec succès pour la Bohême en 1977 et la Tosca en

1978 notamment. Toutes les productions de Jean-Pierre Ponnelle brillaient par un grand souci du détail, une mise en évidence des ressorts cachés, un sens aign des éclairages et une volonté de souligner, parfois redondante, quand la liaison se faisait trop nette entre les gestes et les accents musicaux. Il existait cependant des affinités indéniables entre le théâtre lyrique et l'univers poétique de Jean-Pierre Ponnelle, qui pouvaient séduire les uns, agacer les autres, mais ne laissaient jamais indifférent

1,0121,05,05

Advention Comments

Note: Section of the The second of the second of the second adveds 22 south 1 section of the William State States Control of the LE PERSONAL EN EL PRINCE

HENRI BEHAR

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappeur d'azur : 20 h.

théâtre

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère!...: 21 h.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Etysée: 21 h.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Les Délices du baiser: 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-(9-31). ice : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-EDGAR (43-20-85-11). Les Bahas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous

dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon; 20 h 30. Simone Weil 1909-1943;

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09), Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et al on faisait le noir juste une minute ? : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. © Le Petit Prince: 20 h. ©
Nous. Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théatre rouge. © Contes érotiques arabes du XIV siècle: 20 h. © La
Roude: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-sine de Varsovie : 20 b 45. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de

POTINIÈRE (42-61-44-16). Fric-Frie : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). To-kyo Bar-Hôtel : 21 k.

HÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). Q La Folie des farces : 15 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu:

#### mourir : 21 h 30. cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

La Vénus aveugle (1940), d'Abel Gance, 16 h; Vice-Versa (1947, v.o.), de Peter Ustinov, 19 h; la Femme au gardéma (1952, v.o.), de Fritz Lang, 21 h 15. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

VENDREDI Si vons avez manqué le début : Paris qui danae : Maguy Mariu (1984) de D. Ranz, Angelita Vargas à Paris (1983) de Juliette et Josquim Lledo, Calambre (1986) de D. Ranz, 14 h 30; Paris, Mai 68: Cinétracts (1968) d'un collectif, la Chinoise (1967) de Jean-Luc Godard, 16 h 30; Paris la nuit: la Rendez-Vous de minuit (1961) de Roger Leenhardt, Bande annoncs: Passage accert (1984) de l'Assis Paris (1984) de Roger Leenhardt, Bande annoncs : Passage accert (1984) de l'Assis Paris (1984) de l'Assis Paris (1984) de l'Assis Paris (1984) de l'Assis (1984) de l'As Lechhardt, Bande annonce : Passage secret (1985) de L. Perrin, Royal Opéra: (1980) de L. Soulcaz, Extérieur Nuit (1979) de Jacques Brail, 18 h 30; Paris la nuit : Paris qui dont (1923) de René Clair, Judex (1963) de Georges-Franju, Bande annonce : les Portes de la nuit (1946) de Marcel Carné, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30) : UGC Opéra, 9\* (45-74-93-40) :

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).
BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1\* (40-25-12-12); Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Iniliet
Odéon, 6\* (43-25-39-83); La Pagodo, 7\*
(47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\*
(43-91-908); 14 Iniliet Bastille, 11\*
(43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-0728-04); Gaumont Parname, 14\* (43-3530-40); Caumont Alésia, 14\* (43-2734-50); 14 Juillet Beaugrenalle, 15\*
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (4748-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pauquier,
8\* (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13\* (4331-60-74); Gaumont Convention, 15\* AU REVOIR LES ENFANTS (Fr-AIL) : 31-60-74); Gammont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20- (46-36-

10-96). BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

(42-33-42-26).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Ocion, 6= (43-25-59-83); Gammont Champs-Elysées, 3= (43-59-04-67); Escuriai, 13= (47-07-28-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Les Montparnos, 14= (43-27-52-37).

BLOOOSPORT (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 3= (43-59-92-82); v.f.: Res. 2= (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastüle, 12= (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13= (43-31-60-74); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetts, 20= (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): UGC Damette.

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): UGC Dan-ton, & (42-25-10-30); Pathé Marignan-Cocorde, & (43-59-92-82); v.L: UGC 6 (45-74-94-94).

LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendons
Oper, 2 (47-42-97-52).
CANT BUY ME LOVE (A., v.o.): Opéra, 2º (47-42-91-21).

CANT BUY ME LOVE (A., v.b.):
Forum Orient Express, 1<sup>10</sup> (42-33-42-26); UGC Biarritz, 2º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 13º (45-22-47-94).

CÉRÉMONIE D'AMOUR (\*\*\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

CETTERS 2 (A., v.o.): Foram Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 13º (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

40-U1).
CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: UGC

)péra, 9 (45-74-95-40). DE BRUIT ET DE VUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos II. 5 (43-54-42-34); Str-dio 43, 9 (47-70-63-40); Gammont Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

nase, 14 (43-33-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-60).

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti :

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). o Drôle de couple : 20 h 45.

20 h 15. Les majorettes se cachent pour

DOUBLE DÉTENTE (A. v.a.): Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Gau-

Normande, 2<sup>a</sup> (43-63-16-16); v.J.: Gas-mont Opéra, 2<sup>a</sup> (47-42-66-33); Rex, 2<sup>a</sup> (42-36-83-93); Bretagne, 6<sup>a</sup> (42-22-57-97); Fatvetta, 13<sup>a</sup> (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 1<sup>a</sup> (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15<sup>a</sup> (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18<sup>a</sup> (45-22-46-01); La Gambetta, 20<sup>a</sup> (46-36-10-96)

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-most (Publicis Matignon), 3: (43-59-31-97); Gaumont Alésia, 14: (43-27-

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):

UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

#### LES FILMS NOUVEAUX

A LA POURSUITE DU SOLET.

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): George V, 8\* (45-62-4)-46): Maxeville, 9\* (47-70-72-86); Paris Ciné II, 10\* (43-62-LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A. v.o.): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

UGC Opera. 9º (45-74-95-40).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, 1º (45-08-37-57); Ren.
2º (42-36-83-93); Pathé Hantefoulle, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquiar, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparassa; 14º (43-20-12-06); Couvention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15º (48-29-43-27); UGC Meillos, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.f.):
UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94).

LE FESTIN DE BAREITE (Dan., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
Cincy Paisse, 9 (43-54-07-76): 14 fulllet Parmasse, 6 (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.a.): George V, 8\* (45-62-41-46); Blenventie Mostpermisse, 15\* (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 54 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaument
Les Halles, 144 (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 56 (43-25-59-83); Gaument
Ambassade, 86 (43-59-19-08); La Bastille, 116 (43-54-07-76); Gaument Aléssia, 146 (43-27-84-50); Kinopanorama,
156 (43-06-50-50); v.f.: Gaument
Opéra, 26 (47-42-60-33); Ren (Le
Grand Ress.) 26 (42-36-83-93); Fanvetta, 136 (43-31-56-86); Miramar, 146 (43-20-89-52); Gaument Convention,
156 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 186 (48-28-44-27); Le Gambatta, 206 (46-36-10-96). LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.) : Uto-

36-(0-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucomaira,
6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-6241-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parussiens, 14 (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGERETE DE
LÉTRE (A., v.o.): Forum Orient

L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ÉTRE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); C'moches, 6\* (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Bisavenile Montparnasse, 15\* (45-44-1502). LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): George V, 8\* (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.a.): Lucernaire, 6\* (45-44-57-34). MÉRE TERESA (Brit., v.a.): Base de MÊRE TERESA (Brit, v.o.) : Epéc de

MERE. TERESA (1814, Val.): Epsil 68
Bois, \$\frac{1}{2}\$ (43-37-37-47).

LA MÉRIDIENNE (Suls.): UGC Deston, 66 (42-25-10-30).

MEURTRE DANS DN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Parhasse, 66 (43-26-58-00).

hause, 6º (43-26-58-00).

MDLAGRO (A., v.a.): Gaumont Las
Halles, 1º (40-26-12-12): Publicia SaintGermain, 6º (42-22-72-80); La Pagoda,
7º (47-05-12-15): Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar,
14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

MINTER DVALAMETE (Hannicana u.C.)

MISTER DYNAMITE (Hongkong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30).

Odéon, 6' (42-25-10-30).

POUR UNE NUIT D'AMOUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): George V, 8' (45-52-41-46); Sept Parassiens, 14' (43-20-32-20): v.f.: UGC Montparasse, 6' (45-74-94-94): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59): UGC Convention, 15' (45-74-95-40).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (°) (Fr., v.f.) : Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

PUBLIVORE (Fr.): Utopia Champoliton, 5: (43-26-84-65). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassado, 8 (43-59-19-08).

### Vendredi 12 août

16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (41-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

46-0(). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bril., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, % (43-59-92-82).

92-82).

THE KTICHEN TOTO (A., vo.): Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

LA TEAVESTIE (\*) (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

D'OR. Film américain de Matt Cin-ber, v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

INTRUDER. (\*) Film philippia de Jopi Burnama, v.f. : Paris Ciné I, 10-,

MEURTRE A HOLLYWOOD. Film américain de Blake Edwards, v.o.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Hautefenille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Beangreuelle, 15\* (43-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Lea Nation, 12\* (43-43-04-67); Pathé Montparusses, 14\* (43-20-12-06).

12-06).

POLITERGEIST IH. Film amicicain de Gary Sherman, v.o.: Forum Areso-Ciol. 1≈ (42-97-33-74); UGC Odéon. 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8> (45-62-20-40); v.f.: Rec. 2> (42-36-83-93); Paramount Opica. 9> (47-42-36-31); Fearvetts, 13⇒ (43-31-36-86); Miramar, 14> (43-30-89-32); Mistral, 14> (45-39-32-43); Convention Saim-Charles, 15> (45-79-33-00); Gaymont Convention, 15> (48-28-42-27); Imagos, 18⇒ (45-22-47-94); Le Gambotta, 20> (46-36-10-96).

LE SOVIET. Film soviétique de Mi-

LE SOVIET. Film soviétique de Mi-kheil Toumenichvili, v.o.: Le Triomphs, 3- (45-62-45-76); v.f.: Paris Ciné I, 10-.

UN ENFANT DE CALABRE (it-Fr., v.o.): Lucaraire, 6 (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARES (Fr.): Studio 43, 9 UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champolilon, 5 (43-26-<del>84-6</del>5).

UNE BRINGUE D'ENFER! (A., v.o.):
George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: UGC
Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13\* (43-36-23-44).
VICES ET CAPRICES (\*\*) (It, v.o.):
George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Maxeville, 9\* (47-70-72-86); UGC Gobelins,
13\* (43-36-23-44); Pathé Montparnasse,
14\* (43-20-12-06).
LA VIE PST REFLLE (Rel. mercie): Uno.

LA VIE EST BELLE (Bel.-zalrois) : Uto-LA VIE EST RELLE (8el-zalrois): Utopia Champoliton, 5º (43-26-84-65).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcencial, 1° (42-97-53-74); Pathé Hautefouille, 6º (46-33-79-38); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Paramonn Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparaos, 14º (43-27-82-37).

(43-27-52-37). WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lim-cola, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.o.);
Action Christine, 6' (43-29-11-30).

AENIGMA (\*) (il., v.f.) : Brady, 10 (47-70-08-86). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (at Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).

Cujas), 3º (40-33-80-80).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (\*\*) (A., v.o.): UGC Eminge, 8º (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15º (45-73-200). (45-79-33-00). LES AMOURS D'UNE BLONDE (tobé

que, v.o.) ; Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rez. 2-(42-36-83-93); UGC Normandie, B-(45-63-16-16); Mistral, 14- (45-39-

52-43). ABSENIC ET VICILLES DIONTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-1)-30),

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.o.): Den-fert, 14 (43-21-41-01). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI I (A., v.o.): Action Christine, 6º BIRDY (A., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71).

BODY BIRD (, v.f.) : Brady, 10- (47-70-RRADDOCK (\*) (A., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galande, 9

(43-54-72-71) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Sept Parmassiens, 14 (43-20-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, b (43-59-36-14) ; Sept Parmansiens, 14 (43-20-32-20). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18) ; Le Bastille, 11\* (43-34-07-76).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LES DAMNÉS (\*) (IL-A., v.o.): Accutone (ex Studio Cujas), 5- (46-33-36-36).

LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Pr.-lt., v.f.): Forum Arc-en-Clel, 1\* (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94) ; UGC Blarritz, 8" (45-62-20-40).

### Paris en visites

SAMEDI 13 AOUT

« Les appartements royaux de Lou-vre », 11 heures, porche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Mes-«Les impressionnistes an Mus

«Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 11 h 15, 1, rue de Belle-chesse, sous l'éléphant (Marie-Christine Lacaise) Lasnier). « Picasso dans un palais du Marais », 14 hours, 5, rue de Thorigny (Puris et son histoire).

« Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tou-

« Notre-Dame de Paris », 14 h 30, portail central (Dominique Fleuriot).

« Hôtels et cours de l'He Saim-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâneries). « Hôtels de l'îte Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortis (Résurrection du passé).

«Le couvent des carmes et set pri-sons», 15 beures, 70, rue de Vaugirard (Isabelle Hauller).

« Le Grand Louvre, passé, présent et futur », 15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme

- Tombes célèbres du Père-Lachaisse., 15 heures, entrée princi-pale, houlevard de Ménilmontant (Marie-Christine Lusnier).

«Le Marsis, autour de la place des Vosges», 16 h 30, métro Saint-Paul (C.-A. Messer). « Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, mêtro Pont-Marie (Flåneries). «L'Opéra», 15 heures, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ail-

leurs). «Une heure au Père-Lachaise», 11 heures; «Le Père-Lachaise insolite et ses rites», 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, porte principale (V. de Langlade).

MONUMENTS HISTORIQUES « L'Opéra », 11 h 30, dans le hall.

19, rue des Capucines (prévoir une par-ticipation supplémentaire).

« Parc de Saint-Cloud et évocation de l'ancien château dans le musée », 15 beures, terminus des autobus 52 et 72, nont de Seint-Cloud.

DIMANCHE 14 AOUT

« Versailles : le potager du Roy», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joifre

(Office de tourisme). « Une heure au Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, boulevard de Menlimontant, ports prin-

cipale (V. de Langiade). « Passages et chemins inconnus de la butte Montmartre ». Il heures, métro Blanche (C.-A. Messer).

« Hôtels et jardins du Marals », 14 h 30 et 16 h 30, mêtro Bastille, angle de la rue Saint-Antoine (C.-A. Messer). - Moulins et vicux village de Mont-martre », 14 à 30, mêtre Abbesses (Fili-

Marais, place des Vosges. 15 heures, metro Saint-Paul, sortie

(Tourisme culturel).

«Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers», 15 heures, mêtro Cité, sortie (Isabelle Hauller). «L'ancienne Cour des miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, mêtro Sentier, sortie (Résurrection du passé).

« Académie française et Institut », 15 heures, 23, quai de Conti (Marie-Christine Lasnier).

« Salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli (Paris et son histoire). - Ateliers d'artistes, jardins et cariosités de Montparnasse », 15 heures, mêtro Vivin (Commimunes d'ici et

MONUMENTS ELISTOPIQUES «L'Opéra», 11 h 30, façade, côté

« L'hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau.

### CONFÉRENCE

DIMANCHE 14 AOUT \*\*Pubb Marignan-Concorde, 3\*\* (43-63-92-82); UGC Normandie, 3\*\* (45-63-92-82); UGC Normandie, 3\*\* (45-63-92-

DRAME DE LA JALOUSIE (ÎL, v.o.): Acestone (ex Studio Cujes), 5º (46-33-86-86).

Médicis Logos, 5° (43-54-42-34).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christme, 6° (43-29-11-30). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36).

BONES, F (44-71-32-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gaumont Les Halles, I\* (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Caumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.n.);

UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.);

Racine Odéon, & (43-26-19-68); Les

Trois Balzac, & (45-61-10-60). INVASION U.S.A. (\*) (A., v.f.): Helly-tool Book and 9 (47-70-10-41). JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE JUSTICIER DE NEW YORK (\*\*) (A., v.f.): Hallywood Banlevard, 9 (47. 70-10-41). 70-10-41).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cinoches, 6º (46-33-10-82).

MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.e.):
Epéc de Bois, 5º (46-37-57-47); Les
Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77);
UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Haute-feuille, 6: (46-33-79-38). MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

METROPOLIS (All., v.o.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44) 10' (42-88-84-44).

MISSION (Brit., v.o.): Gamment Alfesta,
14' (43-27-84-50).

MORT A VENESE (It., v.o.): Studio
Galande, 5' (43-54-72-71).

MURIEL (Fr.) : Panthéon, 5 (43-54-

BIRTY DANCING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramoust Opéra, 9 (47-42-56-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bril., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Studio dea Ursulines, 5" (43-26-18-20); Congre V, 8 (45-62-41-46); L'Entrepôt, 14" (43-43-41-43); Sept Paramosiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Norman die, 8 (45-63-16-16); v.f.: Gausses Parnasse, 14 (43-35-30-40).

Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

ORANGE MÉCANRQUE (\*\*) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Gammont Les Halles, 1\*\* (40-25-12-12): Pathé Impérial, 2\*\* (47-42-72-52): Saint-Michel, 5\*\* (43-26-79-17): Le Triomphe, 3\*\* (43-63-25-76).

LE PRÉTE-NOM (A., v.o.): L'Entrepôt, 14\*\* (43-43-41-63).

OLIAND LA VILLE DORT (A., v.o.):

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

LE RETOUR DU BARBARE (, v.f.): Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41). LE RODEUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34).

54-42-34).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5° (43-54-42-34).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

SOUDAIN LÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.) ; Studio

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77).

THE ROCKY HORROG PROVINE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71).

A VIEILLE DAME INDIGNE (Pr.): Rellet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34).

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.):

Accatone (ex Studio Cajus), 5º (46-33-86-86).

WILLIE BOY (A.) : Epée de Bois, 5- (43-

### PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre réclement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'evez quoun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vecences, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le builetin ci-dessous, eans dubliés

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie normal		
2 semaines	76 F	145 F		
3 semainée	115F	205 F		
1 mais	150 F	261 F		
2 mois	260 F	482 F		
3 mois	354₹	687 F		
* TARIF PAR AVI	ON, NOUS CONTAC	TER AU : (1) 42-47-98-72		

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention : la mise en place de votre abonnement vecanous nécessite un citie de 10 jours.

NOM: PRÉNOM: PRÉNOM: N°: RUE: CODE POSTAL: VILLE: PAYS: CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE	du: —.	ENEMENT VACANCES: DURÉE
NOCALITÉ:  CODE POSTAL:  VILLE:  PAYS:  CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE  Nº de CB:	. VOTRE ADRE	ISSE DE YACANCES :
LOCALITÉ:  CODE POSTAL:  VILLE:  PAYS:  VOTTRE RÉGLEMENT:  CHÈQUE JOINT  CARTE BLEUE  Nº de CB:	NOM:	FRÉNOM :
PAYS:  VOLTAR RÉGLEMENT:  CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE  Nº de CB:		
PAYS:  VOTRE NÉGLEMENT:  CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE  Nº de CB:		
WOTTHE NEGLEMENT:  CHÉQUE JOINT CARTE BLEUE  Nº do CB:		
CHÈQUE JOINT CARTE BLEUE	PAYS:	
N= do CB :	WOTHER REGIL	EMENT:
N= do CB :	CHÈOLE JOIN	T C CARTEBLEUE
	Nº de CB : L	
Data Consistion:		111111

-SUR MINITEL-**3615 LEMONDE** code abo

AV 58

• YOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sumedi duté dimanche-hadi. Signification des symboles : D Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

### Vendredi 12 août

TF 1

20.35 Jeux : Intervilles. Floirac-Lunel. 22.20 Magazine : Ushmin. Sommaire : Pôle 1986-1987 : Kilomètre lancé : Les Pôle 1986-1987; Kilamètre lancé; Les derniers des Inuits; Le mystère de Sir John Franklin; Nobile mai 1928; Velvet Powls. 23.15 Journal. 23.25 Téléfilm: L'affaire Marie Besnard. Avec Alice Sapritch (2º partie). 1.05 La Bourse. 1.10 Magazine: Minuit sport. 2.10 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.35 Documentaire: Frédéric Pottecher. 3.25 Femilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.50 L'équipe Constean an Mississippi. 4.35 Musique. 5.05 Documentaire : Histoires narmedes. 6.00 Femilieron : Les Musique. 5.05 Documentaire : Histoires narmedes. 6.00 Femilieron : Les Musiques et les Pluces. 6.25 Documentaire : Histoires naturelles.

A2

20.35 Série : Les héritiers. Photos de 20.35 Sirie: Les herriters. Photos de famille, de Juan Bunnel, avec Hélène Pechayrand, Marcel Cuvelier, Victor Garrivier. 21.55 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot (rediff.). Sur le thème « L'ambition politique», sont invités: Edgar Faure (Mémoires), Franz-Olivier Gisbert. (Monsieur Adrien), Hervé Hamon et Patrick Rotman (la Deuxième Gauche). 23.15 Journat. 23.30 Cinéma ; le Mator, Film de Jean Beaudin. Avec Serge Dupire, Guillaine Lemay-

FR3

20.30 Femilion: Terre de la De Richard Sarafan, avec Michael Nouri, Brian Beuben, Joe Penny, Richard Castellano (é épisode). > 21.20 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Les chevaliers de la mer. 22.05 Journal et métée. 22.30 Femilieton: L'amour du métier. D'Yves Laumet, avec Jacques Denis, Maia Simon, Stéphane Goiraud, Fernand Sardou, Tsilla Chelton (4º épisode). 23.25 Musiques, assaigue. 7º

octurne de Chopin, par lean-Claude Pennetier, piano. Extraits de Sodome et Gomorrhe, de Proust, lus par Philippe

#### CANAL PLUS

20.30 Foothell: A.S. Saint-Elicune-Olympique de Marseille. 22.40 Flash d'inforgantions. 22.45 Série: Un flic dans la Maria. 23.30 Cinéma: Gri-bouille m Film français de Marc Allé-gret (1937). Avec Raimu, Michèle Morgan, Gilbert Gil. 0.55 Cinéma: Ave Made. Elle français de Marchelle. Maria & Film français de Jacques Richard (1984). Avec Anna Karina, Feodor Atkine, Isabelle Pasco, Pascale Ogier. 2-40 Cinéma: Woody et les Robots am Film américain de Woody Allen (1973). Allen (1973). Avec Woody Allen, Diane Keaton, John Beck (v.o.). 4.05 Cinéma: Belle d'amour. Film français classé X, de Michel Ricaud (1987). 5.20 Cinéma: Surexposé se Film américais de James Toback (1987). Aura Nesteria Fischi Parado. (1982), Avec Nastassja Kinski, Rudolf Nouroev, Harvey Keitel.

20.30 Téléffin : Un type formidable.
De Lou Antonio, avec Wayne Rogers,
Mariette Hartley. 22.45 Série : Mike
Hammer (rediff.). 23.35 Téléffin : Le
comp. De Don McDougall, avec Christopher George, Elisabeth Ashley.
0.00 Journal de minut. 1.55 Téléfin :
Le comp (suite). 0.55 Capitaine Furillo
(rediff.). 1.45 Journal de la muit.
1.50 La fortune des Rougon (rediff.).
2.45 Drôte de vie (rediff.). 3.20 Vive la
vie! (rediff.). 3.45 Mussique : Aria de
rêve. 4.00 Belle rive (rediff.). rêre. 4.00 Belle rive (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Série : Espion modèle. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des filtus de la semaine. 22.30 Cinéma : Missi métallo

blessé dans son honneur m Film Italien de Liua Wertmuller (1972). Avec Giaucarlo Giannini, Mariaugela Melato, Turi Ferro, Agostina Belli. 0,20 Six minutes d'informations. 0,36 Magazine: Charmes (rediff.). 1.00 Téléfilm: Les lettres de mon mon-liu. De Pierre Badel, avec Max André, Henri Tisot, Jean-Marie Boa, Pierre Doris, 2.15 Sexy clip. 2.45 Masique: Boulevard des clips. 4.15 Magazine: Carabine FM. 4.45 Téléfilm: Les lettres de mon montin (rediff.). tres de mon monlin (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Mémôires du siècle. Hemi Sau-guet, compositeur. 21.00 Dramatique, Les belles endormies, de Yasunari Kawabata. 22.15 Fred Deux et son double. La rosée. 22.40 Ninsique: Noc-turne. La Roque-d'Anthéron, & Festival unne. La Roque-d Antheron, e restron international de piano: Michel d'Alberto, Jean-Mare Luisada, 9.85 Du jour au lendemain. 5. Autour du cinéma intégral avec P. de Hass. 0.50 Musi-

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 7 juillet lors da Festival de Schleswig-Holstein) : Une création mondiale de Rihm : Concerto pour piano et orchestre nº I en ut majeur op. 15, de Beethoven; Symphonie nº 6 en la majeur, de Bruckner, par l'orchestre du Festival, dir. Christoph Eschenbach; sol.: Sviatoslav Richter, piano. 22.35 Le voyage en Italie. D'après Le voyage d'Italie du marquis de Sade. Œuvres de Geminiani, Rameau, Cimarosa, Davide de Bersame. Sciarrino, Mendelysoha 2.08 i in game, Sciarrino, Mendelssohn. 9.00 Un violon dens la muit : Zino Francescatti. Concerto pour piano, violon, et quataor à cordes en ré majeur op. 21, de Chausson; Partits pour violon seul en si mineur BWV 1002, de Bach; Concerto pour violon et orchestre nº 1 en sol mineur op. 26, de Bruch.

### Samedi 13 août

TF 1

▶ 13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La vie au bout des pales, de Christian Brincourt. 13.45 La Une est à vous. 13.50 Série: Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Theres. 15.50 La Une est à vous (suite). de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : Camde Jean-Pierre Huin. Sommaire: Campagne en carriole; Jen: Télétutou; Les rubriques de l'été; L'Hôtel du Pont-Voiant. 18.40 Sèrie: Tonnerre mécanique. 19.25 Série: Marc et Sophie. 20.90 Journal et mérée. 20.30 Tapis vert et Loto. 20.35 Variétés: Oh! Coco-Mai de Marc Avan Mariétés: Oh! Coco-Mai de Marc Avan Mariétés. Pété chand. Avec Mory Kanté, Simon et les Modonais, Laurent Voulzy, Antonio de Piata, Elli Meideros. 22.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 1255 Street Language La Mardinaud, de Gérard Mordillat. Cardinaud, de Gérard Mordillat. 21.55 hommel et métée. 0.10 Série : Les incorruptibles. De 1.00 à 6.55 Rediffusions. 1.00 Feuilleton : Les Moinean et les Pinson. 1.25 Magazine : Sirocco. 2.20 Feuilleton : Les Moinean et les Physon. 2.45 Ducumentaire : Fridéric Pottecher. 3.35 Documentaire : Histoire des inventions. 4.30 Musique. 4.40 Documentaire : Histoires unturelles. 6.65 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 6.25 Documentaire : Histoires unturelles. 6.65 Feuilleton : Les Moineau et les Pinson. 6.25 Documentaire : Histoires unturelles.

A 2

13.15 Série : Les mystères de l'Ouest. La nuit bors du temps, 14.05 Jen : Bing

parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Monaco. Avec Ludmilla, Metiss. 15.00 Magazine : Sports été. Athlétisme : championnat de France à Tours. 17.30 Série : Les deux font la paire. Les délires d'Amanda. 18.20 Magazine : Entre chies et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. lier; A leur service. 19.10 Actualités régionnies. 19.35 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Théâtre : in Famille Hernandez. toujours h! Pièce de Geneviève Bailac, toejours h! Pièce de Geneviève Bailac, avec Anne Berger. Renée Cotto, Richard Guedj, Pepito, Anita Morales. L'humour, le bon sens d'une famille de pleds-noire 22-30 Femilieton: L'amour en béritage. De Douglas Hickox, d'après le roman de Judith Krantz. Avec Stefanie Powers, Lee Remick, Stacy Keach, Robert Urich (7º épisode). 23-25 Les enfants du rock. Remise des cocars de l'industrie du disque britannique 1988. Meilleure vidéo: New Order; Meilleur album britannique: Sting: Meilleur artiste international: Michael Jackson; Meilleur nouveau veau international: Terence Trent d'Arby; Meilleur groupe international:

13.06 Magazine : Sports foisirs vacances. Voile : Course du Figaro; Triathion de Vannes; Course de côte du Mont-Dore; Ski mantique bare-foot à

Montpellier; Jumping à Dinard; Montpetiter; Jumping a Dinard; Cyclisme à Aire-sur-Adour; Les courses de lévriers; Moto au Grand-Bornand.
17.06 Flash d'informations. 17.03 Dismey Channel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Mickey Gulliver; Pluto fait du zèle; Le joueur de flûte de Hamelin; Donald se canoulle. ten : Difigence Express. Une amitié débordante, 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de mation. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.53 Dessin maimé : Jouez la case. Présenté par Vincent Perrot. 20.05 Jeu : La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Dissey Channel. Pré-senté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picsou, Commando Duck, Dingo architecte, et, à 21.00, un épisode de la série Super-flics. 21.45 Journal et mitté 21.18 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Roger Vadim. 22.30 Musique: Le clavier bien tempéré. Prélude et fugue n° 3 et 5, de Jean-Sébastien Bach. 22.35 Musicales: Boulez XX° siècle. 22.35 Musicales: Buster xicon musicale. 2. La mélodie, Illustration musicale : Trois poésies de la lyrique japonaise, de Stravinski; Le martesu sans maître, de Boulez; Sérénade, op. 24, de Schoen-berg: Concert de chambre, de Berg. Retransmis en stéréo sur France-Culture. 23.30 Magazine: Sports 3. Au sommuire: Le portrait de l'invité; La séquence anniversaire, souvenir: Le film de la semaine; Le dossier médical: L'aventure ; Les régions ; L'actualité de la semaine ; Le concours.



L'IMMOBILIER

D'EMPLOIS F. 44 A. D' ING. AUTEU INFORMATIQUE, CHER CHE RESP. MOUETS E FORMATION PARIS ETRANGER EPECALISE APPLE 48-47-85-18.

DEMANDES

Jaura homme 22 tes chambia amplici stabila CACHETEUR EN MATERIEL Expér., bonne élocut bon contact Etud. toutes proposi Tél. 43-86-86-36 (aur répondeur).

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. RENAULT super 5 GTL Couleur bordeaux, 3 portes, année 1985, 69 500 km. Echano, et batt, neula, Très

villégiature

SAINT-MANDE PORTE PARIS MÉTRO Séjous longs, persona valides uniquem, ambien femil, nombre de plac limité, jardin, « Les Marro niers », 43-25-18-50.

appartements

78-Yvelines SAINT-GERMAIN-EN-LAYE appt 180 m², QUART. TRÈS RÉSIDENTIEL. 6° RER, sél. 55 m², 4 ch., jerdin 90 m², 3 160 000 F. DE HAVILLAND 48-02-80-80. bains, w.-c., gren., garaga, 250 000 F, 45-56-12-66 bur. 48-58-56-93 to spir,

(95- Val-d'Oise) CERGY

ventes

CENTRE-VILLE A 5' GARE, RER Part, vend ds résidence caime, standing, F 3, 74 m².

> **Province** GRASSE

Goubelle, CCRI, 10 mm Se-Cusy-Port, Malson mounter est L, rest, ser 800 m², bord rh., plortes, pourter apper, grank acus and, 120 m² habit, 5 p., pens, rang, chauff, 5isoti, dbie laol, gar, ver., dépand. 100 m², gard, ant, chasse, pôche, ternie, veille, colf, équit, hebit, de malte. Belle press. (16) 98-70-23-50 sur place aoir — 420 000 F juestié. proche centre-ville en sous-oription votre résid. dans un magnif. part, pischre, expos. sud, vue dominante Esturel et mer, du studio au 5 p. duples, poes, prêt corre, 93-70-17-68 « La Belvédère de Grèsse », 31, avenue Hen-ri-Dunent, 06130 GRASSE.

bureaux de campagne Locations VILLERS-SUR-MER
300 m certers-ville, 500 m
plage, maison indiv. traubile
avec terraner ened., 2 p.+
mezzenine arménegée, cuis., **VOTRE SIÈCE SOCIAL** DOMICILIATIONS

propriétés

BEAUMONT-LE-ROGER (27)

DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MS. PARIS 1\*, 5\*, 9\*, 12\* ou 15\*, INTER DOM 43-40-31-46.

Constitutions de sociétée et 1008 sarvices, 43-55-17-50.

REPRODUCTION INTERDITE

BEAJRIGORT-LE-ROGER (27)
120 km Paris. Base de loieirs, tennis. Ppté Norm.
eurivent., restiurés, partait
érat, habit, de subs, meubiés: dible séj. avec chera.,
rnezz., 5 cls., 2 sailes de
hns, 2 w.-c., gue cuisS/ter: plat de 6 000 m²,
pouv. étre div.: 680 000 F
avec 2 000 m² ou totaire à
disc., facil, vend. à part. de
200 000 F. 42-86-00-08
de préférence soir seuf
aveck-end ou répondeur. DOMICILIATION OF rut, Télex, Télécopie, IGECO 42<del>-94-95-</del>28. SIÈGE SOCIAL

**CONSTITUTION STES** ASPAG 42-53-60-50 +

viagers LIBRE Nº ME VERSALLES, 3 P. **CANAL PLUS** 

14.00 Téléfilm : Une affaire d'enfer. De Steven Stern, avec Victoria Principal, Gil Gerard, Robert Webber. 15.35 Série : Flic à tout faire. 16.09 Série : A chacun se térité. 16.20 Série : La malédiction du loup-garou. 16.50 Documentaire : Expéri-tion au pôle Sud sur les traces du capi-taine Scott. 17.45 Cabon cadin. Punky naine Scott. 17.45 Cahon cadin. Punky Brewster; Grisou, le petit dragon; SOS-Fantômes; Moi, Reuart. En clair jusqu'à 20.31. 19.36 Flash d'informa-tions. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.39 Flash d'informations. 20.31 Téléfilm: L'Île de la passion. De Marvin J. Chomsky, avec Susan Doy, Bruce Buxleimer. 22.00 Les superstars for each 27.55 Chath. frace Butletiner, 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Créature O Film améri-cain de William Malone (1984). Avec Klans Kinski, Wendy Schaal, Annette McCarthy. 0.30 Goif. 2.45 Cinéma: AIDS, trop jeune pour mourir D Film franco-allement de Hans Noever (1985). Avec Friedrich Graner, Géral-dine Danon. 4.15 Cinéma : Cent frances Pamour as Film français de Jacques Richard (1985). Avec Richard Robrin-ger, Pierre-Loup Rajot, Valérie Steffen. 5.45 Série: Un flie dans la Mafin.

LA 5

13.30 Série : Mike Hammer. 14-20 Téléfilm : Le coap (redif.). 15-31 Série : Capitaine Furillo. 16-21 Série : La cinquième dimension. 16-55 Série : Emp-fe. 17-45 Dessia

animé : La famille Koala (rediff.). 18.05 Dessie animé : Embrasse-moi. Lucile (rediff.), 18.30 Dessin animé Le monde enchanté de Lalabel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 mil-fiards. 19.58 Journal. 20.30 Série : Ripfiards. 19.58 Journal. 20.30 Serie: Riptide. 22.20 Magazine: Télé-matches. 22.25 Mike Hammer (rediff.). 23.15 Télé-matches (suite). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Télé-matches (suite). 0.20 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Matlock (rediff.). 2.00 Magazine: Reporters (rediff.). 2.30 Journal de la min. 2.35 La fortune des Poures (rediff.). 2.30 Pobled de sie des Rougen (rediff.). 3.30 Drôle de vie (rediff.). 4.05 Vive la vie! (rediff.). 4.35 Musique: Aris de rêve. 4.45 Top

13.30 Série : Prágue de far et séduction. 14.00 Téléfilm : Les lettres de mon moulla (rodiff.).15.15 Jen : Zap 6. 16.55 Hit, hit, hit, hours ! 17.05 Telé-film : L'avion qui est tombé du ciel. 18.00 Journal et métée. 18.15 Téléfilm: La troisième guerre mondiale (2-partie). De David Greene, avec Rock Hudson, Brian Keith. 19.54 Six minutes Duturumion. 10.00 Série : Chaema chez soi. 20.30 Téléfilm : Un enfant risparait. De Robert Markowitz, avoc Richard Masur, Paul Regine. 12.00 TNL De : Le protesse de acti-podes (2 partie). De Hugh Whitemore, avec Kanneth Branagh, Sigrid Thorn-ton, 23.15 Six minutes d'informations.

23.25 Sexy clip. 23.50 Magazine : Turbo. Spécial Lamborghini, 0.20 Tesfilm : Les fosses de Vincennes. De Pierre Cardinal, avec Jean-François-Poron, Maurice Bénichou. 1.40 Maga-zine: Charmes (rediff.). 2.10 Masique : Boulevard des clips. 4.10 Magazine : Carabine FM. 4.40 Télétihn : Les fossés de Vincennes (retiff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique : La lolle de Cayupangni, de Gregorio Manzur. 22.35 Musique : Boulez. XX skele. (En simultané avec FR 3) : La mélodie : Trois poésies de la lyrique japo-naise, de Straviuski : Le marteau sans maître, de Boulez : Sérénade opus 24, de Schoenberg : Concerto de chambre, de Berg. 0.05 Clair de asit. André Dhotei; Irèac Omelianenko.

FRANCE-MUSIQUE

Chorègies d'Orange): L'or du Rhin, de Wagner, par le Nouvel Orchestre phil-harmonique, dir. Marok Janowski, 23.05 Correspondance. Hymnes, 23.05 Correspondance. Hymnes, Genvies de Debussy, Berlinz, Beethoven, Schumann, Liszt, Stockhausen, 0.00 Fercac Fricay: as chef d'orchette engagt. Tancrède (ouverture), de Rossini; Symphonic en sol mineur nº 40 K 550, de Mozart; Sérénade pour cordes en do majeur op. 48. de Tehaberthis Contient aux mines et make kovski : Capriccio pour piano et orches-tre, de Stravinski.

MATCHER STATE

FREVE

3 %

Evolution permissible also de

вате је чеполуо. 32 жа

Bástatore (4 society)

TALL SELECT SELECT SELECTION SELECTI

Supedignosa it wer my

La transport of the property of the control of the

Committee Committee

 $\Xi(x) \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$ 

THE EDITION OF THE

JENDS PREVUILE 3

TEMPÉRATURES

FRANCE

ALL SHE

A

B

C \$1000 JE

Chi temperatura ine integral

ಯದ ಕ್ಷಮಿಯಾಗಿ -

### Dimanche 14 août

6.55 Benjour la France, benjour l'Europe, 8.00 Métée, De 8.02 à 11.00 Derothée dimanche, 8.05 Dessins animée, 9.10 Variétés : Jacky show. animés. 9.10 Variétés : Jacky show. 9.40 Série : Tarzas. 16.30 Pas de pitté pour les croissants. Il.00 Les animanns du moude. Emission de Marlyse de La Grange et Autoine Reille. Futé comme un coyote. 11.30 Magazine : Automote. 11.38 Niétéo. 12.00 Magazine : Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. 14.10 Variétés : Oh! les Illes! Avec Michel Deinech. Claudia Phillins. Michel Delpech, Claudia Phillips, Passy, Véromque Jannot, Pierre Cosso, Nathalie et René Simard. 14.25 Série : La croisière s'amuse. 15.15 Variétés : Oh! les filles! (suite). 15.25 Thereè à Demville. 15.35 Variétés : Oh! les filles! (suite). 15.40 Série : Mannix. 16.30 Variétés : Oh! les filles! (fin). 17.15 Jeu : Lo juste prix. 17.50 Série : Mac Millan. 19.05 Série : Pour Mac Miliam. 19.05 Série: Pour l'amon du risque. 19.05 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.25 Mitéo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: Qui a tré Harry? was Film américain d'Alfred Hitchcock (1956). Avec Shirley McLaine, Edmund Gween, John Forsythe, Mildred Natwick. 22.16 Maganta. the, Mildred Natwick. 22.10 Maga-zine: Sport dinanche. 22.55 Journal et météo. 23.10 Documentaire: Le Lou-we. 0.10 Minsique: Debussy et ses héri-tiers. De 0.40 à 6.25 Rediffusions. 0.40 Fenilleton: Les Moineux et les Pisson. 1.15 Documentaire: Frédéric Pottecher. 2.06 Fenilleton: Les Moi-Taxiell' racouse sa Terra. 3.20 Documentaire : Histoires naturelles. 5.35 Festileton : Les Momens et les Pinson. 5.55 Documentaire : Histoires autorités.

A 2

9.00 Committe l'isiam, 9.15 Envisoiene israélites, 9.30 Fol et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Présence chrétieus orientaux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur, 11.00 Messe. Célébrée au monastère Notre-Dame à Chalais (Indre). 12.05 Jeu : La spirale fautastique. 13.00 Journal et métée. 13.18 Chimps. Spot de la Prévention routière. 13.20 Série : Starman. Un coin tranquille. 14.10 Magazine : Supersturs. Présenté par Béatrice Wachsberger. Avec Maruschka Detmers, Robert Mitchum et Sabine Azema. 14.35 Documentaire : L'aventure de la vie. 3. L'eau chum et Sabine Azema. 14.35 Documestaire: L'arenture de la vie. 3. L'ean
vivante. 15.30 Sports. Athlétisme :
championnat de France à Tours.
17.30 Le grant échiquier. En hommage à Félix Leclerc, A 2 rediffuse
l'emission consacrée an chanteur disparu. 18.30 Magazine: Stade 2. Football : championnat de France: Voile:
Tour de France: Rughy: championmat
du monde universitaire (NouvelleZélande-Irlande et Australio-EtatsUnis); Cyclisme: Paris-Bourges; Ski
uautique à Troys. 19.30 Jen: L'arche
d'or. Présenté par Georges Beller. alutque à l'oyes. 13-30 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20-00 Journal. 20-30 Météo. 20-35 Série : Les cinq deraières minutes. A bout de courses, de Claude Loursais, avec Jacques Debary. Marc Eyrand, Henri Virlojeux. Enquête poli-cière dans le milieu des courses. 22.95 Documentaire : Le génée de la terre. De Georges Daby et Maurizio Cascavilla. 1. Le silion, l'arbre. Cascavilla. 1. Le sillon, l'arbre. 22.55 learnal. 23.20 Decumentalire. Les cafacts de la danse. De Claude Bessy et Dirk Sanders. 2. La technique, les différentes disciplines esseignées, les leçons, l'après-carrière des danseurs.

FR 3

9.30 Amuse 3. Les recettes de Gil et Julie; Mickey, Dozald et Cie : Les vacances hawdennes, les Gummis, Les merweilles de la nature, Johnny pépin de pomme. 16.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO Hebdo. 12.00 Municales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un nobell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Caude Widemann. 13.30 Magazine : Sports lossis vacances. Trial : championnats du monde à Montbrizon;

Parapente à Chamonix; Triathlon à Mauzac; Volley-ball; Jumping à Dinard; Pun-Board: finale du Fanatic Fun Tour; Aviron à Mandelieu-la-Napoule: Jeux mondianx d'été des jour-unlistes au Canada, 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine : Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Le centenaire des troupes alpines 17.30 Amuse 3. Les aventures de Kiko; Lolek et Bolek anx Jeux olympiques; Diplodo; Les petits malins; Signé Cat's Eyes. 19.05 Série : Mission casse-cou. Eyes. 19.05 Série: Mission case-cou. Le gardion. 19.55 Finah d'informations. 20.00 Série: Wayne and Shuster. Le parrain. 20.36 Variétés: Discos d'or soss le solell de la Tarquie. Emission présentée par Désiré Nosbusch. Avec Yves Duteil, Pascale Chambry, Elli Meideros, Albert, Herbert Léonard, Nicole Croisille, les Ablettes, Julie Pie-tri Plastic Bestrand Charile male the tri, Plastic Bertrand, Charile make the cook, Jean-François Michael, Palma, Images, Adja Pekkan, Baris Manco.

21.55 Journal et météo. 22.20 Dessiu au météo. 22.20 Dessiu au météo. 22.20 Dessiu au météo. 22.20 Dessiu au météo. 22.20 Chéma: Justiu de Maricelle un Film français de Maurice Tourneur (1934). Avec Berval; Pierre Larquey. Line Noro, Gaby Basset.

0.05 Musiques, musique. La Jeune Fille et Rossignol, de Granados, par Aldo Cicordini, niano. Histoire de ma vie de Ciccolini, piano. Histoire de ma vie, de George Sand, la par Philippe Clévenot.

**CANAL PLUS** 

7.00 Top 56. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabou cadia. Mol Renart; Punky Brewster; Grisou, le petit dragon. 9.15 Cintam: Suresposé in Film améri-cain de James Toback (1982). Avec Nastassia Kinski, Rudolf Noureev, Har-vey Keitel. 10.50 Cintam: L'or se barre in Film angiais de Peter Collinare burre in Film angiais de Peter Collisson (1969). Avec Michael Caine, Noël Coward, Benny Hill. 12.30 Dessin animé. 12.35 Série : SOS-Fantômes. animé. 12.35 Série : SOS-Fantômea.
13.00 Finsh d'informations.
13.05 Série : O'Hara. 14.00 Le monde du sport. 14.50 Télétim : Le secret de l'héritier. De Gordon Flemyng, avec Kathleen Beller, François-Éric Gendron, David Baxt. 16.40 Document taire : Animaux du soleil. Une journée avec les babonins. 17.10 Série : Un fisc dans la Matia. 18.00 Cinema : Break-fast Club D Film américain de John Hughes (1985). Avec Emilio Estevez. A. Michael Hall, Molly Ringwald. 19.30 Flask d'informations. 19.40 Dessins animes : Ça cartoon, Présentés par Philippe Dana. 20.30 Flash d'informa-tions. 26.31 Cinéma : Max mon amour EE Film franco-japonais de Nogisa Oshima (1986). Avec Charlotte Rampling, Anthony Higgins, Bernard-Pierre Dounadieu, Victoria Abril. 22.09 Flash d'informations. 22.05 Série: Ray Bradbury présents. 22.35 Golf. Les deux dernières heures. de la quatrième et dernière journée de l'US-PGA: En direct d'Edmond (Oklahoma) le dernier tournoi du Grand Che-lem de golf 1988. 0.50 Cinéma: Belle d'amour. Film français classé X de Michel Ricaud (1987). Avec Nathalie Christal, André Kay, Valérie Seller. 2.05 Série: Bergerac.

5.00 Le journé permanent. De 8.0 10.05 Dessine minés. 8.00 Embres nt, De 8.00 à moi, Lucile. Amour et gloire. 8.25 Dans les Alpes avec Amette. Retour au foyer; Une nouvelle vie. 9.15 Emi magique. La pierre mystérieuse; Combat solitaire. 10.05 Top maggets (rediff.). 10.30 Série : Kung-Fa (rediff.). 11.20 Série : I beausse au maleix 2... 11.20 Série : L'housse qui valait 3 mil-Hards (rediff.), 12.10 Série : Automan. Les renégats. 13.09 Journal. 13.25 Série : Mike Hammer. Satan. cyanure et meurtre. 14.15 Série : Ripcyanure et meurtre. 14.15 Serie : Rip-tide (rediff.). 15.50 Série : Capitaine Furillo. Le goure humain. 16.40 Série : Kung-Pa. Les Tongs. 17.25 Série : Automan (rediff.). 18.10 Série : Rip-tide. Conflit. 18.55 Journal images. 19.05 Série : L'homme qui valait 3 mil-liards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : Le dervise ione. De Viscott MacCara Le dernier jour. De Vincent McEveety, avec Richard Widmark, Christopher Connelly, Robert Courad. 22.15 Mike Hammer (rediff.). 23.05 Sirie: Serpico. Jen mortel. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Serpico (suito). 0.45 Capitalne Furillo (rediff.). 1.45 L'houstne qui valait 3 milliards (rediff.). 2.25 Journal de la muit. 2.36 Riptide (rediff.). 3.20 Kang-Fu (rediff.). 4.10 Top maggets (rediff.).

6.00 Magazina : Matin chaud. Musique; Météo; Horoscope, 8.00 Magazine : Carabine FM (rediff.). zine: Carabine FM (rediff.).
8.39 Foulleton: Sébastien et la MaryMorgane (rediff.). 9.09 Jen: Clip dédicace. 10.25 Magazine: Tarbo
(rediff.). 10.55 Dessins animés:
Graffi'6. La lucarne d'Amilear.
II.30 Fenilleton: Sébastien et la
Mary-Morgane. I1.55 Hit, hit,
hourra I 12.05 Dessins animés:
Graffi'6. Spiral zone. 12.25 Infocomnosamation. 12.39 Jeursal et météo. nonuntion. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série : La petite naison dans la prairie. 13.30 Série : Poigne de far et séduction. 14.00 Téléfilm : Les fossés de Vincennet (rediff.). 15.20 Variétes: Hezagone 60-80. 16.35 Hit. hit. hit. hourn. 16.45 Téléfilm: Le gantieman des antipodes (2º partie, rediff.). 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm: Une étrange famille. De Anthony Bowman, avec Bill Kerr, Rowens Walince, Ray Barrett. 19.54 Skx minutes d'háformations. 20.00 Série: Chacun chez soi. 20.30 Téléfilm: Les fils du Ninén. De Emmett Alston, avec Stevie cnez soi. 20.30 Telefilm: Les fils de Ninja. De Emmett Alston, avec Stevie Nelson, John Anzaldo, Allen Godshaw. 22.10 Telefilm: La treisième guerre mondiale (2º partie, rediff.). 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Magazine: Charmes. 0.25 Manique: Festival de jazz'à Antibes 87. 1.40 Musique: Boulevard des clim. 2.00 Serve clim. Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip. 2.30 Sexilleton: Pot bouille (1" épi-sode). 3.25 Fevilleton: Nans le berger (8' épisode). 3.50 Pot Bouille (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

**FRANCE-CULTURE** 

19.30 Le bon plaisir de... Claude Man-riac. 22.35 Musique : La Roque-d'Amhéron, 8º Festival international de piano. 0.05 Clair de mit. Jean-Paul Guengant; Des chiffonmers dans le Nord-Pas-de-Calais, avec Philippe Bories; Rémanence: Anti statu-quo, par Irène Omelianenko; Les nuits de l'entendement, de Jean-Marie Turpin : Essai de voix : Bruno Durocher, An

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 30 mai 1968 au Festival de Vienne) : Sonate pour piano en sol majeur op. 78 D 894, Nuages gris pour piano, La lugubre gondole pour piano, Richard Wagner-Venezia pour piano, Sonate en si mineur pour piano, de Schubert, par Maurizio Pollini, piano. 23.05 Chimats. Musiques traditionnelles : Géorgie, Arménie et Daghestan. 1.00 Ocora. Musiques

LE WEEK-END. D'UN CHINEUR

Dimanche 14 août

Avranches, 14 heures : mobilier, tableaux, objets d'art : Honfleur, 14 h 30 : tableaux : Pont-Audemer, 15 heures : tableaux : Touserre, 14 h 30 : mobilier, bibelots.

Lundi 15 août Morlaix, 14 heures : tableaux, moislier, objets d'art

FOIRES ET SALONS

Barjac (Gers), Orange, L'Isle-sur-la-Sorgue, Méoumes (Var), La Blanc (Indre), Arcachou, Gnérande, Lasaf-jouis (Aveyron), Saint-Quay-Portrieux, Pleumeur-Bodou, Chémiers (Crussel, dimanche seulement.

### Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

\_\_\_\_\_

es fosses de vincement la company de la comp

imagne Boules Water Street Str

JE-CULTURE

CE-MUSIQUE

Personal Control of the Control of t

E service of the serv

near Yearner or chef d'orches

Come of the Come o

er (1) = 20 er Stile : Sets Journal de

 $\mathbb{E}[F(t)|x] \triangleq -\left( \frac{1}{2} \left( \frac{1} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) \right$ Partition 3 millions

de la suit.

7 kung-Fe

ter an Maria should Mag-

DV NAME Maga-

state of States of Li May-

first his his his his

Secretary and a making dates by

1 con de fer et

114.54 50 0006

25 (25 ) (25

All the second of the second o

The second of Nation Section

 $g(1,a,3,b,2,\cdots,a,2,b,2,1) \mapsto \frac{1}{a} \frac{\mathbf{V}_{a} a}{b}$ 

 $F_{\mathbf{C}^{n}}((a,b)^{\frac{1}{2}}) = e^{\frac{2\pi}{n} \frac{a-1}{n}},$ 

Agentine State State

ENGE-COULTURE

ANCE-MUSIQUE

Turbo

abimės ;

2.25 Infocus-

15 20 Varietes : THE HILL BILL BILL

" Le gentierin

SITUATION LE 12 AOUT 1988 A 0 HEURE TU 1010 Andre PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT A 0 HEURE TU

MATIONALE

Evolution probable du temps en France entre le vendreili 12 noût à 9 heure et le dissuache 14 noût à 24 heures.

Les pressions élevées sur la Prance nous garantissent un temps générale-ment sec et essoleillé. Il fera même chand dimanche.

Samodi : agréable et ezsoleillé. Samedi: agréable et ensolellé.

La matinée sora dégagée sur la pinpart des régions. Le soleil chaseors rapidement les quelques banca de brumes et
mages bes qui se seront formés en fin
de nuit. Les nuages du matin seront un
peu plus nombreux près des côtes de la
Manche sinsi que des Pyrénées au Masnif Central, anx Alpes et qu Jura. Quelques coups de tonnerre se feront enterdre par endroits sur le massif alpin et le
Jura. Jure.

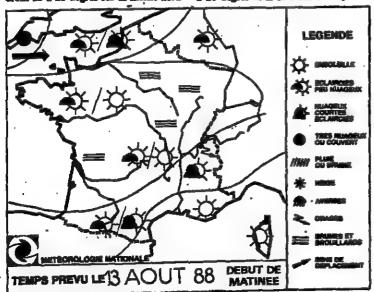
Côté températures, il faut s'attendre à des valeurs matinales de 12 à 15 degrés dans le nord ouest et le nordest, de 10 à 14 degrés dans le centre du

mais soulement 20 degrés près de la Manche. Sur la moitié sud, elles s'étage-ront de 25 à 28 degrés, grimpant môme jusqu'à 32 degrés sur le littoral méditer-randen.

La journée sera chaude et bien esso-leillée. Le soleil sera présent dès le matin. Par endroits, quelques bancs de brouillards retarderont son apparition. Il s'imposera toutefois avec un peu plus de difficultés près du golfe du Lion. Au fil des beurge le soleil se veillem role de la des heures, le soleil se voilera près de la Manche ainsi que de l'Aquitaine et des Pyrénées au Masaif Central, au Centre, aux Aipes, à la Françhe-Conté et à l'Alsace. Cela ne gâchera pas la journée our le soleil ne s'absentera pas bien long-

Les températures matinales seront sans changement notable. Par contre, l'après-midi nous dépasserons les norpays, de 14 à 17 degrés dans le soid-cute du pays, de 14 à 17 degrés dans le sud-cute.

L'après-midi, les températures attaidrent 23 à 26 degrés dans le Sud-Cutex, de 28 à 30 degrés dans le Nord-Est et de 25 à 28 degrés dans le Nord-Cutex,



NCE 22 26 29 29 25 26 31 24 29 26 27	17 19 17 16 12 14 16 18 17 13 14 20 20	DCCCPCPTCNFNA	ALGER ANSTERDAM ATHÈNES BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BELIRA BELIRA BELIRALBI LE CARRE COMPRELAGUI	RAN  page 1  p	31 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	12 18 29 15 25 26 18 18 12 29 22 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	DADCHOOLD DAGC	LOS ANGE LUZEMON MADRID . MARRAED MERICO . MONTEÉA MOSCOU . MARCHE . NER-YORI CRLD PALMADE . RODS-JAI	CH and particular to the control of	22. 23. 23. 23. 23. 23. 24. 24. 25. 26. 26. 26. 26. 26. 26. 26. 26	16 15 15 15 16 14 12 16 17 17 18 18	
20.00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	17 19 17 16 12 14 16 18 17 13 14 20	CCCACATOXA	PORTIGAPIO  ALGER  AMSTERDAM  ADRIBUS  ANOLUE  BANCEIGNE  BANCEIGNE  BELGRADE  BELGRADE  BELGRADE  BELGRADE  CORREGAGE  CORREGAGE	RAN  panen	GE SIMMER SIMME	R 23 15 25 25 28 13 13 23 23	DADCHADCA	MADRID MARRAED MEXICO MONTRÉAN MISCOU NEW-YORI COLO PALMADE PÉKIN	Lancoth  Lanco  pathanen  Lancoth	英国英国建筑的	15 19 12 20 14 12 26 18 17 25 18	
7 X X 19 22 19 25 X X 19 22 18 22 18 22 18 22 18 22 18 28 18 28 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	19 17 16 12 14 16 18 17 13 14 20	CCCACATOXA	ALGER AMSTERDAM ADDRES ANORDE BARCELORE BEIGRADS BEILIN BRITCHLES 12 CARB CONSTRAGO	RAN  panen	GE SIMMER SIMME	R 23 15 25 26 18 13 22 23	DADCHODCO	MARRAES MEXICO MONTRÉA MOSCOU NER-YORI ORLO PALMARE PÉKIN	CB	SE S	19 12 20 14 12 26 19 17 25 18	
**************************************	17 16 12 14 16 16 18 17 13 14 20	CCPCPNCNPNND	ALGER ANSTERDAM ATHÈNES BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BELIRA BELIRA BELIRALBI LE CARRE COMPRELAGUI	onen onen onen onen onen onen onen onen	31 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	23 15 25 26 29 18 13 22 23	ADDRADOR	MEERO MONTRÉA MOSCOU NERORI NER-YORI ORIO PALMADE PÉRIN	pathanet panhanen panhan	X 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	12 20 14 12 25 18 17 25 18	
29 22 19 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	16 12 14 16 18 17 11 14 20	CPCPNCNPNND	ALGER ANSTERDAM ATHÈNES BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BANCADIK BELIRA BELIRA BELIRALBI LE CARRE COMPRELAGUI	onen onen onen onen onen onen onen onen	31 20 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	23 15 25 26 29 18 13 22 23	ADDRADOR	MILAN MONTRÉAI MOSCOU . MARCHE . NEW-YORK CHEO PALMA-DE PÉKIN	Longen Longen Longen Longen MAL on	11. 11. 11. 11. 11. 11. 11. 11. 11. 11.	20 14 12 26 17 25 18	E A A A C C C C
19 22 19 25 25 26 27 28	12 14 16 18 17 11 14 20	PCPNCNTNND	AMSTERDAM ATHÈNES BANCIEURE BELGRADE BELLEN BELLEN LE CARLE COMPRIBAGUI	pann panen pan panen panen panen panen panen panen panen panen panen panen pan panen panen panen panen panen panen panen panen panen panen pan panen pan panen pan panen panen panen panen panen panen panen pan pan panen pan panen pan pan pan panen pan pan pan pan pan pan pan pan pan pa	· · · · · · · · · · · · · ·	15 25 26 20 18 13 22 23	ADDRADOR	MONTRÉAL MOSCOU . MARCORI . NEW-YORI ORLO PALMA-DE PÉKIN	Langers Parage Langers MAL as	第9年以 15年 18年 18年 18年 18年 18年 18年 18年 18年 18年 18	14 14 12 26 10 17 25 18	I AND II CO
20 10 25 25 21 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	14 16 18 17 13 14 20	CPNCNTNND	ATHÈNES BANCECK BARCELORE BELGRADE BERLIN BRUXELLES COPPRIBAGU	opening openin	HERRITHE	25 26 28 13 12 23	002000	MOSCOU . MARCON . NEW-YORL ONLO PALMA-DE PÉKIN	Lange Lange SEAL or	19 年 19 年 20 20	14 12 26 10 17 25 18	NETTO
19 25 24 31 24 29 24	14 16 18 17 11 14 20	PHCHPHHD	BANCELORE BARCELORE BELGRADE BELGRADE LECARE LE CARES COMPRESAGO	opensis opensi	Nan Nan Na	26 29 18 13 12 23	020000	NABOR . NEW-YORK ONLO PALMADE PÉXIN	Longing Longing SEAL on	34 39 32 32 32 32 32	12 26 16 17 25 18	
25 25 21 21 22 24 24 24	16 18 17 13 14 20	NCNPNND	BARCELORE BELGRADE BELLIN BRUXELLES COPPRIAGO	panen pan panen panen panen panen panen panen panen panen pan panen panen panen panen panen panen panen panen panen panen pan panen pan panen pan panen panen panen panen panen panen panen pan pan panen pan panen pan pan pan pan pan pan pa pan pa pa pa pa pa pa pa pa pa pa pa pa pa	20 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 2	20 18 13 12 23	NODCO	NEW-YORK OBLO PALMADE PÉKIN	SEAL	H 19 33 29 20	26 15 17 25 13	
31 21 24 29 28	はははは	מאר	BELGRADE BELLEN LE CARRE CONTRIBACIO	panen manen manen E man	33 24 34 35 22	18 13 22 23	0000	OMEO PALMA-DE PÉKIN	MAL	19 33 29 30	15 17 25 18	100
31 21 24 29 26	13 14 20	NND	HERLIN BRUTELLES LE CARLE COPRIENCO	egant mass E say	24 34 35 25 25 25 25 26 25 27 27 25 27 25	13 12 23	DCD	PALMA DE PÉKIN	JAL	29	17 25 18	100
21 24 29 28	14	N N D	12 CARLES COMPARIAGO	E say	21 34 22	12	C	PÉKIN		29	25 注	0
24 29 26	20	N	LE CARRE	E 145	34 22	23	D			20	13	6
29 24		D	COMENTAGU	E say	22			I KIDDELA	نجع			_
	20											- 1
77			DAKAR		31	26	D	ROME		29	19	å
	15	D	DELH	*****	12	26		SINGAPOU		30	34	ì
23	H	N	DEEDA		31	23	3	STOCKHOL		24	15	1
25	22	N	GENEVE		ŵ	12	C	SYDNET .		#	II.	
						25.	0				_	1
						28	D					1
					77	19	N				_	1
					26	17	D			_	_	Į
_					20	14		TENNE		32	19	•
A			1 200-00-1-1			_				. 1	-	
8 I	1	C	D	N		į (	}		1	J	_	
me			ciel désagé			911	ge	phnic	tempt	te	200	*
	24 30 14 25 28	24 17 30 20 24 14 26 12 28 15	24 17 C 30 29 C 24 14 C 25 18 B 28 15 N B C cied	24 17 C HENERONG. 30 29 C STANGLI. 24 14 C BUSALEM. 25 18 B LISSONE. 28 13 N LINDRES.  B C D  Cicl degree d	24 17 C HENNEONS	24 17 C HENGENS 25 30 29 C STABEL 36 24 14 C HENGENS 36 25 18 B HENGENS 36 26 18 B LESDONE 26  B C D N  Ciel désagé maggins	24 17 C HENRIONS 29 26- 30 20 C STANGL 30 26 24 14 C EXISALE 27 19 25 18 B LISANE 24 17 28 18 N LONDRES 20 14  B C D N Color Ciel Ciel Ciel Ciel Ciel Ciel Ciel Ciel	24 14 N USERS 25 26 0 24 17 C ESTANGLE 27 19 N 25 12 B USERS 15 N LONGRES 20 14 P  B C D N C ciel ciel décagé maggeux Grage	24 14 N CHERT 25 25 O TORYO 27 17 N TORYO 27 18 B LISTORE 26 14 P VERSE 28 18 N LONGRES 20 14 P	24 14 N USERIES 25 25 O TONS	24 14 N 24 17 C ENTRONE	24 14 N CHERT 25 26 0 TOEYO 39 23 30 20 C STANGUL 35 26 D TOEYO 39 26 D

PHILATELLE

### Les télécartes

Une collection fait fureur à l'heure actuelle : la collection des cartes téléphoniques (les télécartes), utilisées dans les cabines de téléphone

pronques.

Or la télécarte est philatélique! Elle s'apparente, succède, aux très anciens timbres-téléphone (on tickets téléphoniques) en service de 1883 au l'a janvier 1911. A l'époque, lorsque l'usager sonhaitait téléphoner à la poste, il devait achoter un ticket à un gnichet, le remettait ensuite au préposé de la cabine qui le lui rendait d'ument oblitéré à la sortie.

Il existe des télécartes de toutes les couleurs et ou provenance des pays les plus variés.

En Prance, les premières sont apparacs en 1980. A l'origine, la poste souhaitait mettre un frein au vandalisme dont étalent victimes les cabines et éviter les ramassages fastidieux des pièces de monnaie. La solution passait pur la création d'une certe prépause création d'une carte prépayée.

Divers modèles sont essayés : cartes « magnéti-ques » (un ruban préenregistré comprend un nombre donné de taxes de base) ou « holographiques » (un filament est brâlé par rayon laser au fur et à mesure de la consommation des taxes de base). Enfin, en 1982, le direction générale de la poste choisit le publiphone à carte à puce. De leur côté, la Grande-Bretagne, les Pays-Ras, la Suisse, la Belgique, la Turquie et bien d'autres part contest peur le carte helecardiene. pays optent pour la carte holographique.

Les premières cartes prépayées à puos sont rapidement appelées « cartes pyjama » à cause de leurs rayuros caractéristiques — bleu clair ou foncé en France, rouges à Monaco.

Les constructeurs: Schlumberger et Bull, puis Philips qui profite de l'espace disponible sur la télécarte pour faire sa propre publicité. La généralisation de cette pratique donne le départ d'une nouvelle collection, avec des pièces que les amateurs sont parfois prêts à payer cher (300 à 1000 faces).

commandées en France en 1987 (quand le Japon en consomme dix fois plus), quelque 11 hectares d'espaces publicitaires ont été vendus par une filiale de Publicis, Régie T, qui possède un contrat d'exchaivité avec les Télécom. Existent des télécaries « Biotherm », des télécaries d'art, d'autres font de la promotion régionale... Le valeur des télécaries dépend aussi de teura tirages (de quelques centaines à plusieurs millions), des procédés d'impression des illustrations (offset, héliogravure, sérigraphie, typographie), de la nature des puces dorées, du nombre de taxes de base (40, 50, 120). Dernière-née des télécartes, la carte Pastel (passeport pour télétélécartes, la carie Pastel (passeport pour télé-phoner), personnelle, avec code secret : les com-munications sont facturées directement et appa-raisseut sur le relevé bimestriel de l'usager.

Comment se procurer des télécartes? Au prix fort dans les bureaux de poste, les agences des Télécom ou dans les débits de tabac. Mais le plus rentable est encore de prospecter les cabines téléphoniques régulièrement où, parfois, les cartes « vides » jonchent le sol. Vous n'avez alors qu'à vous baisser... la seconde vie de la télécarte se fait que commencer.

Pour en sevoir plus : Catalogue Marianne (chapitre «Timbres

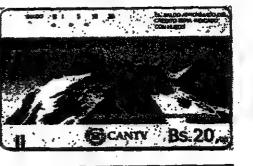
Des négociants: Bastille-Philatélie, 21, me Drouot, 75009 Paris; l'Avant-Musée, 2, rue Bri-semiche, 75004 Paris: M. Gueslaff, 14, rue Gas-sendi, 75014 Paris.

A noter que l'agence France Télécom de Chambéry possède encore des cartes holographiques, certes inutilisables muis qui feront l'affaire des collectionneurs (Agence commerciale, service des télécartes, M. Lavy, BP 1002, 114, avenue du Comte-Vert, 73010 Chambéry, 40 unités; 30,75 francs; 120 unités; 92,35 francs; Envente de company de commerciale, service des financiales accesses de company de commerciales accesses de commerciales de co loppe affranchie poour le retour, 3,70 ou recommandé à 17,40 francs).



earte d.art;





Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

### Les services ouverts ou fermés le 15 août

Banques. - Les banques

seront fermées la lunci 15 sout. PTT. ~ Pas de distribution de courrier à domicile le lundi 15 août. Les bureaux de poste seront fermés, excepté ceux assurant le service des dimanches et jours

RATP. - Service réduit des dimenches at jours fériés.

Grands magasine. - Tous fermés le kındi 15 août.

Allocations famillales. - Les services d'accueil du siège et des unités de gestion de la région parisienne seront fermés du vendredi 12 août, à midi, au merdi 16 soût, aux heures habi-

Ceisee nationale d'assurance visitesse des travailleurs saisriés. - Les burseux d'acqueil de Paris et de la région perisionne

Presse. — Les quotidiens
paraissent normalement le 15 soit.

Banques. — Les banques

Sécurité sociéle. — Les centres du vendredi 12 soit, à 14 h 30, au mardi 16, aux haures nabimates.

(Crétell, Cergy, Rosny, Montigny-le-Bretonneux) saront fermés du vendredi 12 soit, à 14 h 30, au mardi 16 soit, à 5 h 30.

Institut

Hônel national des Invalides. — Le Musée de l'Armée, le Musée des Plans-reliefs, l'église Saint-Louis et le dôme royal seront ouverts de 10 heures à 18 heures (le tombeau de l'Empereur sera accessible jusqu'à 19 heuras).

De 14 houres à 18 houres, projection permanente de documentains et de films en exclusivité eur les guerres de 1914-1918 et 1939-1945 (deuxième partie : 1942-1944) dans la salle de

cinéma du Musée de l'Armée. Spectacie son et lumière à

Institut de France. - Le châtenu de Chantilly ainsi que le domaine de l'abbaye de Chasis (Ermenonville, parking de la Mer de sable) seront ouverts le lundi 15 sollt sux heures hebi-

tuelles.
Munées. - Le Centre Georges Pompidou sera ouvert de 10 heures à 22 heures. Normalement - et sous toutes réserves les musées nationaux seront ouverts aux heures habituelles fundi 15 soût.

### Le Carnet du Monde

### Naissances

- Sandtine of Marc FLEURY.

Alexandre,

la 11 noût 1988.

Résidence Les Tilleuls, 45, rue du Général-do-Gaulle,

- Française et Charde EVIN, Ande et Gweentille, out la joie d'annoncer que

Comille

est nés le 2 août 1988.

Ministère de la solidarisé, de la santi et de la protection sociale, 8, avenue de Ségui, 75007 Paris.

- Marie-Catherine et Paul BOURY, Pierre-Marie et François Marie DRU, ent la joie de faire part de la naissance

Victor,

le 9 solt 1988.

6 bis, me Gutenberg, 92100 Boulogne.

Décès - Brosson, Paris, Nice.

Man Henriette Alziery, M Madekine Alziary,
Les familles Alziary, Picson, Seyrat,
Pavot, Royen, Gaymard, Parents et amis, ont la doulour de faire part du décès de

M. Marcel ALZIARY,

sarvenu le 9 apitt 1988, dans 🗪 soixant

Les obsèques amont lieu ce vendredi 12 août, dans l'intimité, à 16 heures, on l'église de Bresson (Inbre), anivies de l'inbumation dans le caveau familles.

M- Alziny, impasse Montpertuis, 38320 Breason-par-Eybons. M. Alziary 2, cité Monthiers, 75009 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'ime réspection sur les insertions du Carnet du Moude », sont prés de joindre à leur envol de texte mer des dernières bondes pour justifier de cette qualité.

et leurs enfants, Hervé et Agués Bouyust

aée Liron, agrégée de lettres che

leur épouse, mère, grand-mère et

Les obsèques ent en lieu à Pornichet,

Ker Goz, 6, averse de la Chapelle, 44380 Pornichet.

- Raymond Fages,

Journal PAGES,

roome, Paris-20".

- Michèle et Michel Fardent,

Odette GARON, chevalier des Palmes acas

surveus à Paris, le 10 soût 1983.

Ils rappollest à votre souveaux ses très chors surar et bean-frère,

Magny et Louis GAUTIER-CHAUMET,

24, rec de Docteur-Roux,

M. et M= Jecques Bouynot, Amik et Yves Perrot-Corns

Bertrand Bouyant et Pabicane Gaubert, Elizabeth Bouynot,

Mª Genevière BOUYNOT,

directrice honoraire de lycée, chevalier de la Légion d'honoeur, officier des Palmes académiques,

arrièro-grand-mère, courée dans la Vie écornelle le 9 août 1988, à l'âge de

Je 11 août.

Ses enfants,
Ses petits-cufants,
Se famille
Et ses proches,
ant la douleur de faire part du décès de

surveum le 8 août 1988, dans sa soissente quatrième amée.

Les obsèques out es lieu dans l'inti-mité en l'église Saint-Germain de Cha-

set seveux,
François, Vincest, Christine, JeseMarie Fardess,
ses petits-neveux,
Toute la famille,
cast la doulour de faire part du décès de

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'animité par Jacques Roly, des Pères blancs, en l'église Sainte-Margnerise, à Paris-11<sup>a</sup>.

- Mer Roger Partret, son épouse, M= Luciense Partrat,

an mère, Thierry, Ofivier et Bruno,

M<sup>™</sup> Nathalis Garin, M, et M<sup>™</sup> Pierre Mona et leurs enfants, M. et M= Christian Partrat Mario-Thérèse et Jean-Pierre

Faughte et leurs enfants, Martine Partrat, Dunis Alkan

et leur fille, M= Claudette Partret

et ses enfants,

Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décle
imme de

Roger PARTRAT, député curopéen, vice-président du CDS,

survenu le 10 août 1988, à l'âge de

La cérémonie religieuse sora célébrée le samedi 13 solt, à 8 à 30, en l'église Saint-Pierre-de-Gros-Callou, 92, rae Saint-Dominique, Paris-7\*, suivis de l'inhumation au cisserière du Montpur-

Une messe réunira tous ses amis en conte même église, le jeudi 15 septem-bre, à 18 houres.

5, avegue Franco-Russe, 75007 Paris.

{Lire page 6.}

- Fierre Mauroy, premier secrétaire da Parti socialiste français, Et Ricardo Nunez, da Parti socialiste da Chili, ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur camarade et ami

Patricio VALENZUELA.

surveys à Paris, is 9 août 1968. Les militants socialistes qui l'ont connu et estimé garderont le souvenir d sa générosité de cour et de son courage.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubelques ..... 79 F 

eignements: 42-47-95-83

- M= Gérard Vallaud, née Michèle Dufaur,

et ses filles, Helène et Anne, M. et Mª Maurice Valland,

et leurs enfants,
Boris, Elodie, Charles,
Mª Albertine Limerat,
M. et M= Marcel Dufaur,
Les familles Vallaud, Limerat, Parents et alliés, out le doulour de faire part du décès de

M. Gérard VALLAUD. agregé de philosophie, professeur an lycée Louis-Barthou et à l'ESCAE (Pan),

servent le 6 acût 1988, à l'âge de

L'inhumation a est llen dans l'intimuté le 8 noût 1988, à Saint-Sever (Landes).

4, rue de Navarre. 64000 Pau, 5, place Royale, 64000 Pau. 8, me de Hessa, Parc Sainte-Victoire-III. avenue d'Oraison, 13100 Aix-en-Provence.

Anniversaires

- M= Nicole Bréant demande à tous coux qui ont comm et

N.T.C.F. Plotte BRÉANT

d'évoquer son souvenir pour le qua-trième amniversaire de son passage à l'O.E. · ~ Pour le premier anniverseire du rappel à Dieu de

Raymond CRAVENNE.

une pensée est demandée à tous oper qui l'ont comme et aimé.

- Le 13 audit 1978, Jean SIGMANN agrégé de l'Université chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite national,

commandeur des Palmes seadém décéduit à Lille.

Sa famille de à ses amis de se souvenir.

di Lazaretti da arabata da arabat : WEEK-END 'UN CHINEUR

Dimanche 14 audi ANY ART OF THE PROPERTY OF THE

Land, 15 andt Street Street FORRES FI SALONS

Manager from the west of the service of the service

# Sports

### PELOTE BASQUE: la crise de la cesta punta

### Frontons en grève

BAYONNE de notre correspondant

PEN international de Biarritz, Gant d'or, Internationaux de Saint-Jeande-Luz : banderoles et affiches tentent d'attirer les touristes de la côte basque vers les frontons Jai Alai pour les traditionnelles parties de cesta punta, la plus specta-culaire des quatorze specialités de pelote basque. Si l'affluence des vacanciers reste importante, les Basques ont déserté les gradins. Ils savent en effet que les professionnels de ce sport qui passent la saison d'hiver dans les frontonscasinos des Etats-Unis ne sont pas cette année au rendez-vous.

Quatre cent cinquante puntistes (joueurs de cesta punta). originaires pour la plupart du Pays basque, sont depuis quatre mois en grève illimitée. Après plusieurs tentatives, ils se sont rassemblés dans une association, l'IJAPA (International Jai Alai Players Association), contre l'avis de leurs impresarios, dont ceux de la toute-puissante World Jai Alai. Le mouvement vise à regrouper les six cents pelotaris qui jouent sur la quinzaine de frontonscasinos du centre et du sud-est des Etats-Unis, afin d'obtenir une revalorisation de leur profession. Nous sommes trop souvent considérés comme des chevaux ou des lévriers qui permettent à nos patrons de se remplir les pochés grâce aux prélèvements sur les paris », déclare Riki Lasa.

Miami. Non loin de l'aéroport un immense bâtiment : le Jai Alai. Temple de la pelote? Non. Du dollar! Tout ici a été conçu pour dépenser un maximum de billets verts. Dans le hall, un distributeur bancaire pour se réapprovisionner en monnaie. A gauche, un long guichet de 50 mètres derrière lequel des secrétaires enregistrent les paris sur des machines électro-

Auparavant, vous avez acheté ie programme, qui, sur vingt-six joueurs du Quadro, dont quinze citoyens américains. Les autres sont des « Spanish Basques » (vingt-sept) ou des « French Basques > (sept), plus un Mexicain. Ils vont devoir s'affronter, non pas au cours de parties de 35 points comme en Pays basque, mais durant 13 quinielas. Solitaires on par équipes de deux, ils entrent

La France organisera à Paris et à Biarritz, du 1<sup>st</sup> au 11 septembre rrockain, les deuxièmes championnats du monde espoirs de pelote rasque. Puis Biarritz devrait accueillir le Masters de cesta punta, considéré comme le championnat du monde professionnel officieux de la plus spectaculaire des disciplines de la pelote. Pourtant les frontons du Pays basque se désespèrent. En grève depuis quatre mois aux Etats-Unis, les joueurs professionnels n'ont pas traversé l'Atlantique pour revenir au pays,

successivement sur la cancha (l'aire de jeu) , pour remplacer l'équipe qui vient de perdre le point. La quiniela est terminée lorsqu'une équipe totalise points. Les sept autres équipes apparaissent au tableau d'affichage dans l'ordre décroissant, selon leurs scores respectifs. Qui-niela perfecta, trifecta, super-

pénétrez dans l'immense fronton de 12 000 places (le Jai Alai de Saint-Jean-dé-Luz, le plus grand de la côte basque, n'en compte que 2 500). Au bout de la longue descente des gradins, de minuscules pelotaris dont on distingue seulement le numéro sur le mail-lot. A droite et à gauche, des vestibules avec bars, loteries et



fecta, autant de combinaisons que vous avez pu parier et qui s'apparentent aux formules du tiercé, quarté dans l'ordre, dans le désordre ou super-quarté. Les équipes sont modifiées pour chaque quiniela; un numéro sur leur maillot de 1 à 8 et une couleur différente Miami, on est un peu plus humain» que dans les autres frontons, puisque le nom du pelormettent de les distinguer. A tari figure au dos de son maillot.

Muni de votre programme et après avoir pointé votre pari, vous

encore des guichets pour parier. Au premier étage, le restaurant de luxe où, de votre table, vous pouvez suivre les parties sur les nombreux écrans de télévision. A la fin de chaque quiniela, un entracte de dix minutes vous permet d'aller chercher vos gains, de rejouer ou de faire le plein de pop com et de Coca.

Le public se recrute essentiellement dans la classe moyenne. Beaucoup de Cubains - ce sont les plus bruyants - et des Noirs. Sur la cancha, au fond et à côté

du mur arrière, les pelotaris attendent leur tour dans une pièce séparée par un grillage : c'est la cage, comme ils l'appellent. Ils glissent de place en place sur les bancs qu'ils ont du gagner après s'être fait « sortir » et avant de ponvoir revenir s'installer sous les projecteurs pour un maximum de points victorieux.

#### Une part du gateau

Une fois leur prestation terminée, les puntistes rentrerout chez eux retrouver leur épouse pour certains ou, pour les célibataires, les collègues avec qui ils parta-gent leur logement. Ils passeront voir leur kinésithérapeuthe pour soigner une vieille douleur ou iront à la campagne pour une par-tie de chasse. L'Eldorado? Oui, pour certains, les meilleurs, qui doublent leur salaire de 3 000 doilars (environ 17 000 france) par mois grâce aux primes. Mais il leur faudra beaucoup de patience et de sagesse pour ne pas céder aux nombreuses tentations de l'american way of life et mettre quelques sous de côté pour plus tard. Quant aux autres, ceux qui n'auront pas suffisamment de talent pour se hisser en haut du tableau, ou bien qui, par la mauvaise volonté de leur manager, devront faire équipe avec plus mauvais qu'eux, ils songeront avec ameriume aux 500 000 ou 600 000 dollars de paris récoltés en une seule scirée aux guichets du Jai Alai.

C'est pour avoir droit à une plus grande part de ce gateau et être considérés avec autant de respect que leurs collègues du base-ball ou du football américain que ces pelotaris d'outre-Atlantique ont cessé le travail. Les grévistes bénéficient de l'appui du toutpnissant syndicat des camionneurs qui a mis ses avocats à leur disposition. Le gouverneur de Floride a, quant à lui, reconnu que les contrats de travail proposés par les dirigeants des frontonscasinos n'étaient pas conformes à la législation américaine. Des négociations sont en cours et on espère, du côté de Biarritz, ou'elles aboutiront rapidement afin de pouvoir organiser en septembre le Masters de cesta punta avec les meilleurs joueurs de la

PHILIPPE ETCHEVERY.

### VOILE: l'arrivée du Tour de France

### Fini le folklore!

La ouzième édition du Tour de France à la voile doit s'achever dimanche 14 août. Le bateau Sète-Languedoc-Roussillon. mené par Pierre Mas et Ber-trand Pacé, est bien placé pour enlever la victoire.

E bateau de la ville de Sète s'achemine sans angoisse exagérée vers une deuxième victoire dans le Tour de France à la voile. Comme en 1987, le monocoque rouge et bleu de 11 mêtres devrait rallier Menton, terme d'un périple hexagonal scindé en vingt-six étapes, en préservant une partie substantielle de l'avantage acquis de Dunkerque à Arcachon. « Nous sommes extémués », admet Bertrand Pacé, le tacticien sétois. Cet ingénieur en rupture de ban vit la course intensément. Dressé à l'arrière du bateau, grillant cigarette sur cigarette, il ne perd pas une miette des évolutions de ses rivaux, scrutant les nuages et le plan d'eau afin d'y deviner les changements météorologiques à venir. Nourri de ces incessantes informations, son cerveau bouillonne, cherchant à rationaliser l'arbitraire qui procède souvent aux sautes de vent. Après un bref dialogue avec Christian Dumard, le navigateur chargé de positionner le bateau sans l'aide d'aucun matériel électronique, comme le veut encore la philosophie puriste du Tour de France, Pacé peut indiquer la meilleure route à suivre à son impavide barreur, Pierre Mas, qui cache derrière un masque de bouddha une concentration sans

Les deux co-skippers savent qu'ils peuvent demander l'impossible à leurs équipiers, qui réussissent les manœuvres les plus délicates en se jouant des éléments. Les piliers du groupe ont été à bonne école. Ils out fait leurs « humanités » à bord de French-Kiss, le 12 mètres J.L., lors de la Coupe de l'America. Ils y ont minutiense et de la spécialisation des tâches, le sens de l'autocritique et de la solidarité, et la conviction que le succès naît de l'acharnement. Conséquence : ils se sont donné les moyens de naviguer ensemble deux jours sur trois. Au gré des occasions, ils aiternent régates en groupe,

comme dans le Tour de France on s'affrontent quarante bateaux identiques, et duels, comme dans la Coupe de l'America. « On frôle la saturation », concèdent-ils.

ENERGIE

Part des

dans in prod

emperation of the

The transfer of the same

A through the common to

San Ingention of the Contract of the Contract

 $\frac{\lambda_{m+1}^{m}}{\lambda_{m+1}^{m}} \frac{\lambda_{m+1}^{m}}{\lambda_{m+1}^{m}} \frac{\lambda_{m+1}^{m}}{\lambda_{m+1}^{m}}$ 

Barrier in territoria

No Then to the e

Particular Company of the Share the same and the

But the second of Service Control of the Control of th

Legal to the same of the

ltalie: pri

A MERI SEPRESE DE CONTRA LA

Parks.

1.2

atti of .

Regional to

tatility of the

2000年6月15日

**用作物。**....

Paragraph of the

in the second

Le professionnalisme des Sétois, même s'il est rémunéré « au lance pierres » - ils émar-: gent tous à 8 000 F par mois, n'est pas une exception. Le Tour de France à la voile crée presque autant d'emplois que le monde des grands multicoques océaniques, pour des budgets qui oscil-lent autour de 500 000 F par an. Les collectivités locales qui coiffent la casquette d'armateurs doivent s'attacher les services de quelques permanents. Depuis dix ans, le Tour a ainsi mis le pied à l'étrier à de nombreux Rastignac de la voile, et le niveau d'ensemble s'est élevé. Au point que de nombreuses vedettes du grand large hésitent à venir risquer leur renommée dans cette longue bagarre autour de l'Hexagone.

Yves Pajot a eu ce courage, cette « inconscience », disent certains. Il mène un équipage européen où chacun cherchait ses marques quand les Sétois naviguaient presque les yeux fermés. Pajot ne s'étonne pas d'alterner le bon et le mauvais ; il jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendra que mieux préparé, plus besogneux. Et lui aussi peste contre la cadence infernale à laquelle s'enchaînent course au large, où le sommeil est réduit à la portion congrue, et parcours côtier, où chaque maladresse se paie comptant, sous le regard des touristes ravia de voir les voiliers virer de bord au pied des jetées.

Le spectacle est le souci constant de Bernard Decré, le fondateur du Tour. Le folklore des premières éditions n'est plus de mise. Bernard Decré a durci le rythme et soigné la crédibilité. sportive. Le Tour est devenu une épreuve de référence. Aujourd'hui, son organisateur, son « enfant chéri » une envergure internationale. Après les Suisses, fidèles du Tour, les Américains et les Australiens pointent le nez. Mais pour en faire le « Roland-Garros de la voile », Decré a encore du travail. Il se donne cinq ans. .

LUC LEVAILLANT.

### ATHLETISME : réunion de Sestrières

### Roger Kingdom rattrape

Cinq semaines avant le début des Jeux olympiques de Sécul, les meilleurs athlètes mondiaux, qui ont été jusqu'alors avares de performances de haut niveau, commencent à sortir de leur réserve à l'occasion de réunions comme celle qui a eu lieu jeudi 11 août sur le stade italien de Sestrières (Piémont), construit à 2050 m d'altitude et donc propice aux

Ainsi Carl Lewis, le quadruple champion olympique de Los Angeles, a couru le 200 m le plus rapide de l'année en 19 sec. 82, précédant le Français Gilles Quénéhervé, le vice-champion du monde 1987, qui a profité de cette locomotive » pour approcher de 4 centièmes son record national (20 sec. 16).

C'est sur 110 m haies que les performances ont été les plus impressionnantes. L'Américain Roger Kingdom a réalisé, en 12 sec 97, la deuxième meilleure performance de tous les temps, et il est devenu, avec Renaldo Nehemiah, le scul hurdler à être descendu sous les 13 secondes Dans sa foulée, le Britannique Colin Jackson a dépossédé le Français Stéphane Caristan et le Soviétique Alexander Markin du record d'Europe : il a réalisé 13 sec. 11, soit 9 centièmes de moins que le précédent record.

### FOOTBALL: des arbitres plus sévères

### La valse des cartons jaunes

Depuis le début de la saison, cent cinquante et un avertissements (cartons jaunes) et cinq expulsions (cartons rouges) out été infligés aux footballeurs de première division en cinq jour-nées de championnat. Les arbitres appliquent à la lettre les nouvelles consignes de fermeté. Cette sévérité accrue a surpris les joneurs et agace certains entraîneurs.

NOPOS entendus à la sortie d'un terrain : « C'est dus de ne plus insulter les arbitres. » L'auteur de ce commentaire, un joueur professionnel, ne plaisantait même pas. C'est un fait : les joueurs de foot sont décontenancés. Ils ne peuvent plus se ruer sur le juge de touche an moindre hors-jeu litigieux; ils ne peuvent plus s'agglutiner autour de l'arbitre pour contester un penalty que même un aveugle aurait vu. Quant aux menues tricheries, pertes de temps et crocsen-jambe, toutes ces « ficelles » du métier, ils doivent y renoncer sous peine de se voir infliger un carton jaune. Et, selon la nouvelle équation disciplinaire du football, deux cartons égalent une suspen-

sion automatique pour un match. - Cette fermete traduit la volonté de la Fédération française de football (FFF) et de la Ligue nationale de football (LNF) de lutter contre la dégradation des conditions de jeu constatée depuis plusieurs saisons, explique Jacques Thébault, administrateur général de la Ligue. Il s'agit d'assainir le climat des matches en réprimant les actes d'anti-jeu. » Les mesures avaicat été votées par les prési-dents de club à l'assemblée générale de la LNF le 18 juin dernier. Mais elles étaient restées dans l'ombre d'une autre décision, plus spectaculaire, la victoire à 3 points, destinée à favoriser le

tions tombaient plus dru que les monisation de l'arbitrage a buts. Le premier à monter au créneau de la contestation a été,

paradoxalement, le porte-parole des éducateurs de football, Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre. Il conteste avec véhémence le bienfondé des mesures : « Notre football est non violent, dit-il. Certes. le joueur français est un peu truqueur. Il y avait sûrement quelque chose à faire. Mais là on cherche à écraser une mouche avec des gants de boxe. » Bref, l'arsenal répressif serait disproportionné. • Cela va banaliser le carton jaune aux yeux des joueurs. C'est comme un pion qui punit trop, il n'a plus d'autorité », estime-t-il.

#### Des superviseus dans les gradies

Les règles du football n'out pourtant pas été changées. Désormais, elles sont appliquées. « Il y avait du laxisme, reconnaît l'arbitre international, Michel Vautrot. Mais, pour se faire respecter, les arbitres avaient besoin d'être soutenus par les dirigeants du football. Maintenant, ils sentent ce consensus qu'ils réclamaient depuis très longtemps. » Useraient-ils de leur autorité retrouvée sans discernement? Guy Roux n'est pas loin de le penser: « On oblige ces malheureux arbitres à appliquer un catalogue de consignes sans se préoccuper

de l'esprit du jeu. • Les points sur lesquels il est recommandé aux arbitres de se montrer intransigeants ont été placardés dans les vestiaires des clubs. « Tout le monde est prévenu, lance Michel Vautrot. Nous voulons que les mêmes actes répréhensibles reçoivent de la part du corps arbitral une

reprise du championnat : les sanc- Jacques Thébault. Ce souci d'harentraîné la création de « superviseurs », des observateurs patentés qui se noient dans l'anonymat des tribunes, un calepin à la main. Leur rôle est double : d'une part, aider l'arbitre en signalant à la commission de discipline les agressions qui se seraient déroulées hors de sa vue : d'autre part, veiller à ce que l'arbitre suive bien les nouvelles directives. Ils peuvent même se faire remettre la cassette vidéo de la rencontre comme éventuelle pièce à convic-

« Faire en sorte que l'arbitre soit serein et le football plus pro-pre », proclame Pierre Schwinte, ancies arbitre international, pour définir la mission des seize « superviseurs » dont il assure la coordination. Avec les cassettes qui lui sont rapportées, il compte réaliser de véritables outils pédagogiques pour la formation des jeunes arbitres. Guy Roux, au contraire, n'y voit qu'un instru-ment supplémentaire de répression. Il n'a de cesse de dénoncer les « mouchards » qui mettent l'arbitre sous surveillance et le déstabilisent ».

Surtout, l'entraîneur bourguignon n'admet pas que joueurs et techniciens n'aient pas été consultés. - L'absence de concertation est une faute de management moderne -, dit-il. Pierre Schwinte en convient, la précipitation a été telle pour mettre en place le dispositif en quinze jours que l'information a été un peu négligée: « Notre circulaire envoyée aux présidents n'a pas été dispatchée au sein des clubs. » L'impair devrait être réparé le 29 août. Ce jour-là, les capitaines et les entraîneurs de première division ainsi que les vingt-huit arbitres sont conviés à une « table

« Ce ne sera pas une réunion jen offensif. Réveil brutal à la réponse homogène », explique d'enfants sages et muets. Je vien- ut même nation ».

drai avec une série de motions. Il faudra ensuite que l'assemblée générale de la LNF en tienne compte », prévient Guy Roux. Vautrot, Schwinte, Thébault, tous pensent que les choses rentreront dans l'ordre lorsque tous les joueurs français auront perdu leurs « mauvaises habitudes ». A la LNF, on estime que l'assembiée générale de novembre na devrait pas aller au-delà de quelques amendements éventuels, sans remise en cause du système dans son principe ».

Guy Roux, lui, ne veut pas désarmer. A l'origine de toute l'affaire, il flaire une manœuvre politique. « C'est une année électorale à la FFF, rappelle-t-il. Or. le président est élu par les ligues, dont le pouvoir est en partie aux mains d'anciens arbitres. » Bref, il soupçonne Jean Fournet-Fayard, « homme intelligent et machiavélique », d'avoir fait voter les nouvelles mesures pour . . flatter son électorat ». Au fait, le procès d'intention, c'est carton jaune ou carton rouge?

JEAN-JACQUES BOZONNET.

### en bref

. JEUX OLYMPIQUES : la participation de la Corée du Nord. ~ Après que son président, M. Juan Antonio Samaranch, eut dit que le problème de la participation de la Corée du Nord aux Jeux de Séoul pourrait encore se régler d'ici su 17 septembre prochain, date de la cérémonie d'inauguration, le Comité international olympique (CIO) vient de proposer à la Corée du Sud et à la Corée du Nord de faire défiler leurs délégations respectives côte-à-côte, sous leurs propres drapeaux, aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux. Selon le CiO, un tel défilé parmettrait « à la jeunesse coréenne : de marquer de la façon le plus éclatante qu'elle appartient à une seule

### Renaldo Nehemiah

efforts de puissance.

Recordman et champion du monde du 100 m, le Canadien Ben Johnson, a, pour sa part, réa-lisé 9 sec. 98 sur la distance la plus courte des sprints, estimant toutefois qu' « il valait 9 sec. 75 », c'est-à-dire un dixième de moins que son record du monde.

### LES HEURES DU STADE -

### Athlétisme

Championnats de France. - Jusqu'au dimanche 14 août à Tours (A2, samedi 13 de 15 h à 17 h 30, dimanche 14 de 15 h 30 à 17 h, direct).

### Cyclisme

Paris-Bourges. Samedi 13 août.

### Football

Championnat France. - Première division (6º journée). Samedi 13 août à 20 h 30, sauf Saint-Etienne-Marseille le vendredi 12 (Canal Plus, 20 h 05, direct, codé).

### Rugby

Coupe du monde universitaire. - France-Fidii. jeudi 18 août à 15 h 30 à Hossegor (A2, direct).

Sports équestres Saut d'obstacles. -CSIO de Dinard (qualification pour Sécul). Jusqu'à dimenche 14 août (FR3, samedi 13 et dimanche 14 à

#### 13 h 30, direct). Polo Championnet mondial. - Jusqu'au 28 août à Deau-

Surf Lacanau Pro. Jusqu'au 15 août à Lacenau-

Océan (Gironde).

# **Economie**

longs. Avec, en prime, l'atout vital depuis la catastrophe de Tcherno-byl, de constituer une énergie « pro-

pre» puisqu'elle ne pollue pas ou

spécifique » assure-t-on chez Als-thom, spécialiste, avec l'allemand

Siemens et les Japonais, des turbines

à gaz de grande puissance : « De nombreux pays réfléchissent sérieu-sement à utiliser les centrales à

cycle combiné pour assurer la base de leur production électrique; tous les pays du nord de l'Europe sont

intéressés. » La Suède, par exemple,

qui a décidé de fermer, entre 1995

et 2010, toutes ses centrales

nucléaires, étudie un plan de substi-tution, où le gaz - importé de Nor-vège et peut-être d'URSS - se tail-

Evolutions techniques, boulever-sements géopolitiques et économi-

ques, tout se mêle pour remettre en question les choix énergétiques faits

dans les années 70. La France,

désormais quasiment seule, main-

tient le cap du presque tont-nucléaire. Principal constructeur

européen d'équipements électronucléaires, premier fournisseur de combustible et seul grand exporta-

teur de courant, l'Hexagone risque, il est vrai, d'être la principale vic-

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Les centrales dites à cycle com-

biné permettent de récupérer une partie

des gaz d'échappement à très haute température normalement produits par les turbines. Comrairement aux systèmes classiques dits à cycle ouvert, dans lesquels les fumées sont perdues, ces centrales sont dotées de chaudières de récupération qui font elles-mêmes tourner des turbines à vapeur. Ceci permet d'atteindre des rendements améliorés d'environ 50 %, alors que les cen-

liorés d'environ 50 %, alors que les cen-

trales classiques, qu'elles soient thermiques (charbon, fioul) ou

Pour la première fois de son

tè, mercredi 10 avril,

histoire, The Procter & Gamble

Company (P&G, pour les initiés)

des bénéfices nets dépassant le

milliard de dollars : 1,020 mil-

liard exactement, pour un chif-fre d'affaires de 19,336 mil-

liards, es progression de 13,7 % sur l'année précédente.

La firme de Cincinnati (Ohio)

est présente sur une quarantaine de marchés, de la lessive (Ariel, Tide,

Vizir) aux produits de toilettes, en pessant per les produits pharmaceu-tiques (Richardson-Vicks) et l'ali-

mentation. Ses résultats spectacu-

laires doivent autant à la progression des ventes en volume (7 à 8 %), aux

acquisitions récentes (pesant pour

environ 4 % de croissance), qu'à une

hausse substantielle de ses prix

(environ 4 % au dernier trimestre).

la première de cette importance

Son grand patron John Smale-n'a

pas manqué, mercredi, de souligner que la hausse des bénéfices nets du

groupe étaient en partie due à la

bonne performance des filiales étrangères, dopées par le dollar, et à

la baisse substantielle d'impôts dont

profitent les grandes sociétés améri-

caines depuis la dernière loi fiscale. En moyenne, le taux d'imposition est tombé pour P&G à 37,8 %, contre 39,5 % pour le précédent exercice (juillet 1986-juin 1987). Surtout, les résultats de l'année fis-

cale 1987 avaient été lourdement

grevés par une réserve exception-

lions de dollars, couvrant la moder-

nisation de certaines usines de

détergents et le retrait de quelques marchés alimentaires peu rentables.

La performance du groupe n'en

reste pas moins significative du nou-

veau dynamisme dont il fait preuve

depuis l'arrivée de John Smale aux

commandes en 1981. Ce grand

nelle de restructuration de 459 mil-

depuis an moins trois ans.

affaires

time de ces remises en cause.

lerait la part du lion.

La Belgique n'est pas un cas

### de France ENERGIE

as le Tour de France of

is to a contract the contract of the contract

e l'America improle un «, corcuperiole

Messiennatione des

a gentle der generale gene ein en generale generale

the except to Tur

4 12 30. 2 1722 Drawing

samples out to monde A Marine and the second

Sirector T. The space off-

permitten form de

personner start. On de numbra start. On

2, 41 '2 - , 72 - 4 - 16m-

eigne de final de de

Ch (6.15.15) 50 31514

(and Than I have a seed

ie min .....

Paris a serie commen

are as the management

G Samuel Company Court of Sales Sales

TO SEE STORY

(Alexander)

The same with the same un

a to some &

estation of the second le

Portion 21, og

Снедать на надражира

and the state of the

Normal State of the Artest de

part of the appart

Commercial Courtes to for-

Tall the second des

Table de

is a mediculate

The office extent.

10 July 2018 1988; 

NUMBER ATLANT

 $(g + g)_{\mathcal{A}} = (e + g)_{\mathcal{A}} + (e + g)_{\mathcal{A}} \tilde{\mathcal{A}}$ 

30 to 50 to

enter the second of the second

2/2

My Man I am Facility and

A STATE OF THE STA

State of the state

alter de Herraria

La remise en cause des programmes nucléaires en Europe

### Belgique: le retour du gaz

La Belgique choisira-t-elle le gaz contre le nucléaire? Dans une interview au quotidien le Soir, le secréque les hydrocarbures (pétrole et taire d'Etat belge à l'énergie suggère que le pays pourrait trouver avan-tage à construire, en lieu et place du huitième réacteur nucléaire, prévu à Doel, une série de centrales dites «à cycle combiné > (1) fonctionnant au gaz. Plus économiques (sous certaines conditions) que le nucléaire, les turbines à gaz permettraient, en

gaz) resteraient à jamais rares et de plus en plus chers, les pays membres avaient en février 1975 adopté une directive visant à limiter l'usage du gaz naturel dans les centrales électriques, Soutenue par les compagnies gazières qui préféraient vendre - plus cher - aux seuls secteurs domestiques et industriels, cette

### Part des différentes sources d'énergie

				Thermique (charbon, fice), et gaz)		
	Hydranique	Géothermic	Nucléaire		(drant gaz samurci) on dérivés)	
	3	%	5	2	- %	
CEE (à douze)	11,5	0,2	32,3	55	(7,4)	
RFA	4,7	-	29,4	65,9	(8)	
France	18,5	-	69,9	11,6	(1,7)	
Italie	24,1	1,4	4,6	69,9	(15,2)	
Pays-Bes	-	_	6,1	93,9	(63,8)	
Belgique	2,5	-	67,2	30,3	(5)	
Royaume-Uni	2.5	-	18,4	79,1	(1,4)	
Espagne	22	_	29,3	48,7	(2)	

Source : Office statistique des Commenentés enrepéennes.

outre, à la Belgique d'absorber tout directive a depuis lors bloqué la le gaz naturel prévu dans les contrats passés avec l'Algérie au début de la décennie et d'éviter ainsi de payer de fortes pénalités pour les quantités non enlevées.

Bien qu'il ne s'agisse pour l'beure que de réflexions, la décision définitive devant être prise ultérieurement par le Comité national de l'énergie belge, les déclarations du secrétaire d'Etat risquent de faire grand bruit dans les milieux énergétiques euro-péens. D'abord parce qu'elles confir-ment, si besoin était, les hésitations de la Belgique à l'égard du nucléaire. Après la catastrophe de Tchernobyl, les pressions écolo-gistes, de plus en plus sensibles au Bénciux, comme dans toute l'Europe du Nord, out repoussé aux calende grecques la commande de la huitième tranche nucléaire, promise normalement à l'industrie française. Le gouvernement vient de répéter qu'il attendrait un débat parlementaire sur Tchernobyl pour en déci-

La construction de centrales au gaz marquerait donc un abandon de fait, pour une période indéterminée, de l'un des programmes nucléaires les plus ambitieux du globe. La Belgique est, en effet, après la France, le pays le plus nucléarisé du monde, avec 67 % de son électricité d'origine nucléaire.

La défection belge risque en outre cause les options de politique énergétiques adoptées au lendemain du plus étudiées même pour des usages

construction de nouvelles centrales au gaz de grosse puissance et favo-risé le développement du nucléaire et du charbon.

Contrairement au Japon, où la production d'électricité absorbe 76 % de la consommation totale de gaz naturel, les ventes aux compagnics d'électricité n'atteignent dans la CEE que 12 % du total, l'essentiel étant d'ailleurs fait aux Pays-Bas, gros producteur de gaz, à partir de contrales déjà installées avant la crise énergétique, et en Italie.

### Energie PLODIC .

Le retournement du marché énergétique, où règne anjourd'hui l'abondance, voire le trop-plein, la baisse de moitié des prix des hydrocarbures depuis deux ans et les pro-grès techniques accomplis dans le domaine des turbines à gaz poussent depuis peu un certain nombre de pays à remettre ces choix en cause centrales à cycle combiné out un rendement meilleur que les centrales an charbon ou nucléaires. Moins collteuses en investissement, elles présentent, en outre, une souplesse d'utilisation fort appréciée en ces temps d'incertitude énergétique de renforcer le camp des pays euro-péens qui souhaitent remettre en sées pour les besoins de pointe, les turbines à gaz sont donc de plus en

### Italie: priorité au charbon

ROME de notre correspondant

Le gouvernement italien a adopté, mercredi 10 août, un nouveau plan énergétique national (PEN) qui ferme définitivement la porte au nucléaire et privilégie l'utilisation du charbon et du méthane.

Le plan qui nécessitera quelque 80000 milliards de lires d'investissement sur quinze ans (environ 370 milliards de francs), prévoit qu'en l'an 2000, le charbon fournira 29% des besoins énergétiques du pays (contre 16% aujourd'hui) et le gaz 28% (contre 21% actuelle. ment).

En revanche, aucun développe-ment de l'énergie nucléaire n'est envisagé, même si le nouveau plan n'exclut pas un changement de cap dans le futur ». Il laisse au conseil des ministres le soin de décider du sort des deux centrales nucléaires de Trino et de Caorso, dont la production est arrêtée depuis le référendum de novembre 1987 par lequel les Italiens se sont massivement prononces contre l'atome.

Plusieurs membres du gouverne-ment, dont le rédacteur du plan lui-même, le ministre de l'industrie Adolfo Battaglia, ont regretté publi-quement que l'Italie se détourne de cette source d'énergie. Le recours accru an charbon semble en effet en contradiction avec deux des objec-tifs du plan : la réduction de la pollution provoquée par les combustibles fossiles et la diminution de la dépendance énergétique de l'Italia.

L'Italie dépend de l'étranger hauteur de 81 % pour son énergie, et prévoit de réduire cette dépendance à 76 % en l'an 2000 grace à l'augmentation de la production natio-nale de gaz et de pétrole. Dans le même temps, la part des hydrocar-bures dans la production d'énergie électrique sera réduite (de 53 % à 46,5 %) au profit du charbon. Cette production sera assurée principale-ment par des centrales thermiques polycombustibles, dont l'impact sur l'environnement sera « standardisé ». Dans ce cadre, de nouveaux rapports doivent être définis entre la société nationale Enel et le secteur privé. - auquel il sera donné davantage place que dans le passé ».

Autre objectif du PEN, les économies d'énergie auxquelles seront consacrés 15000 miliards de lires (69 milliards de francs). Mais c'est l'amélioration du réseau de distribution électrique qui absorbera le plus gros des investissements prévus : quelque 43 000 milliards de lires (197 milliards de francs), tandis que 15 000 milliards de lires (69 milliards de francs) iront au développement des ressources natio-nales, et 7000 milliards (32 milliards de francs) à la recherche.

Quant au financement de ces investissements, le PEN reste assez flou, prévoyant d'avoir recours tant à des augmentations de tarifs qu'à des prélèvements fiscaux. Ce point sera sans doute un des plus débattus au Parlement qui doit encore adopter le texte.

(Intérim.)

#### **ETRANGER**

#### Selon l'OCDE

### Le Japon réussit sa politique de réajustement

L'économie japonaise est résistante, elle pourra faire lace à tout nouvel ajustement du fait d'une grande souplesse des entreprises et des travailleurs japonais, mais des réformes structurelles sont nécessaires pour 1988-1989 afin de soutenir la croissance intérieure, estime l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), dans le dernier rapport qu'elle consacre à ce pays.

Selon l'OCDE, la croissance de la demande intérieure devrait être de 5,5% en 1988, le volume des importations continuerait d'augmenter plus vite que celui des exportations et l'expansion du PNB serait de 4,25% en 1988. Enfin, le revenu et les investissaments augmenteraient.

Le Japon doit poursuivre ses réformes structurelles de déréglemen-tation afin de stimuler la concurrence dans les télécommunications, dans le secteur linancier et dans les transports aériens. Par ailleurs, Tokyo devrait aériens. Par ailleurs, Tokyo devrait procéder à une réforme du système fiscal actuel, par trop déséquilibré. L'OCDE en fait une priorité. Des charges trop lourdes pésent sur les salariés, alors que de nombreuses exonérations s'appliquent à des revenus autres que ceux du travail. La réforme réclamée aurait pour effet d'améliorer le configne.

Les auteurs du rapport préconisent une certaine vigilance du fait d'une menace inflationniste et des incerti-tudes de l'environnement extérieur. Il est nécessaire que le Japon accentue encore ses importations et ouvre sa politique commerciale pour le grand bénéfice des consommateurs.

Deux points nouveaux ont marqué l'économie japonaise dans un sens très différent de l'évolution antérieure : la hausse de la demende intérieure et la baisse des exportations. La croissance, qui s'est maintenne à un taux élevé, 5 % en 1987, a été surtout stimulée par la demande intérieure, qui a progressé de 5,1 % en 1987; quant aux exportations, elles ont churé de 0,7 % pour la même année.

L'augmentation du revenu réel des ménages et la vigueur de l'investisso-ment résidentiel sont les facteurs essentiels de cette évolution. De même, l'emploi s'est raffermi, le taux de chômage est passé de 3,1 % en mai 1987 à 2,6 % en décembre 1987. Les prix à la

Sous l'impulsion de John Smale

Les bénéfices de Procter & Gamble à nouveau en hausse

une sirme agressive. Le début des

années 80 a en effet marqué un tout-nant pour la compagnie, fondée en

1837 par le savonnier James Gam-

ble et le fabricant de bougies Wil-

liam Procter. En 1980, le scandale

des tampons Rely, responsables d'une maisdie rare, le «toxic-shock syndrom» et retirés à la hâte du

marché fit du mal à l'image de

P&G, jusque-là liée à la qualité de ses produits. Plus grave, le groupe,

victime d'un management et d'un marketing très lourds, se trouvait

attaqué sur tous ses marchés et devait, en 1985, annoncer à ses

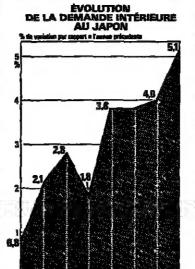
fices.

patron un peu timide, aux capacités intellectuelles remarquables, a inventive et moins lourdement expli-transformé en quelques années un géant conservateur et sûr de lui en cant de l'ampers et de Vizir, alle fut

à l'étranger.

rentabilité.

Par ailleurs, la politique monétaire conserve un caractère expansionniste : la croissance des agrégats monétaires s'est accélérée, passant, pour la masse



monétaire au sens large, d'une four-chette de 8 % à 9 % au début de 1987 à une fourchette de 11 % à 12 % dans les premiers mois de 1988. Cette expansion témoigne d'un vif dévelop-pement du crédit bancaire et a stimulé la croissance, mais cela ne va pas sans danger à terme, souligne l'OCDE. Enfin, le krach d'octobre 1987 a en un impact heaucoup plus réduit sur la impact beaucoup plus réduit sur la Bourse de Tokyo que sur les autres places.

La très forte appréciation du yen (+ 42 % entre 1985 et 1987) a permis au Japon de contracter de 5 milliards de dollars l'excédent de sa balance commerciale et de s'ajuster par rap port à ses partenaires commerciaux. De même, une politique d'assainissement des finances publiques et de bonnes recettes fiscales ont ouvert la bonnes recettes fiscales out ouvert la voie d'une politique budgétaire plus expansionniste en 1987, caractérisée par des investissements publics en vive progression. Les investissements directs à l'étranger (2700 milliards de yens en 1987) ont pris une rapide expansion du fait des conflits commerciaux qui incitent les Japonais à produire à l'étranger, de l'internationalisation du marché des capitaux qui stimule des achats d'actions dans de grandes institutions financières, de l'envolée du yen par rapport aux nou-1 cavolée du yen par rapport aux nou-1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 (NPI).

### Les conséquences de la sécheresse aux Etats-Unis

### La récolte de mais baisserait de 37 % et celle de soja de 23 %

La sécheresse aux Etats-Unis, la sur 130 millions de tonnes de mals et les grave depuis 1934, a détruit une 44,5 millions de tonnes de soja. La récolte américaine de blé – y compris e soja. Le département de l'agriculplus grave depuis 1934, a détruit une grande partie des récoltes de mais et de soja. Le département de l'agriculture a amoncé, jeudi 11 août, une révision en forte baisse de ses prévi-sions de récoltes pour 1988. Selon ses experts, la récolte de mais baissera de 37 % (112 millions de tonnes contre 176,5 millions en 1987) et celle de soja de 23 % (39,7 millions de tonnes contre 51,3 millions en 1987). En juillet, le département de l'agriculture, espérant encore une amélioration des conditions météorologiques, comptait

recentrée sur la diversification par

acquisition et sur le développement

Dès 1982, John Smale fit entrer la société dans le domaine des mar-

chés pharmaceutiques, avec l'achat de Norwich Eaton (marque Pepto

Bismol, Chloraseptic...), puis dans ceux de la cosmétologie avec, en 1985, l'achat de Richardson-Vicks,

société où John Smale avait fait ses

classes avant d'entrer chez P&G...

Richardson-Vicks a apporté à P&G

des marques aussi connues que Clerasil, Oil of Olaz ou Petrole Hahn,

en plus de ses spécialités « santé ». Complétée par les achats de divi-

sions pharmaceutiques de Searle et du leader des produits d'hygiène européens, Blendax, cette stratégie a

permis au groupe de compenser les

déceptions qu'il avait eues sur les

marchés alimentaires où ses bis-

cuits, soft-drinks et autres spécia-

lités atteignent juste leur seuil de

Le développement internationa

s'est également accéléré, en particu-lier vers les marchés du Pacifique :

aujourd'hui, P&G commercialise

déjà vingt et une marques au Japon et a signé, en juillet, un accord en Chiné pour y construire une usine de

produits de toilette. D'autres révolu-

Pour son secteur alimentaire vieil-

lissant (la graisse végétale Crisco et

Le mmero six de la chimie mon-

DIDIER POURQUERY.

tions sont cependant à venir.

le sécheresse - devrait être inférieure de 13 % à celle de 1987 (49,1 millions de tonnes contre 56.7).

En conséquence, les prix des produits alimentaires aux Etats-Unis devraient augmenter de 3 à 5 % cette année, seion les experts officiels.

De plus, selon un analyste, M. John Schnittker, les stocks de mals aux Etats-Unis devraient être - largement en dessous de 50 millions de tonnes », soit la moitié de lour niveau actuel lon lui, les stocks mondiaux de céréales pourraient, en 1989, ne couvrir quesoixante jours des besoins mondiaux, contre quatre-vingt-dix en 1988. D'antres experts, encore plus pessimistes, estiment que ces stocks pourraient tomber cinquante-quatre jours de consommation.

Le président Ronald Reagan a signé endi une loi accordant 3,9 milliards de dollars (environ 25 milliards de francs) d'aide aux agriculteurs vic-times de la sécheresse, principalement dans le Middle west. Le montant de cette assistance, a mardi par les deux chambres du Congrès presque unanimement, est le plus important jamais accordé aux agriculteurs en raison de la sécheresse. L'aide, qui couvrint 65 % des pertes des moins touchés et 90 % de ceux qui ont perdu les trois quarts de leur récolte, avec un plafond de 100 000 dollars, devrait commencer à être versée dans deux mois. « Cette loi n'est pas aussi bonne que la pluie », mais elle est « généreuse », a déclaré M. Reagan. Même en tenant compte de cette aide le serveux des acriste. de cette aide, le revenu des agricul-teurs touchés devrait être cette amée inférieur de 45 % au niveau normal.

### Sur les marchés pharmaceutiques

Smale entra dans la compagnie Après avoir gravi tous les échelos de la très pyramidale hiérarchie Palmolive ou Unilever, très agressifs sur ses terrains de chasse privilégiés.

### actionnaires une baisse des béné-

C'était la première fois depuis 1952, l'année où le jeune John comme assistant chef de marque. proctérienne, ce dernier se retrouva investi de tous les pouvoirs au plus fort de la bataille contre Colgate-

Le président entreprit de changer à la fois les méthodes de management de la firme et sa stratégie d'expansion. Afin d'accélérer l'inno-vation – traditionnellement alourdie de procédures tatillonnes, - il mit sur pied des équipes pluridisciplinaires qui firent merveille. P&G peut aujourd'hui mettre au point un nouveau produit en neuf mois, deux fois plus rapidement qu'autrefois. Plus gros annonceur américain (1,4 milliard de dollars en promotion et publicité en 1987), P&G remit également en question sa stra-

le café Folgers notamment), P&G travaille depuis près de vingt ans sur un substitut à la graisse, l'olestra, qui serait sur le point d'être lancé, diale prouverait alors, à la veille du départ à la retraite de John Smale, qu'il a retrouvé sa capacité à innover sur tous les marchés grand public.

#### Stocks mondianx en haisse

A Rome, la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) confirme les effets astreux de la sécheresse américaine sur la production de céréales. Selon le bulletin Perspectives alimentaires du mois d'août, la production mondiale de ceréales diminuera pour lá deuxième amée consécutive, fait sans précédent depuis plus de quarante ans. La FAO prévoit une production céréalière mondiale de 1,77 milliard de tonnes, soit 24 milliars de tonnes de moirs qu'en 24 millions de tonnes de moins qu'en 1987-1988. La réduction porte essentiellement sur les céréales (autres que le blé et le riz) dont l'estimation de production est de 772 millions de tomes contre 819 millions produits l'an dernier. La production de riz devrait atteindre 484 millions de devrait atteindre 484 millions de tonnes, supérieure de 5 % (23 millions de tonnes) à la production de l'an der-

nier, déjà marquée par la séchereese. La FAO prévoit une réduction des stocks mondiaux de céréales de l'ordre de 80 millions de tonnes pour la prochaîne campagne, ce qui constitue la plus forse ponction jamais connue et les mettra au niveau minimum acceptable, selon la FAO, pour assurer une protection alimentaire suffisante.

La FAO estime enfin que les cours des céréales, qui resteront fluctuants tant que la production effective ne sera pas comue, sont susceptibles d'aug-menter et les livraisons d'aide alimentaire de diminuer au cours de l'exercice en cours, ce qui pourrait entraîner des difficultés accrues pour les pays les plus pauvres. A titre d'exemple, le prix acruel du blé américain est supérieur de 37 % à celui de juillet 1987, et celui

### The Procter & Gamble Co

(En milliards de dollars)	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Chiffre d'affaires	8,1 0,51	9,3 <b>0,</b> 57	10,7 0,64	11,4 0,66 (1)	11,9 0,77	12,4	12,9	13,5 0,63	15,4 0,7	17 0,32 (2)	19,3 1,82

(1) 0,74 en exchant la réserve pour retrait du marché des tampons Rely. (2) 0,78 avant réserve exceptionnelle pour restructuration.

HUACQUES SOZONNET. BREF

Security 1

JEUN OLYGO CUES IS PAR. False de la Torre du Nord. me de la companya de St except to the part of the STATE OF THE STATE

Section of the sectio

Section of the property of the section of the secti

### Le ministre de la mer va rencontrer son collègue espagnol

semaine dans le golfe de Gascogne entre bateaux de pêche français et espagnols, Paris a décidé de renforcer le dispositif de surveillance et de police maritime dans cette zone, c'est-à-dire la partie française des 200 milles communautaires. Après l'- agression - dont ont été victimes des chalutiers français et - constades chalutiers français et « consta-tant des agissements irresponsables de certains pécheurs espagnols ». M. Jacques Mellick, ministre délè-gué chargé de la mer, en liaison avec la marine nationale, a dépêché sur les lieux une vedette des affaires maritimes et un remorqueur de haute mer, tandis qu'un avion va effectuer des patrouilles.

Le ministre entend aussi rencon-trer son collègue espagnol, M. Romero, dans les prochains

Les incidents tiennent à deux techniques de pêche différentes que tratiquent les Français (Bretons et Vendèens, d'une part, Basques et Arcachonnis, de l'autre) et les Espagnols (de San-Sebastien, essemiellement) dans le golfe pour capturer les thons blancs, appelés thon germans

Traditionnellement, les Espagnols échent à la ligne tendue au bout de longues cannes. Depuis deux ans, les Français ont mis au point deux sys-tèmes nouveaux : le filet droit (le poisson se prepant par les oules) et

Après les incidents du début de la emaine dans le golfe de Gascogne ntre bateaux de pêche français et spagnols, Paris a décidé de renforer le dispositif de surveillance et de olice maritime dans cette zone, les stocks ne s'épuisent vite, et que les sites de soul d Bruxelles n'ont à aucun moment cri-tiqué les efforts de productivité des Français. De plus, les experts scien-tifiques de l'Institut français de la mer (IFREMER) suivent attentive ment l'évolution des ressources et le développement des techniques. La pêche du thon blanc germon - très prisé pour la conserve et très recher-ché sur le marché mondial, notam-ment aux Etats-Unis - n'est soumise à aucus quota européen, contrairement à d'autres espèces (cabillaud, colin, soles, etc.).

Ces incident viennent rappeler que, depuis plusieurs années, et notamment depuis l'entrée de l'Espagne dans la CEE (1= janvier l'Espagne dans la CEE (1ª janvier 1986), des escarmouches, parfoir violentes, opposent les pêcheurs des deux pays dans les eaux du golfe, non seulement à la saison du thon, mais aussi pour la capture d'autres espèces (anchois, merlu). Les organisations professionnelles des deux pays ont essayé, depuis le début de l'année, de mettre en place un « code de bonne conduite », mais celui-ci n'a toujours pas vu le jour. celui-ci n'a toujours pas vu le jour.

### TRANSPORTS

### La direction de la SNCF prend des mesures pour renforcer la sécurité

Delebarre, ministre des transports, et recommandé, une fois de plus, « une grande sévérité » pour les manquements à la sécurité dans les transports publics, le directeur général de la SNCF, M. Jean Costet, a rendu publique les trois séries de mesures arrêtées par la société nationale, après les deux catastrophes de la gare de Lyon et de la gare de l'Est.

Au titre du dialogue social — auquel le ministre des transports tient beaucoup, — il a été décidé que

• La CFDT demande au gouvernement de « casser » la grève des navigants d'Air Inter. — Dans un document remis à M. Jean Peyrelevade, chargé par le gouvernement de trouver une issue à la grève des pilotes et mécaniciens d'Air Inter favorables à un pilotage à trois des Airbus A-320 (concus pour être conduits par deux hommes), la fédération des transports CFDT demande au ministre de mettre fin à cette e grève corporatiste » mal gérée, selon elle, par la direction et les pou-voirs publics. La CFDT rappelle la nécessité d'un volet social en faveur des navigants techniques, mais elle propose que la ministre autorisa, dès le mois de septembre, la compagnie à affréter des avions non europe « Les personnels navigants grévistes ne doivent plus percevoir de salaire pour toute la durée de la grève, quitte à être mis en châmage technique jusqu'au retour à une situation ele. > D'autre part, on apprend que les pilotes et navigants grévistes ne représentent plus que 43 % des

Southwest Airlines achète
20 Boeing. — La compagnie américaine Southwest Airlines a commandé 20 biréacteurs Boeing 737300 pour un montant de
560 millions de dollars (3,6 milliards
de francs). Le 737 confirme ainsi sa qualité d'avion civil le plus vendu dans le monde puisqu'il a été com-mandé à 2 186 examplaires, L'achat de Southwest est aussi un succès supplémentaire pour Boeing, qui a reçu, depuis le début de l'année, des commandes pour 458 appareils alors que la constructeur avait placé 461 appareils en 1978, année

### CONJONCTURE

#### Reprise du marché automobile français en juillet

Avec 210411 immatriculations en juillet, le marché automobile fran-cais affiche une hausse de 7,4% sur juillet 1987, qui compense le repli (-6,9%) enregistré en juin. Sur les sept premiers mois de l'amée, la hausse est de 5,9% avec un total de 1261090 véhicules. Comme chaque année en été, les marques étrangères font un bond (+ 12,6%), ce qui porte à 42,9% leur taux de pénétra-

Avec 120093 immatriculations. les françaises ne sont en croissance que de 3,8%: le groupe Peugeot SA s'inscrit en hausse de 9,4% avec 62410 véhicules immatriculés. Dans l'attente de la commercialisation de la R 19, en septembre, Renault régresse de 1,6% avec 57683 voi-tures immatriculées en juillet.

Après que l'Elysée ent fait savoir, les comités d'entreprise, les comités le jeudi 11 août, que le président de d'hygiène et de sécurité et les orgalia République avait reçu M. Michel nisations syndicales seront saisis des nisations syndicales scront saisis des problèmes de sécurité. Les proposi-tions formulées par les syndicats, jeudi, à l'occasion d'une « table ronde », seront examinées et pour-ront faire l'objet d'études supplé-mentaires avant le conseil d'administration du mois d'octobre consecré à ces directions.

> directeur général concerne « le comportement des hommes. Des efforts seront faits pour mobiliser l'encadrement. Une journée de formation s'ajoutera aux trois jours que les conducteurs consacrent chaque année à l'actualisation de leurs commaissances, elle sera consacrée à les • familiariser à une situation

> Enfin, un volet technique est prévu. Le conseil d'administration sera saisi, dans deux mois, d'un projet d'équipement des trains d'un système de contrôle de vitesse. Sur les matériels de banlieue Z-530, le robinet commandant les conduites d'air comprimé des freins sera supprimé. On prévoit aussi l'accélération de l'installation d'un système coupant l'alimentation électrique en cas de

Les organisations syndicales se ont déclarées satisfaites du nouveau dialogue instaurée avec la direction mais la CGT comme la CFDT ont rappelé que, selon elles, la sécurité dépend aussi de moyens supplémen-

### SOCIAL

#### Tensions lors de la reprise du travail à la mine de Gardanne

Une certaine tension s'est manisestée, le jeudi 11 août, sur le car-reau de la mine de Gardanne (Bouches-du-Rhône), lors de la reprise du travail après trois mois et demi de grève. Selon l'Union régionale CFDT Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Fédération des mines et de la métallurgie CFDT, cette reprise du travail a eu lieu « dans un climat extrémement tendu » : « La CFDT a trouvé son local syndical entièrement dévaste, et de nouvelles violences physiques sur deux personnes, dont une a été évacuée par les pompiers de Gar-danne, sont encore à déplorer. Ces méfalts et intimidations n'empê-cheront pas la CFDT de dénoncer ces pratiques intolérables. -

· Tout s'est très bien passé » indiquait-on, en revanche, tant à la CGT qu'à la direction. «Il y a bien eu quelques insultes entre militants, ajoutait-on à la CGT, mais rien que de très normal après plus de trois mois de conflit. »

Dans un communiqué, la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol CGT a qualifié de « victoire » la « grève courageuse » des mineurs de Gardanne. Pour la CGT, les mineurs qui ont repris le travail vont recevoir des primes diverses, acquises sans aucune condition , totalisant 8 700 F (pour la surface) et 9 600 F (pour le fond), alors que la direction pro-posait, lors de la réunion du 26 juillet, qui a abouti à la sortie du conflit de la CFDT, 3400 F et

### NEW-YORK, 11 sout 1

### En dents de scie

Après deux séances de sorte se, la Bourse de New-York a retrouvé jeudi une allure un peu plus normale. Néanmoins, le mar-ché a été passablement ballotté. Tantôt en hansse, tantôt en baisse, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 2 039,29, soit à 5,15 points au-dessus de son niveau pré-

Le bilan de la journée, lui, est resté négatif. Sur 1 978 valeurs trai-tées, 639 seulement ou monté, mais 813 ont encore baissé et \$26 n'ont

La décision des grandes banques américaines de relever leur taux de base était attendue. Elle a toutefois porté un nouveau coup au moral des opérateurs. Le redressement de nombreuses « Biue Chips » a., pour l'essentiel, été dû au facteur technil'essentiel, été dû au facteur techni-que. Divers spécialistes estiment qu'en l'état actuel de la situation une reprise technique plus globale pourrait se produire. Mais, en tout état de cause, le mouvement n'irait pas très loin. Psychologiquement, Wall Street est très affecté par la hausse des taux. L'activité s'est ralentie, et 173 millions de titres out changé de mains contre 200, 95 mil-lions la veille.

VALEURS	Cours du 10 août	Covers do 11 août
Alcos	49 1/2	49 3/8
A.T.T.	257/8 597/8	25 7/8   59 5/8
Chase Machettan Bank	29 5/8	287/8
Du Pont de Nemours	82 5/8 42 1/2	82 7/8 43 3/8
Eastman Kodak	42 1/2 45 1/2	433/8
Ford	50 1/8	457/8 501/4
General Blooms	40	40 1
General Motors	75.7/B	757/8
Goodyser	57 1/2 119 1/8	57 1/8 1187/8
LBM.	48 1/4	48 ((0)
Mobil Ct	44 1/8	44 3/8
Pfizer	50 1/4	60 5/8
Schlumberger	33 3/4 45 1/8	34 1/4 45 7/8
Texaco	62 3/8	82.5/8
Union Carbide	22 5/8	223/4
usx	29	283(4)
Westinghouse Xerox Corp.	51 1/8 53 3/8	51 1/8 54

### LONDRES, 11 mit 4 Baisse limitée

La Bourse de Londres a encore été bien nerveuse jeudi, bien qu'en ter ses portes. L'indice Footsie des cent valeurs est toutefois passé sous la barre des 1 840 points après avoir cédé 4,7 points à 1 835,2, soit un repli de 0,3 %.

La scance avait pourtant bien commencé après la reprise assez vive enregistrée quelques heures plus tôt à Tokyo. Mais très vite les inquiéturles sur l'écule ite vite les inquiéturles sur l'écule ite. inquiétudes sur l'évolution des taux d'intérêt à travers le monde après la hausse du taux de l'escompte améri-cain out resurgi, empoisonnant l'atmosphère. La publication de résultats trimestriels décevants pour la Shell ont également contri-bué à la déprime, constantent les professionnels. Le titre Shell a d'al-leurs cédé 31 pence à 1 023.

Dans un marché calme où quel-que 465 millions de titres out été échangés, les valeurs internatio-nales ont cédé du terrain en raison notamment de la fermeté de la livre sterling. hausse du taux de l'escompte améri-

stering.

Royal Insurance, ayant annonce l'abandon de ses « discussions amicales » avec l'assureur français Victoire, a gagné 3 pence à 398. Aux électriques, Cable and Wireless a gagné 6 pence à 382 après avoir vendu sa participation dans Racal. Certaines valeurs de mine d'or ont perdu jusqu'à 2 dollars.

• Recul de 13,5 % du bénéfice trimestriel de KLM. – KLM a mai démarré son nouvel exercice 1988/1989 (1" avril 1988-31 mars 1989) avec un recul de 13,5 % de son bénéfice net à 105,5 millions de florins (50 millions de dollars) an premier trimestre (avril-juin 1988) par rapport à la même période de référence de l'exercice précédent. Le bénéfice net par action ordinaire s'élève à 2 florins au premier trimestre de l'exercice en cours contre 2,40 florins l'an dernier. Dans le même temps, les revenus d'exploitation ont augmenté de 6 % pour atteindre 1,47 milliard de florins. Les charges d'exploitation se sont accrues de 5 % à 1,35 milliard de florins. Le taux d'occupation des avions est resté pratiquement inchangé à 68,4 %.

• Renforcement de la coopéra-tion entre le CEA et la SAGEM-SAT. - Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), avec ses laboratoires de recherche et son groupe industriel, et le groupe SAGEM-SAT ont décidé de renforcer la coopération qu'ils pour-suivent depuis plusieurs années. Les deux groupes vont coopérer plus intensément à l'avenir dans les secteurs de la robotique, de la fabrication de pièces de précision en matériaux spéciaux et la sépa-ration isotopique. Dans le secteur de l'optronique, les deux groupes ont décidé conjointement une prise de participation de 20 % pour chacun dans le capital de la société CTLAS (Compagnic industrielle des lasers).

Devoième séance de baisse, jeudi, Rue Vivienne. Cette fois, le mouvement s'est nattement accentué. A l'ouverture matinale, l'indicateur inssous de son niveau de la veille. Par la suite, lentement mais surement, l'écart ne devait pas cesser de se creuser. A 12 h 30, le repli était de 1,5 % et, dans l'après-midi, il attaignait 1,4 %.

Shortes investion ...

Financer ......

Gay Degresse .....

DIA .........

PARIS, 11 aut.

La baisse s'accentue

Pas de panique. Sous les lambris, les professionnels, tout en avouant être tracassés par le problème des sérénité. De l'avis général, Pasis a surtout réegi à le nouvelle chute de Wall Street. Mais, premier constat, assez maigres ces demiers jours, les courants d'échanges ne se sont guère

Dauxième constat, les ordres d'actet ont été réduits à leur plus simple expression. Résultat : l'effet de levier a joué. Les husses ont été inexistantes et les baisses légions. C'est le phénomène classique. Selon les spécialistes, rendus inquiets par les turbulences enregistrées sur le front des taux, les investisseurs, pas front des taux, les investis tous il s'en faut de loin, ont jugé pru-dent d'ajuster leurs positions à l'approche du long week-end du 15 soût. Ce n'est rien de dire que, tous les ans à pareille époque, un véritable syndrome s'empare de tous les marchés. Ceje dure depuis dosept ans, exectement depuis la 15 soût 1971, evec la décision inst-tendue du président Nixon de déclarer l'inconventibilité du dollar en cr.

Le malaise s'est encore accru avec a décision surprise du Fed améric de relever le taux d'escompte. Ventes de précaution per conséquent, sans caractère de gravité pour l'instant et d'autant plus justifiées, semble-t-il, que l'on attend mardi prochain la publication des résultats du com-merca extérieur américain pour juin.

Lourdeur persistante de la tendance sur le marché obligataire et sur forte hausse du loyer de l'argent au

### TOKYO, 12 milt 1

### Hausse

enregistrée la veille, la Bourse de Tokyo a terminé la journée sur une hausse. L'indice Nikkei a, en effet, gagné 48,53 yens à 27831,50 après avoir progressé de 230 yens jeudi.

Le début de séance avait même été brillant avec une hausse de 150 yens, mais des prises de bénéfice sur des valeurs du secteur de la haute technologie, comme Sony ou Canon, ont réduit les gains initianx.

Les titres du secteur des aciers, des pétrolières et des ciments étaient bien orientés. Le marché a été un pen moins actif que la veille avec 500 millions d'actions échangées contre 600

VALEURS	Court do 11 août	Cours de 12 aoûs
Aksi	610	609
Bridgestone	1 320	1 330
Canon	1 670	1 530
Freji Bank	3 140	3 140
Honda Motors	2 300	2 250
Matsushita Electric	2870	2810
Mitsubishi Henry	919	925
Sorry Corp	7 020	7 010
Toyota Motora	2830	2 780

### FAITS ET RÉSULTATS

ration entre Guiness et Codor-nin. – United Distillers Group (UDG), division des alcools de la brasserie anglo-irlandaise Guin-ness, va constituer à partir du le sentembre une société conjointe avec Codorniu, le principal fabricant de vins mousseux espagnol. Le montant de l'investissement n'a pas été précise. La souveile société, dans laquelle UDG aura une participation majoritaire, va commercialiser en Espagne la marque de whisky Dewars White Label du groupe britannique, par l'intermédiaire de l'organisation commerciale Vensa du groupe

· Fisons rachète Italchimici. Le groupe britannique Fisons (agrochimie, pharmacie) vient de racheter le laboratoire italien Italchimici pour 31,5 millions de livres (346 millions de francs). Cette acquisition s'inscrit dans le cadre de la stratégie de Fisons visant à renforcer sa présence sur le marché du médicament de la péninsule, le cinquième du monde (34 milliards de francs) et un de ceux dont la croissance est la plus forte. Grace au réseau d'Italchimici, la firme britannique vise, en particulier, à augmenter les ventes d'Intal et de Tilade, deux produits complémentaires (l'un pour com-battre l'asthme, l'antre les désordres respiratoires), ses chevanx de bataille déjà vendus au Royaume-Uni, mais aussi en France, en RFA et aux Pays-Bas. Italchimici a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 121 millions de francs et dégagé un bénéfice avant impôts de 29 millions de francs.

### PARIS:

BOUR

1. 1. 1. 1. T

2 300000

2.5

1 S 10 T

HALELAS

 $4V_{n} <$ 

125

350 2

2.1

 $2 \leq 4$ 

Patrice.

848 6

Marine,

Hazer y

200

¥ 15 11

Francisco

MEURS

Actions

100

λτ≥ Σ.ε

Obligations

5.4

1.70

:::

w-- - --

470

Second marche (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Densier gours	VALEURS	Cours préc.	Densier			
AGP.SA	315 10	302 50	R2	183	176			
Appeit & Associés	535	525	Int. Metal Service	321	320 .			
Asysta	234	231	La Commande Sectro		281 89. a			
BAC	435	435	Lagd iven du mois		265			
B. Demachy & Assoc	370	370	Loca investissement		251			
BICH	530	530	Locanic		160			
BIP.		548	Media Imensioner		299			
Boison	392	390	Metalisty Ministe	130	130			
Balloré Technologies	876	849	Métologia Interest	450	432			
Buitori	1050	1050	Mécosarvice	120	121			
Cibies de Lyon	1425	1380	MLGLESSE	526	<b>916</b>			
Calbeston	750	743	Molex	229	231			
Caral Plus	560	541	Karale Oslmas		625			
Cardi	900	875	Oliveri-Logeber		180			
CALGER (CCI)		262	One. Gent.Fin.	314	301			
CATC	129	126 50	Presbourg (C. In. & Fig.)	96	96 90			
COME	560	950	Présence Assurance	470	458			
C. Expin. Bect.	290		Peblicat, Filipacchi		427			
CEGID	208	700	Rezel	250	816			
CEGEP		197 d	St-Gobain Embalace		1266			
CEP-Communication	1450	1440	St-Honoré Maxignon		180			
C.G.I. biogrations	767	756	SCEPM.		325			
Coments of Originy	500	490	Seciel	390	371			
CHEM		320 10	Satura-Matter	580	579			
Concept	265 50	260	S.E.P.	1427				
Conformal	810	777	SEPR	****	1375			
Cracis	420	410	SJAT.Govel	****	290			
Defer	220	21150	Sodinford	297	820			
Daughin	4548	4508	Sance		300			
Devaries	1028	1010	TF1	241 50	240 -			
Devile	699	800			143			
Deméral-Lebié	1180	1132	Unios	149 395	380			
District Palitics	1180	110.40	Usion Financ. de Fr	305	380			

255 470 828 218 200 139 90 245 452 825 216 200 137 Marché des options négociables

LA BOURSE SUR MINITEL

6-15 TAPEZ LEMONDE

le 11 août 1988 Nombre de contrats : 8 546.

115 25 40

110 40 24 60

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CLECICE	demicr	dernier	dernier	dernier	
Accor	480	,	22	•	_	
CGE	320	10,50	23	19	-	
Elf-Aquitaine	329	15	-	13	-	
Lafarge-Coppée	1 380	65	139	42,50	76,10	
Michelin	180	21	32	4,36 66	11,20	
Mili	1 25%	76	_	66	90	
Pasibas	440	4,50 62,50	18	-	_	
Pergeet	1 290	62,59	185	<del>60</del>	. 95	
Seint-Golesia	488	27	-	10,50	-	
Société générale	400	9,50	- 1	45	-	
Thomson-CSF	200	4	11	21	26	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 août 1988 Nombre de contrats : 87 431

**ÉCHÉANCES** COURS Sept. 88 Déc. 88 Mara 89 Dernier .... 100,80 103,10 161,80 Précédent ..... 193,70 102.30 101.20 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE Sept. 88 Déc. 88 Sept. 88 Déc. 88

### INDICES

1,32

### CHANGES

102 .....

### Dollar: 6,38 F 4 La baisse du dollar s'est pour-suivie vendredi 12 août sur tous

les marchés financiers internatio-naux. La devise américaine s'est anssi traîtée à 6,38 F contre 6,4285 F la veille. D'abord nerveux, les échanges sont ensuit redevenus normaux, puis calmes.

FRANCFORT || soft || 12 soft Dollar (ca DM) .. 1,8982 1,8836 TOKYO 11 sout 12 sout Dollar (cn yeas) .. 134,97 133,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (12 août). ... 75/169-77/169 New-York (11 août). . . . . 81/85

### **BOURSES**

0,15

1,43

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 10 sout | 1 août Valeurs françaises . 122,8 Valeurs étrangères . 128,1 (Sbf., base 100:31-12-81) ludice général CAC . 356,5 '(SM, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 305,94 1 292,18

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) [Ü acăt [i acât Industrielles . . . 2 034,14 2 039,30 LONDRES (Indice e Financial Times ») · 10 août 11 soût Industrielles .... I 482,1 I 477,6 Mines d'or . . . . 190.4 Fonds d'Etat . . . 87,98 87,92 TOKYO 11 août 12 août Nikkeî Dowlons .... 27 784,98 27 833,51 Indice général . . . 2189,43 2187,84

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MOIS					DEU	X MIO	SEX MOIS					
	+ bas	+ haut	Res	. +	OH ¢	<b>ф.</b> -	R	p. +	ou d	бр. —	Re	p. +	ell (	ip.
SE-U	6.3670	6.3798	-	65	_	45	_	130		-		325	_	27
S Cast	5.2146	5,2213	-	121	-	88	]_	239	_	189	] _	<u> </u>		511
Yen (100)	4,7988	4,7967	+	114	+	140	+	141	+	190		714	+	834
DM	3,3939	3,3973	+	52	+	72	1	118	7	149	1	381		6
Fierie	3,0076	3,0104	+	46	+	54	ı.	92	+	117		313	+	370
FB (180)	16,1763	16,1922	+	28	+	112	ł +	48	+	208		110		5L
R	4,0554	4,8599	+	127	+	148	i +	250		287	+	740	+	87
L(1 900)	4,5724	4,5778		156	_	119	-	297	_	246	<u> </u>	838	_	72
£	10,9449	10,9564	-	341	-	287	i –	662	_	575	-1	712	_	1517

### TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U		1/16		4/16	l e	3/16		5/16	0	10		5/8		2146	
DM			5	-,	5	-,	- 5	1/8	1 2	1/8	2	1/4	2	9/16	8
Flair	5	1/8	5	5/8	5	3/8		1/2		7/16	5	9/16	5	3/4	5
F.R. (100)	6	1/4	6	3/4	6	13/16	7	1/2	17	1/0	7	7116	7	2/2	7
FS	2	1/2	3	• • •	3	1/4 3/8	3	3/8	3	11/16 7/8 15/16 9/16	3	13/16	4	1/8	4
L(1 600)				3/8		3/8	19	7/8	10	7/8	11	1/4	11	3/8	11
£				1/4			10	7/8	16	15/16	11	1/16	11	3/16	II
P. franç.	7	3/6	_7	5/8	, 7	3/8	7	5/8	7	9/16	7	13/16	8	1/4	្ន

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(1) p. .

Cote de

### Marchés financiers

BOURSE DU 11 AOUT											
Strian VALEURS Cours Premier Dernier % cours cours + -			Rè	glemen	t mens	suel			Compan-	JRS Cours Premier cours	Dennier %
1080   Cred. Lyon. T.P.   1097   1086   1086   1086   1375   13	15   Crouset	22 281 280	Company Serior 1 2230 9 230 9 275 1 1 400 7 5 459 3 215 8 21	VALEURIS Course précéd.  Legrand (DP) ★ Lardy-Somer ★ 2075 Lardy-Somer ★ 300 Luchaire 2075 Locatoul Immeb. 647 Locatoul Immeb. 332 Luchaire 275 Maigorette Up) 200 Maigorette Up) 200 Maigorette Up) 200 Maigorette Up) 200 Maigorette 170	Premier cours  2260 2300 794 796 1999 2000 850 530 0 333 392 233 392 270 10 2750 2810 1425 1437 68 80 65 10 215 219 366 355 180 175 2545 2520 198 90 198 1270 168 70 482 488 68 20 62 10 101 30 100 80 1015 1026 103 60 39 375 375 405 744 735 724 106 106 325 3255 3292 0 400 300 399 346 345 1120 1140 334 340 1014 1025	9%   Compensions   + 1 10   690   - 0 63   230   - 0 74   1220   - 2 63   400   - 0 13   51   - 1 89   780   + 2 03   400   - 0 18   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 1 89   725   - 0 62   158   - 0 78   160   - 1 90   89   - 2 04   270   + 0 29   2010   - 4 81   870   - 1 80   885   - 0 72   400   - 1 90   400   - 1 90   400   - 1 254   195   + 0 80   335   - 1 45   1130	Thomson-C.S.F. 187 80 Total (CFP) ★ . 348 - {certific.} . 74 T.S.T. ★ 1056	571 571 - 1 830 834 - 0 3399 335 - 1 7377 725 - 0 7377 725 - 0 480 475 - 1 961 855 + 0 865 851 - 3 362 50 381 - 2 147 90 147 90 - 0 171 171 - 2 892 7700 - 0 99 98 - 1 2862 7700 - 0 99 98 - 1 2862 855 - 3 1951 1971 + 1 910 912 - 1 715 889 - 4 395 381 - 2 500 489 - 3 395 381 - 2 500 489 - 3 395 381 - 2 500 489 - 3 395 381 - 2 500 489 - 3 395 381 - 2 51 257 250 - 2 51 250 - 2 51 330 335 + 0 4125 4125 - 0 183 345 347 - 0 74 73 50 - 0 1060 1001 - 5	1580   Deutsche   580	Seek 1588 1588 300 68 329 830 68 66 329 830 68 66 32 83 33 65 33 36 52 50 52 50 52 50 50 66 68 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 68 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	1555 - 2 08 1580 - 0 17 1531 - 2 39 172 80 - 7 52 172 80 - 7 52 172 80 - 2 96 230 - 2 96 233 50 - 1 18 3246 20 - 2 96 233 50 - 1 18 324 50 - 3 18 87 90 - 0 31 256 50 - 7 72 631 - 2 36 485 - 2 17 106 80 - 2 17 106 80 - 3 18 88 50 + 1 02 140 - 1 25 198 50 - 1 25 251 10 - 1 25 251 10 - 1 25 251 10 - 1 25 251 10 - 1 77 3480 - 1 74 388 - 1 77 3480 - 1 61 348 - 1 77 3490 - 1 61 3490 -
11	Sez et Eust   156	50   1520   1501   -3 16   1501   -3 16   1501   475   452   -3 77   155   500   504   -2 14   151   1569   575   -2 27   122   652   616   -0 36   53   248   248   248   248   248   248   30   -1 65   1600   156   20   -3 46   1600   156   20   -3 46   1600   1500	6 1240 7 2830 1 1020 8 815 8 1840 5 740 8 8 1840 5 740 9 2480 9 2480 9 2480 9 1890 1 1890	Paugact S.A. 1206 Poliet #	1185 1187 510 505 2840 2780 1050 1040 595 600 500 500 1840 1805 740 714 0 67 50 67 50 2702 2700 324 60 324 80 1219 1201 800 810 3570 3570 166 166 1630 1828 485 487 50 999 1000 1420 1420 670 870 730 754  Cours Demier cours	- 1 58 375 - 1 75 735 - 1 75 735 - 0 83 180 - 0 83 625 - 1 69 510 - 4 67 133 - 3 43 340 - 1 14 800 - 8 99 148 - 1 48 109 + 0 62 167 - 1 38 104 - 1 19 470 - 0 20 103 - 1 49 985 - 0 20 103 - 1 49 985 - 1 48 72 - 1 48 72	U.F.BLook. # 300 U.L.C. # 787 U.L.C.B. # 482 U.L.S. # 177 Unibeal 640 Valido # 503 Validound # 130 Validound # 130 Validound # 130 Validound # 185 Amer. Express 175 Amer. Toleph 185 Bayer 991 Buffeldont 488 BASF (AAS 985 Bayer 991 Buffeldont 945 Chase Manh 184 Echo Say Mines 177 Chase Manh 184 Echo Say Mines 666  V (scienction)  Exmission Rache net	370 380 - 0 716 715 - 2 482 485 + 0 789 777 - 1 175 175 20 - 1 636 630 - 0 128 10 122 - 1 317 10 318 - 1 798 805 + 0 140 10 139 80c - 2 176 50 778 + 0 164 30 160 40 - 2 95 80 95 80 + 0 445 445 90 - 0 983 978 - 0 983 978 - 0 191 50 190 - 2 115 20 115 10 - 2 66 50 86 30 - 0	555 345 Challends 546 Randfook 567 705 Randfook 567 705 Royal Ont 568 St. Randfook 568 St. To.k. 568 St.	341 336 in 481 488 481 488 in 731 702 250 2 16 2 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 5	338 - 1 47 468 - 2 20 703 - 3 83 45 70 - 0 98 39 05 - 2 01 52 40 + 0 77 110 40 - 4 42 1435 - 0 48 1435 - 2 62 51 20 - 2 66 253 + 3 27 54 + 1 89 338 - 2 61 221 - 2 94 480 50 - 2 97 306 - 5 86 187 + 1 58 187 - 2 98
Emp. 8,80 % 79   127 10	890 890 2200 2200 1195 1285 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 2200 1052 1055 1280 105	Latia	1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	JURIARY S.M.D.  U.A.P.  U.A.P.  U.T.A.  Vicat.  Vicat.  Vicipolis  Alexa.  Banco.  Banco.  Comentaria  Br. Lambert.  Comentaria  Br. Lambert.  Comentaria  Br. Lambert.  Comentaria  Gen.  Br. Lambert.  Comentaria  Gen.  Comentaria  Gen.  G	513 288 287 1287 1280 1491 1591 1130 1000 578 144 143 280 280 415 185 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	Actions France Actions France Actions France Actions Standards Actions Act	430 01 444 4 535 48 517 1 573 25 52 52 57 1 573 25 52 52 57 1 574 25 55 57 6 1053 05 1052 25 107 1 1054 74 1049 4 10477 87 10477 87 10477 87 10477 87 10477 87 10477 87 10477 87 1158 6 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 1168 37 126 38 176	7 Francisco   8 Francisco   9 Francisco   10 Francisco   11 Francisco   12 Francisco   13 Francisco   14 Francisco   15 Francisco   16 Francisco   16 Francisco   16 Francisco   16 Francisco   17 Francisco   18	20 9 19023 8 1	Perveier Plannier Planners Plannier Planners Plannier Planners Pla	250 04 248 20 248 20 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 26 27 2214 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
Cote des changes	Vente   E   S   M	rché libre de  IONNAIES COURS Prés.  to en barrel 88300  taligned 88250  regaine (20 fr) 507  regaine (10 fr) 570  see (20 fr) 540  tale (	COURS 11/8 88 100 88250 807 345 543 508 640 1630 882 50 832 429 428 429 65	Calciglos Cochery Cogenhar C. Ocaid. Forestilles C. Ocaid. Forestilles Copines Dalois Inv. (Casto.) Gachot Hoogovens Matronerica (Costo.) Hoofins Rivillos Romanto M.V. Sarv. Englp. Vah. S.P.R. Stil Lectures du Micole Ufiner Union Brasseries	150	Synteic  Synteic  Synteic  Synteic  Synteic  Synteic  Synteic  Floord Placement  Flo	1025 41 981 98 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Obligacions Convert Obliga tostes catég Collico	1049 14 1033 84 416 75 367 85 157 75 1166 83 1094 94 191 76 187 10 1245 07 1204 13 5877 41 5584 97 593 20 569 02 18951 89 38 32 22 1012 83 997 85 111 05 107 82 524 42 503 04 94 88 93 94 1022 22 1091 13	PUBL FINAN Renseign 45-55-91-82,	1588 28 1586 67 4083 28 40773 52 22280 08 22256 80 ICITÉ CIÈRE ements :

212 (172) til 22 (11 sedt **1988** 

ADAD SVISS

ROMONNAIES

#### ÉTRANGER

- 3 Téhéran rappelle que la question irano-irakienne n'est pas réglée. 4 A Lima, fin de la réunion
- de la Fédération mondiale des villes jumalées. 5 Le vingtième anniversaire
- de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

#### POLITIQUE

6 « Le jeu à la française », par Alfred Grosser. - Le FLNKS a transmis au

haut-commissaire en

Nouvelle-Calédonie un

nouveau mémorandum. - COMMUNICATION

#### SOCIÉTÉ

- 8 L'achat de treize mille micro-ordinateurs par éducation nationale.
- Contre l'infarctus, l'admistration d'aspirine et de streptokinase?

Tandis que les troubles se pour-suivent dans toute la Birmanie et

que le bilan des victimes s'alourdit

- il y aurait entre cinq cents et mille

cinq cents morts, - le pays semble

s'enfoncer lentement dans le chaos. Le régime a tenté de réagir en lan-çant des appels à la population. Le premier ministre, U Tun Tin, après

la réunion toute la nuit de son gou-

vernement, a fait, jeudi, un discours radiotélévisé dans lequel il a affirmé

qu'il allait « très sérieusement pren-

dre en considération les revendica-

tions qui se situent dans le cadre de la loi et sont présentées dans le cadre légal par la population », et

qu'il y « répondra autant que possi-ble ».

U Tun Tin a dénoncé les « indi-

vidus immoraux propageant de fausses informations pour semer l'agitation », entravant ainsi l'appro-

visionnement en nourriture, à un

moment où les vivres commencent à

manquer à Rangoun. Il a appelé les

Birmans à coopérer avec les auto-

tités • afin de surmonter les obsta-

cles et les difficultés et d'assurer

Le chef des forces armées, le

saboteurs » d'avoir détourné le

général Saw Maung, a accusé des

blessés par un gendarme

12 Un entretien avec Jean-Pierre Vincent. - La mort de Jean-Pierre

Ponnelle.

#### ÉCONOMIE

- 17 En Belgique comme en Italie, les programmes nucléaires sont remis en cause.
- entraîne une chute des productions de mais et de soja, Le Japon réussit sa politique de réajustament salon 18-19 Marchés financiers.

### - La sécheresse aux Etata-Unis

BIRMANIE: tandis que le bilan des victimes s'alourdit

Des dissensions sont apparues au sein de l'armée

#### SERVICES Abonnements .......6 Annonces classées ..... 14

Jeux . . . . . . . . . . . . . 10 Philatélie . . . . . . . . . . . 15 Météorologie . . . . . . . . . . 15 Loto ..... 8 Radio-télévision ..... 14 Spectacles . . . . . . . . . . . . 13

### TÉLÉMATIQUE

■ Jouez avec le Monde ....j@j La messagene internatio-36-15 tapez LM

● Le mini-journal de la rédaction ..... JOUR · Admission aux grandes écoles . . . . . . ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

### Repli du dollar, reprise des actions

### Accalmie sur les marchés financiers

A la veille du week-end du 15 août, la fièvre est retombée sur les marchés financiers internationaux. Le relèvement du taux d'escompte américain (à 6,5%), annoncé mardi 9 août continue néanmoins à propager ses effets perturbateurs. Ven-dredi 12 août dans la matinée, le dollar confirmait son repli, les marchés des actions retrouvaient un certain calme.

Amorcé dès mercredi, le repli du dollar se confirmait vendredi 12 août dans la matinée. Suite à la iécision de la Réserve fédérale américaine d'augmenter son taux d'escompte (à 6,5 %), le billet vert avait connu mardi 9 août une rapide envolée, passant au-dessus de 1.92 deutschemark et 135 yens et frôlant les 6,50 francs français. Depuis, le reflux l'a ramenê, jeudi soir à New-York, à 1.8820 DM, 132,63 yens et 6,3970 francs français Vendondi matin le delle est à çais. Vendredi matin, le dollar est à nouveau en légère baisse sur les places asiatiques et européennes. A Paris, le franc, qui avait accusé une petite faiblesse mercredi et jeudi, se tient un peu mieux à l'égard du mark, la devise allemande se négo-ciant à nouveau autour de 3,38 FF. Selon des cambistes, la Banque de France serait intervenue.

Comme prévu, les grandes banques commerciales américaines out en fait annoncé, jeudi, une hausse de leur prime rate, porté de 9,5 % à 10 %. Il s'agit du taux auquel les banques commerciales prétent à leurs meilleurs clients. A l'issue de cette troisième hausse depuis le début de l'année (la dernière date caire américain est à son plus haut niveau depuis juin 1985. Anticipé par les marchés, ces relèvements du prime rate n'a pratiquement eu aucun effet sur le repli du dollar.

En revanche, plusieurs éléments ont favorisé ce mouvement tout au long de la journée de jeudi. Démen-tant la rumeur selon laquelle les sept ministres des finances des pays industriels, pourraient se réunir, ce week-end, pour coordonner leur action, le ministre ouest-allemand, M. Gerhard Stoltenberg, a en outre indiqué qu'une hausse supplém taire du dollar - au delà de 1,90 DM - serait \* problématique \*. Les propos du ministre allemand out conforté les opérateurs dans l'idée que la RFA se préparait à augmenter à nouveau ses propres taux pour défendre sa monnaie. Cette perspective a contribué à renforcer le mark à l'égard du dollar, mais également à l'égard du franc. En conséquence, la devise française a légèrement perdu du terrain : pour la première fois depuis plusieurs semaines, le mark est repassé dans la journée de jeudi au dessus de

#### Crainte de sarchauffe

La baisse du dollar a également été favorisée par les craintes quant à la « surchauffe » de l'économie américaine. Un nouveau chiffre est venu les conforter : jeudi, en effet, le département du commerce a indiqué que les ventes au détail ont augmenté aux Etats-Unis en juillet de 0,5 %, après des progressions de 0,8 % en mai et de 0,4 % en juin. Au total, sur les sept premiers mois de l'année, les ventes au détail ont été supérieures en 1988 de 6,5 % à celles de 1987. La consommation reste donc très soutenue outre-Atlantique. Les analystes craignen que cela ne se traduise par un déficit important du commerce extérieur. Le chiffre de juin doit être rendu public mardi 16 août.

S'oriente-t-on vers une « guerre des taux » et une surenchère à la

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 12 août

En baisse ces deux derniers jours en liaison avec la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, la Bourse de Paris s'est peu ressaisie vendredi matin. Un timide mouvement de reprise s'est dessiné (+ 0,07 % à l'ouverture), qui s'est ensuite accentué (+ 0,47 % à 11 heures).

Légère amélioration

Raffermissement de BIS, Drouot Assurances, LVMH, Penhoët, Béghin, Raffinage-Distribution, Laboratoire Bellon, Penarroya. Repli de Electronique, S. Dassault, Europe Nº 1, Bafip, CCF.

ABCDEFG

hausse? Outre les Allemands, les Japonais n'excluent pas de recourir à un relèvement du loyer de l'argent. Commentant le rapport de l'OCDE sur son pays (voir page 17), le ministre des finances, M. Kiichi Miyazawa, a estimé que le Japon n'avait pas à faire face à des risques d'inflation. Il a déclaré que la parité entre le yen et le dollar n'était pas « excessivement haute ». Les opéra-teurs jugent néanmoins que, en cas de nouvelle hausse du dollar, la Banque centrale japonaise pourrait décider de relever son taux d'escompte (actuellement à 2,5 %). En Grande-Bretagne, le rapport trimestriel de la Banque d'Angleterre appelle à un ralentissement de la demande intérieure pour que soient contenues les pressions inflationnistes. Il laisse clairement entendre que la Banque pourrait, si nécessaire, procéder à un nouveau relèvement de son taux d'intervention (après la hausse d'un demi-point décidé lundi dernier, et qui l'a porté à 11 %).

Sur les marchés des actions, le calme est revenu : après New-York (+0,25 % jeudi), Tokyo est, pour le second jour consécutif, en hausse vendredi (+0,2 %). Après deux journées de baisse sensible, Paris était vendredi en progrès (+ 0,6 % à 11 h 20).

Les assurances

Victoire et Royal

Les assurances Abeille de Vic-

toire (13 milliards de francs de

primes annuelles) auraient dû être

absorbées par Royal (32 milliards

de francs de primes), dont le groupe

français serait devenu, en échange,

le principal actionnaire avec environ

35% du capital selon certaines esti-

mations. Il semble que des diver-

gences scient apparues sur ces 35%,

jugés trop importants par les Britan-niques qui ont cherché à exclure cer-

tains actifs français pour réduire

Victoire, dont Suez détient 33%,

cherche un allié comme beaucoup

de ces confrères dans la perspective

du marché unique de 1993. Royal a

le même souci mais doit, en outre, se

développer sur le continent euro-

péen. Le britannique avait également engagé des négociations avec

d'autres, dont l'italien la Fondaria.

Après une plainte

de Hughes Aircraft

Un gros contrat d'IBM

suspendu par

l'administration américaine

L'administration américaine a

suspendu temporairement le contrat

remporté par le numéro un mondial

de l'informatique, IBM, pour la

modernisation du système de

coatrôle de la navigation aérienne aux Etats-Unis. À la fin de la semaine dernière, Hughes Aircraft,

filiale aéronautique de General

Motors, a contesté les conditions

dans lesquelles le constructeur infor-

matique avait remporté le contrat (le Monde du 10 août).

D'un montant de 3,6 milliards de

Menace de faillite pour Don-

nay, fabricant de raquettes de

tennis. - La société beige Donney,

l'un des leader mondiaux de la pro-

duction de raquettes de tennis

dollars (plus de 20 milliards de

francs), ce contrat est particulière-

ment élevé.

cette part.

### Dans le Vaucluse Deux malfaiteurs rompent leurs négociations

une vie paisible ».

Le groupe français Victoire et le Alors qu'ils venaient de commetbritannique Royal Insurance ont annoncé le jeudi 11 juillet, par un bref communiqué, avoir rompu leurs une agence du Crédit agricole de Vaison-la-Romaine (Vaucluse), négociations en vue d'une fusion. En discussion depuis plusieurs mois, ce projet devait aboutir à la création deux maifaiteurs out été blessés jeudi 11 août, dont un grièvement, par un gendarme. d'un des plus gros ensembles européens d'assurances, proche de l'alle-mand Allianz et de l'italien Gene-

Vere 10 heures, les deux hommes, armés de revolvers de gros calibre. le visage dissimulé par la visière de leur casque de motard, s'étaient fait remettre le contenu de la caisse de l'agence bancaire et avaient pris la fuite sur une moto de grosse cylin-

Une demi-houre plus tard, les gendarmes avaient réussi à les loca-liser entre Orange et Cairanne et s'étaient postés à un carrefour. C'est là que les fuvards out forcé le passage. Un gendarme a alors ouvert le feu, atteignant au dos Pascal Buglioni, vingt-huit ans, de Rognonas (Bouches-du-Rhône), et Jean-Pierre Arriola, trente ans, d'Avignon Le premier, plus sérieu-sement touché, a été transporté à l'hôpital de la Timone à Marseille, pour y subir une intervention chirurgicale, le second a été hospitalisé à Orange.

Le sac contenant le butin a été гесиреге.

### Dans la Haute-Loire

#### Un évadé de la prison d'Auxerre tué par un gendarme

Un évadé de la prison d'Auxerre, dont l'identité n'a pas été communi-qué, a été tué d'un coup de pistolet, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 août, par un gendarme de La Chaise-Dieu (Haute-Loire).

Un complice de l'évadé, bien que blessé d'une baile à l'abdomen, a réussi, en compagnie d'une femme, à échapper aux gendarmes, en prenant un automobiliste en otage. Mais peu après, le couple, victime d'un accident de la route, a été arrêté par les gendarmes qui les avaient pris en chasse.

Au cours de l'opération, l'un des gendarmes a été blessé à la gorge d'un coup de conteau. Ses jours ne sont cependant pas en danger, selon les responsables de la gendarmerie.

Le mméro du « Monde » daté 12 août 1988 a été tiré à 460 524 exemplaires

### rités out ordonné la fermeture des pompes à essence pour tarir l'appro-visionnement des lanceurs de cocktails Molotov. Une ville aux mains des insurgés La population a accueilli avec

militaires sont responsables de la

sécurité et qu'ils continueront de

faire leur devoir. Il a enfin nié les

informations qui font état de divi-

sions au sein de l'armée. Les auto-

une grande déception l'appel au calme du premier ministre. Elle attendait de celui-ci l'annonce d'un remaniement gouvernemental. Au lieu de calmer les esprits, cette déclaration a eu pour effet d'aviver la tension -, estime l'envoyé spécial du quotidien japonais Asahi à Ran-gonn, l'un des très rares journalistes étrangers sur place. Il reprend les informations sur les fortes dissensions qui se sont fait jour au sein de l'armée et rapporte que des échanges de coups de seu auraient eu lieu à l'intérieur d'une importante base militaire située à une cinquantaine de kilomètres au nord de Rangoun, et que le commandant de la base de Toungoo, à 160 kilomètres caractère pacifique des premières au nord de la capitale, aurait été tué manifestations et affirmé que les au cours d'affrontements.

Physieurs autres sources indiquent que des mutineries, apparenment de petite envergure pour le moment, se sont produites dans plusieurs endroits (dont Pégou, Moulmein et Prome) et que, pour la première fois, des soldats seraient passés du côté des émeutiers. Ceux-ci apparaissent de mieux en mieux organisés, an point que l'Asahi fait état de l'hypothèse seion laquelle ils seraient encadrés par des éléments

### rebelles au sein de l'armée. Ils menent en effet une efficace

guerre de rues, se dispersant à l'arrivée des soldats pour se regrouper ensuite, édifiant des barricades, incendiant des bâtiments publics et attaquant des postes de police. Selon un responsable de la ville thaïlandaise de Ranong, les émentiers auraient pris le contrôle de la villefrontière birmane voisine de Victoria-Point (ou Kowsong), à l'extrême sud du pays. Ils ont par ailleurs bonclé le quartier d'Okkapala-Nord, dans la banlieue de Rangoun. L'aviation a menacé de les bombarder s'ils poursuivaient leur action. Dans le même secteur. les opposants aurajent attaqué la prison d'Insein, où sont enfermés des milliers de prisonniers politiques, et encerclent une unité militaire d'une centaine d'hommes, menacant de les

tuer si des renforts sont envoyés sur

L'extension du soulèvement et la violence de la répression expliquent que le bilan réel soit très lourd, bien plus que les soixante-treize victimes officiellement recensées. Les chiffres avancés par les diplomates et les observateurs étrangers varient entre cinq cents et mille cinq cents morts. Les hôpitaux sont pleins et n'ont plus de médicaments. L'armée s'efforce d'emporter les cadavres pour les incinérer.

Bully At women

america e La C

rapresentants of A

#65.839 Feb 11 211

BOT CART CART

August a de company

gagina into the Au-

pine and

EL HILLY TO B

wate 7 0-1 0-4 0-4

mains a recommendation

ut 1841 - 51

personal Pa

VD07 13010 11 1119 19

economicus Burida

Martin Color of Color Benderate

Element on other sea

Las poures in the o

profession to the bas

Backs from with

With the Arm of the

Selection of the contractions

graficant da la che

Page Burner Live

Pana tit . En

Product of the second

Thirds is a many

App 1033 A . &

Antalant week

32 3-45 to 12 110

The Garage Control of

E-25-25----

Bust Course 145 C 4 C.

Market Care City

er engages deguis

Antes Sin: une

Commence Control of Co

Expense of Such States

SETTORES TO THE STATE OF THE SET OF THE SET

10Jan.s. = 3.00000

Mamirane con const

fatorcer te pri Tree

Manuactions

Manua

tenderen eine san die

By Indeceded 2

Capoter les reseaux de la company de la comp

Restigue our control of the second of the se

ensemble and a company

L'Afrique du 3 - 2 av

danatier la sousect

grante trecourse constraints

Mercene Transmission 25

Weller norm na see a see

Med bas ancer a commentation of the control of the

MOLS

Nembre: 20 Co-

ME 33: - 63: 3

\$100 c

in the second

Plusieurs pays, dont la France, ont exhorté leurs reasortissams qui se trouvent en visite touristique en Birmanie à quitter le pays, ou bien recommandent à cenx qui auraient l'intention d'y ailer d'annuler leur

Enfin, à Paris, le PS a publié jeudi un communiqué faisant état de « son inquiétude devant l'exacerbation des tendances autoritaires du régime » et affirmant que « seule une démocratisation du régime politique birman pourra créer les conditions du développement économique et social dans ce qui fut un des pays riches d'Asie ». - (UPI, Reuter, AFP, AP.)

### Le Quai d'Orsay dément la réouverture prochaine de l'ambassade de France à Phnom-Penh

ambassade à Phnom-Penh, fermée depuis 1975, qu'après l'établissement d'un « gouvernement indépendant et représentatif du peuple khmer -, a réaffirmé. jeudi 11 août, le porte-parole du Quai d'Orsay. Démentant l'information publice recemment par un hebdomadaire, il a rappelé que « la France ne reconnaît aucun des deux gouvernements qui prétendent parler au nom du peuple khmer, ni le gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique, dominé par les Khmers

### Le chef du commando du « City-of-Poros » aurait vécu à Stockholm

Les services suédois out confirmé, le jeudi 11 août, avoir effectué la semaine dernière une perquisition an domicile d'un Palestinien soupconné d'être le chef présumé du commando qui a attaqué, il y a un mois, le bateau de croisière grec City-of-Poros, Samir Mohammed Khadar. Dispara depuis l'attentat, l'homme possédait un appartement à Stockholm où il était marié à une Suédoise. L'attaque avait fait neuf morts, dont trois jeunes touristes

La perquisition a permis la découverte dans un bois proche d'une cache d'armes contenant quatre fusils automatiques Kalachnikov. Entré en 1986 en Suède muni de faux papiers, le Palestinien, qui s'était marié quelque temps après, menait apparemment une - double vie » que sa femme ignorait. Ses activités officielles d'homme d'affaires lui permettaient, a indiqué la police, de très fréquents voyages à l'étranger.

Khadar serait un membre important du groupe terroriste palestinien d'Abon Nidal. Arrêté à Chypre en 1978 pour l'assassinat d'un proche de l'ancien président égyptien Anouar El Sadate, il avait été libéré en 1982. - (AFP, Reuter.)

La France ne rouvrira son rouges, ni le gouvernement de la chéa installé à Phnom-Penh à la faveur de l'occupation vietna-

La France « se félicite de la

décision annoncée par le Vietnam

de retirer ses troupes du Cambodge - et elle - observera les conditions dans lesquelles se réalisera cet engagement, dont l'exécution doit pouvoir être contrôlée ». « La France, a sjouté le porte-parole, souhaite plus que jamais une solution politique au problème du Cambodge » qui devrait permettre l'Installation à Phnom-Penh d'un gouvernement indépendant et représentatif du peuple khmer avec lequel notre pays établira sans tarder des relations officielles ».

Enfin, Paris a réaffirmé le soutien apporté aux efforts du prince Sihanouk pour « rendre au Cambodge sa souveraineté et à son peuple la liberté dont il est privé depuis si longtemps ».

A Pékin, d'autre part, le porteparole du ministère chinois des affaires étrangères a réaffirmé, jeudi, la position de son gouvernement selon lequel . la clé d'une solution politique de la question cambodgienne repose sur un retrait rapide et sincère de toutes les troupes vietnamiennes du Cambodge ». La Chine, a-t-il ajouté. « poursuivra son aide aux trois forces patriotiques khmères. La Chine reste ferme sur cette position de principe ».

Ce qui signifie en clair que Pékin n'a pas l'intention d'interrompre son soutien militaire aux Khmers rouges, comme le souhai-tent le prince Sihanouk et un certain nombre de pays, en particulier le Japon (le Monde du 12 août). Des conversations sur le Cambodge doivent, par ailleurs, avoir lieu aux environs du 20 août à Pékin entre Chinois et Soviétiques.

### de Mansouria Mansouria Harrat, l'étudiante

Le retour

de vingt ans emmenée de force être mariée contre son gré à un cousin qu'elle n'avait jamais vu Us Monde du 11 soût), a pu regagner la France, mercredi 10 août, après une intervention des autorités algériennes. Dans une interview au quotidien marseillais le Soir, Mansouria a raconté comment elle avait été enlevée à Toulouse : « Mon frère m'a donné à boire un yaourt liquide, et j'ai senti mes jambes mollir avant de m'endormir. Lorsque je me suis réveillée, nous étions sur le parking de l'aéroport de Barcelone. La droque m'a mise dans un état de dépendance complète. » La comité de soutien créé pour la défendre estime qu'il s'agit d'une « victoire sur des mœurs dépassées qui violent la liberté individuelle ».

### Pas de hausse du prix du timbre-poste

Le prix des lettres et plis non urgents et celui de la lettre urgento affranchie à 2,20 france ne changent pas. A compter du 16 août, les tarifs postaux internationaux baisseront de 1,6 %. En revanche, la messagerie (envoi de paquets) augmentera à la même date de 4%, cette hausse étant modulée (hausse de 6% du paquet urgent, stabilité du prix du paquet ordinaire). Au total, le prix du courrier augmentera de 0,3 %. Par ailleurs, celui des services financiers (envois de mandats) angmentera en moyenne de 7,1 %.

SUPER PROMOTION

MACINTOSH SE

1 Mo de méssoire et disque der

PASSEZ SUR LE BILLARD

(l'entreprise détient 12 % du marché laterne 20 Mo Apple + clavier + seats + Makifinder + Hypercard mondial), déposera son bilan le TOUS LES JEUX DU MONDE 19 août si aucune solution n'apparaît DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT d'ici là. Donnay a vu son chiffre Yams - La banque - Le billard américain d'affaires chuter depuis plusieurs La tour de Hanoï - La bataille navale jusqu'au 13 août inclus années, l'entreprise s'étant, en effet, Le Monde 9 h - 19 h tardivement adaptée aux conditions du marché. Plusieurs candidats au **JEUX** KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris RADIO TELEVISION rachet de Donnay se sont fait connaîtelephone 47 23 72 00 tre, notamment M. Michel Lesieur, COMMUNICATION 36.15 LEMONDE métro George V - Parking gratuit agissant à titre personnel,